

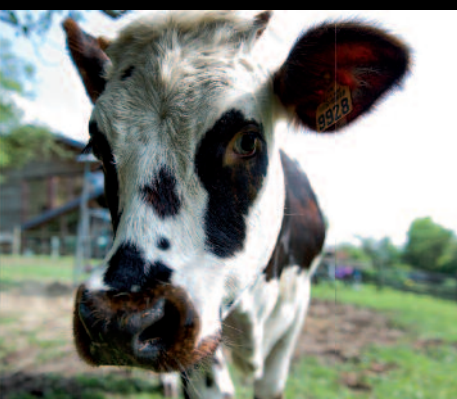
HDS.mag

www.hauts-de-seine.net

n°24 - juillet-août 2012



LONDRES 2012 page 20
Les athlètes du département mettent le cap sur les Jeux Olympiques.



NATURE page 30
Fermes pédagogiques, le succès durable de l'éducation au vivant.



FESTIVAL page 36
40 places par jour pour Rock en Seine offertes dans ce numéro.



L'été Hauts-de-Seine

Jusqu'au 3 août, Vacan'Sports propose aux 6-17 ans une quarantaine d'activités sportives dans les parcs départementaux. Découvrez aussi toutes les sorties de l'été dans notre supplément HDS.plus.

Une autre vision de votre département

le magazine du conseil général  **HDS.mag**
www.hauts-de-seine.net n°24 - juillet-août 2012

LONDRES 2012
Les athlètes du département montent le cap sur les Jeux Olympiques.

NATURE
Femmes pédagogues, le monde rural de l'éducation des enfants.

FESTIVAL
40 places pour jouer pour Rock en Seine offertes à des habitants.

L'été Hauts-de-Seine
Jusqu'à 3 ans, l'été propose aux 6-17 ans une quinzième d'activités sportives dans les parcs départementaux. Découvrez aussi toutes les sorties de l'été dans notre supplément HDS plus.

PRIX CHORUS 2012
CRANE ANGELS

+ de photos

+ de vidéos

Format panoramique



RETROUVEZ **HDS.MAG** SUR TABLETTE NUMÉRIQUE

Téléchargement gratuit sur l'AppStore et Android Market.

actualité

Racing Métro 92 : la saison de la relance ?	12
Tramways, grands travaux cet été	14
Législatives : tous les résultats	15
Zapping	16

magazine

Jeux Olympiques

Les chances de médailles alto-séquanaises à Londres. Portraits de Teddy Riner et Amélie Goudjo	20
---	----

Insolite

À Sèvres, dans l'antre du mètre étalon	26
---	----

Reportage

Les fermes pédagogiques : la ville à la campagne	30
---	----

culture

Rock en Seine

Au parc de Saint-Cloud, les dix ans du festival	36
--	----

Exposition

Au MA-30, 100 sculptures animales exceptionnelles	38
--	----

Entretien

Laurence Equilbey lance Insula Orchestra	42
---	----

Arts de la rue

La Défense Tours Circus de retour en septembre	45
---	----

conseil général

Identité visuelle, la nouvelle signalétique s'installe	52
Questions de famille, l'accueil du jeune enfant	54
Bébédom, une aide pour les parents	56
Emploi, quatre entreprises solidaires	58
Le débat démocratique	66
Offres d'emplois	68

hds guide

La saison théâtrale dévoilée	70
Le festival de l'Orangerie	72
Meudon et le paysage français	74
Calendrier	76
Adresses	78
Invitations	79

HDS.mag
est imprimé sur du
papier éco-certifié issu de forêts
gérées durablement. Son supplément,
hds+ est imprimé sur du papier
recyclé. Le léger grammage de ces
papiers permet de limiter les frais
inhérents au service postal.



12



20



26



38



58



70

VIVE LES FERMES PÉDAGOGIQUES!





Toute l'actualité de votre Département est en ligne sur le portail du conseil général et ses différents sites.



CG92/OLIVIERRAVOIRE

questions de famille

MODES DE GARDE

C'est la nouvelle thématique abordée par le service en ligne « Questions de famille ».

archives et patrimoine

AIDE À LA RECHERCHE

L'espace consacré aux archives départementales contient une rubrique « recherches ». Généalogie, fonds notariaux, cadastre, les possibilités sont nombreuses sur archives.hauts-de-seine.net

bonus

SUR SMARTPHONES

Les vidéos de la web-tv du conseil général sont consultables sur smartphone avec tous les bonus du HDS.mag.

culture

INVITATIONS

Il est possible de gagner des places pour Rock en Seine sur l'espace vallee-culture.hauts-de-seine.net

À voir aussi sur

pass.hauts-de-seine.net
collégiens

70 € POUR VOS LOISIRS

Le conseil général offre chaque année 70 € aux collégiens pour financer leurs activités sportives, culturelles ou artistiques. De l'inscription à la gestion du porte-monnaie électronique, tout se fait en ligne.

Des parcs éco-certifiés



Le conseil général s'est engagé dans un processus d'éco-certification pour quatorze de ses parcs. Il s'agit de

l'aboutissement logique d'une démarche environnementale ambitieuse mise en place progressivement depuis maintenant plusieurs années. Zéro pesticide, recyclage des déchets végétaux, développement des ruches, création de bassins filtrants pour récupérer l'eau, utilisation de chevaux de trait pour remplacer les tracteurs, utilisation de moutons pour la tonte, sont quelques-unes des actions menées par le conseil général. Avec un objectif à la clef : protéger la biodiversité. Huit premiers parcs et jardins viennent ainsi d'obtenir le label Eve® (pour espaces verts écologiques) de l'organisme de certification Ecocert : le parc de la Vallée-aux-Loups (Châtenay-Malabry), le bois de la Garenne, le bois de la Solitude, le parc Henri-Sellier, l'étang Colbert (Le Plessis-Robinson), le parc de Sceaux, le parc de l'île Saint-Germain (Issy-les-Moulineaux) et le parc du Chemin de l'Ile (Nanterre). Six autres parcs devraient recevoir le label d'ici la fin de l'année. Eve® s'appuie sur les pratiques de l'agriculture biologique et du jardinage écologique. Tout traitement chimique est interdit.

Vu de l'extérieur, notre département a une image très urbaine.

Les Alto-Séquanais savent bien que la réalité est tout autre.

Notre territoire comprend près de 45% d'espaces verts.

Protéger et accroître ce patrimoine est l'une des conditions de la qualité de vie dans les Hauts-de-Seine.

C'est l'un des engagements forts du conseil général.



CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Patrick Devedjian
Député des Hauts-de-Seine
Président du conseil général

HDS.mag
2/16 boulevard Soufflot
92015 Nanterre cedex
Tél. : 01.41.37.11.60.
Fax : 01.41.37.11.65.
Courriel : hdsmag@cg92.fr

Directeur de la publication
Marie-Célie Guillaume
Directeur de la communication
Muriel Hoyaux

Rédacteur en chef
Rafaël Mathieu (01.41.37.11.58.)
Rédacteur en chef adjoint
Émilie Vast (01.41.37.11.56.)
Rédaction
Virginie Rapin (01.76.68.82.21.),

Alix Saint-Martin (01.41.37.11.60.),
Révision Philippe Barthelet

Ont collaboré à ce numéro
Élodie d'Athis, Marie-Emmanuelle
Ancel (01.41.37.11.61.)
Galfré et Didier Lamare.

HDSGuide et partenariats
Sylvie Dispens (01.41.37.11.60.)
Promotion
Florence Petrich
Photo / Responsable Jean-Philippe
Ancel (01.41.37.11.61.)
Iconographie Véronique Aufrand,
Céline Follin
Photographies
Jean-Luc Dolmaire, José Justo,
Willy Labre, Olivier Ravoire.

Conception graphique
et mise en page
Studio Baylaucq
Tél. : 01.44.90.80.40.
Courriel : studio@baylaucq.fr

Impression
Maury 45330 Malesherbes
Distribution Mediapost
Routage Cifea DMK
Diffusion
Annie Poirier (comdiffusion@cg92.fr,
01.41.37.10.88)
ISSN : 1966-6667





PREMIÈRE DANS LA TOUR FIRST

Il a fallu moins d'une heure à Alain Robert pour escalader sans corde et à mains nues le plus haut gratte-ciel de France, la tour First et ses 231 mètres, située dans le quartier d'affaires de La Défense. Célèbre pour ses ascensions d'édifices urbains, le grimpeur n'était pas attendu au sommet parla police, le défi étant pour une fois autorisé. « Spiderman » ajoute un nouveau monument à son palmarès insolite qui culmine avec la plus haute tour du monde, Burj Khalifa, à Dubai : 828 mètres d'ascension en mars 2011. Photo : CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE



VUES INSOLITES

Des sites cachés et interdits aux visiteurs, des lieux publics et connus présentés sous un angle original : la nouvelle exposition de photographies du conseil général invite à voir les Hauts-de-Seine autrement. *Vues insolites* a pris ses quartiers d'été au domaine de Sceaux et au parc des Chanteraines. La gare fantôme de La Défense, un éléphant sur le parvis du quartier d'affaires, le château de Sceaux emballé, la maison de l'inventeur du béton armé, la réplique de celle de George Washington... Au total, quarante-sept clichés grand format et légendés sont à découvrir jusque début décembre.

Photo : CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE



Visionnez notre reportage sur l'exposition
« Vues insolites des Hauts-de-Seine » sur
votre **tablette numérique**
et www.hds-video.net



Racing Métro 92

Reprise du Top 14 le week-end du 18 août. Les matchs à domicile se jouent au stade Yves-du-Manoir à Colombes.

www.racing-metro92.com

La Défense Tours Circus

Les arts de la rue et du cirque prennent possession du quartier d'affaires les 6, 7 et 8 septembre.

www.hauts-de-seine.net

Rock en Seine

Dixième édition les 24, 25 et 26 août au domaine national de Saint-Cloud. À l'affiche : Placebo, Green Day et The Black Keys.

www.rockenseine.com

Nautique Hauts-de-Seine

Du 7 au 29 juillet, initiation gratuite et pour toute la famille à différentes activités nautiques sur l'île de Monsieur.

www.hauts-de-seine.net

Vacan'Sports Hauts-de-Seine

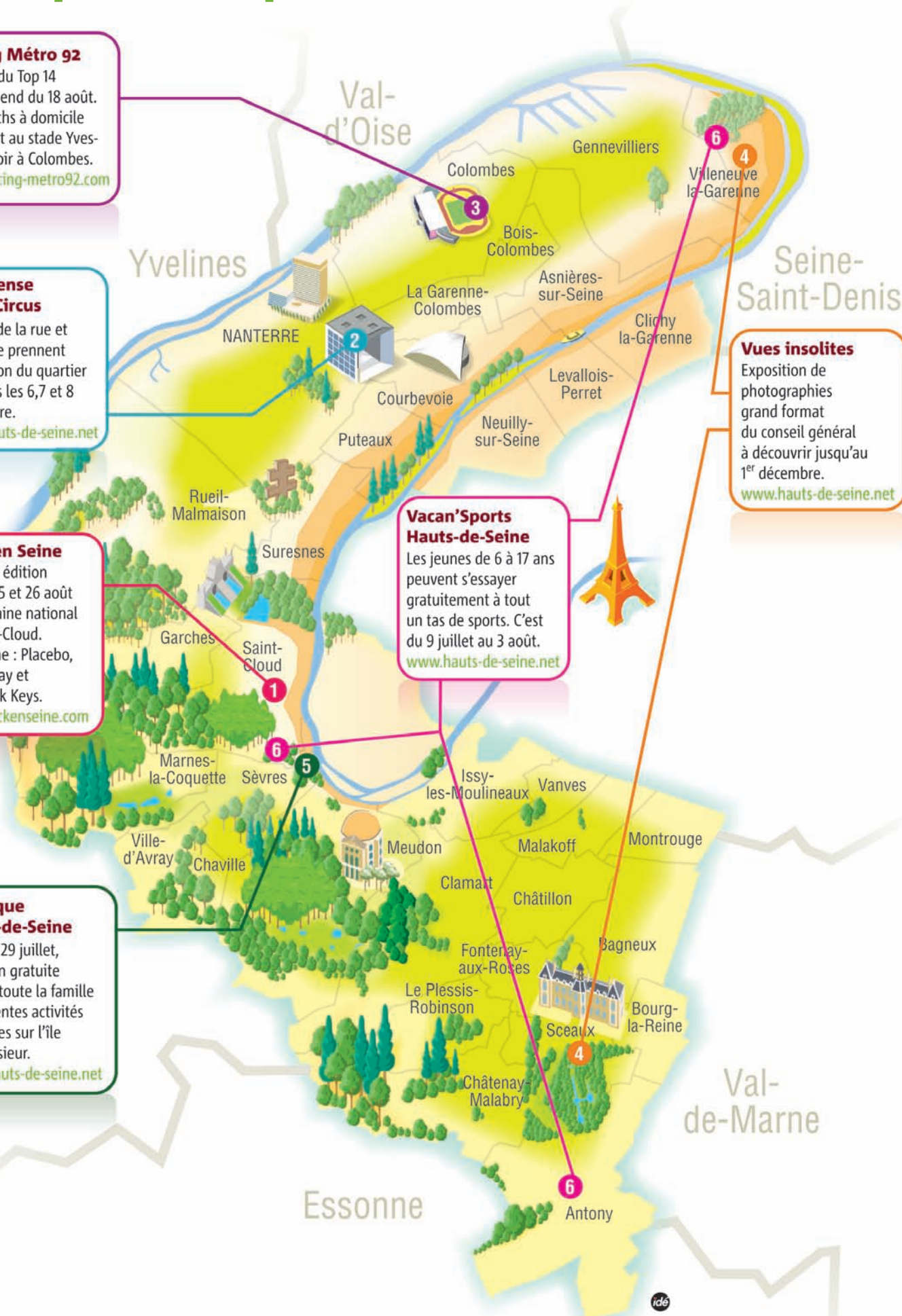
Les jeunes de 6 à 17 ans peuvent s'essayer gratuitement à tout un tas de sports. C'est du 9 juillet au 3 août.

www.hauts-de-seine.net

Vues insolites

Exposition de photographies grand format du conseil général à découvrir jusqu'au 1^{er} décembre.

www.hauts-de-seine.net



D'ici la fin de l'année, deux nouveaux prolongements de tramways entreront en service. Celui du T2 entre La Défense et Bezons et celui du T1 entre Saint-Denis et Asnières-Gennevilliers Les Courtilles. Les derniers travaux et les premiers essais pourront entraîner des restrictions de circulation cet été. Autre chantier qui occasionnera des fermetures de routes et des déviations : la création du T6 Châtillon-Viroflay.



C092/OLIVIERA VOIRE

Les trams avancent

1215 Racing
reprise de l'entraînement, nouveau départ

Législatives
le bilan dans les
Hauts-de-Seine



Vue d'architecte du nouveau centre d'entraînement.

Retrouvez l'actualité du Racing Métro 92 en vidéo sur video.hauts-de-seine.net

Ça bouge au Racing

Nouveau centre fin juillet au Plessis, nouvelles recrues et nouvel entraîneur, le club des Hauts-de-Seine reprend le 9 juillet à Antony.

Les vacances sont déjà finies pour le Racing Métro 92. La reprise du Top 14 a été programmée pour le week-end du 18 août. L'équipe version 2012-2013 a donc un peu plus d'un mois pour se préparer. Côté effectif, la plupart des départs et des recrutements avaient déjà été annoncés fin avril par le président du club Jacky Lorenzetti. Sébastien Chabal, Lionel Nallet et François Steyn notamment sont partis, signant la fin d'un cycle. À l'inverse arrivent le demi d'ouverture Mathieu Belie, le pilier droit Luc Ducalcon, les troisièmese lignes

Masi Matadigo et Camille Gerondeau et enfin, le demi de mêlée Maxime Machenaud. Les trois premiers ont signé pour trois saisons. Les deux autres pour deux. Mais le recrutement le plus médiatique reste celui de Dimitri Szarzewski. Après sept années passées au Stade Français, le talonneur a décidé de rejoindre le club des Hauts-de-Seine pour « vivre une nouvelle expérience et relever de nouveaux défis ». « J'ai signé ici parce que je suis persuadé que le Racing peut gagner des titres, que ce soit en H Cup ou en championnat. Soulever à nouveau le bouclier de Brennus me tient à cœur. »

Arena : promesse vente signée

Début mai, Ovalto Investissement, la holding de Jacky Lorenzetti et l'Epadesa, l'établissement public chargé de l'aménagement de La Défense-Seine Arche ont signé la promesse de vente des droits à construire de l'Arena. Conçue par Christian de Portzamparc, l'arène multimodale de 94 000 m² pourra accueillir entre 15 000 et 40 000 spectateurs. En configuration rugby, avec le toit ouvert et une pelouse synthétique, le stade comptera 32 000 places. Le programme comprend également 33 000 m² de bureaux, des commerces, une brasserie et un restaurant gastronomique. La livraison, en lieu et place de l'actuel stade des Bouvets, est prévue pour le premier trimestre 2015.



**Les nouvelles
mascottes des
Ciel et Blanc.**



© PIERRE-EDOUARD VIGNERON SAUD ARCHITECTURE

Autre changement : le remplacement de Pierre Berbizier, entraîneur de l'équipe pro depuis 2007, par Gonzalo Quesada. Ce dernier avait été recruté l'an dernier en tant qu'entraîneur des trois-quarts. Il devient manager alors que Pierre Berbizier reste au Racing en tant que directeur général en charge du sportif. Mi-août, les Ciel et Blanc entameront leur quatrième saison dans l'élite. Dès la première, ils avaient terminé sixièmes et s'étaient ainsi qualifiés pour la H Cup. En 2011, ils avaient perdu en demi-finale d'un petit point seulement. Enfin, l'an dernier, sixièmes au classement, ils ont, de nouveau, échoué au stade des barrages. Alors que le

Racing menait 13 à 3 à l'issue de la première mi-temps, il s'est finalement incliné 17 à 13 face à Toulon. Cette saison, pour avoir les moyens de ses ambitions, le club alto-séquanais s'installera au Plessis-Robinson. Le déménagement est prévu fin juillet. Jusqu'à maintenant, l'équipe professionnelle s'entraînait à La Croix-de-Berny à Antony. « On aurait préféré rester à Antony mais la RATP, propriétaire des lieux, n'a pas voulu nous concéder un bail de cinquante ans », explique Jacky Lorenzetti. Au moins avons-nous la chance de rester dans les Hauts-de-Seine. » Sur six mille mètres carrés loués à la ville - quatre mille de bâtiments et deux mille de

terrains -, le nouveau centre regroupera le siège du club, l'équipe professionnelle, le centre de formation et une école de rugby. Cent quatre vingt personnes environ s'y croiseront quotidiennement. Les professionnels bénéficieront notamment d'un gymnase, d'une piscine et de deux bassins de récupération chaud et froid. Dans un bâtiment identique, les jeunes du centre de formation pourront être logés dans des studios et étudier au sein d'un lycée général et technique privé. Les bâtiments jouxtent les deux terrains de 700 m², un synthétique et un naturel. Coût du projet : 10 millions d'euros. ■

Émilie Vast

Abonnez-vous pour la saison !

Le Racing Métro 92 propose à ses supporters différentes formules d'abonnement pour la saison 2012-2013. Elles permettent d'avoir une place réservée pour les seize matchs à domicile du club (délocalisations au Stade de France incluses), soit treize matchs de championnat et trois de H Cup. Les abonnés bénéficient également de 10 % de réduction dans les boutiques du club et du stade Yves-du-Manoir à Colombes, d'offres exclusives sur la billetterie de certains matchs, d'invitations pour des événements en présence des joueurs et du staff. Les abonnés sont aussi prioritaires pour l'achat de billets lors des rencontres de phases finales et pour obtenir des places à la nouvelle tribune **Racing Kids** (réservée aux 6-12 ans) et à la **halte garderie** (enfants jusqu'à 5 ans). Le prix des abonnements classiques varie entre 149 et 670 euros avec possibilité de régler en trois fois sans frais. Les anciens abonnés, les jeunes de moins de 18 ans et les étudiants bénéficient de tarifs spéciaux. Il existe aussi une formule d'abonnement VIP. Plus d'infos sur www.racing-metro92.com

À gauche, Dimitri Szarzewski lors du match opposant le Racing au Stade Français début mai. Le talonneur a officialisé son arrivée après cette rencontre.



CG92/JOSUETO

Transports



CC92/OLVIERAVOIRE

Tramways un été en chantier

Les travaux du T1, du T2 et du T6 se poursuivent cet été, entraînant parfois des restrictions de circulation.

Dans moins de six mois, le prolongement du T2 entre La Défense et Bezons entrera en service. La liaison se fera alors en douze minutes avec six nouvelles stations et cinq villes reliées dans les Hauts-de-Seine : Puteaux, Courbevoie, La Garenne-Colombes, Colombes et Nanterre. En attendant, les travaux continuent tout au long du tracé. Des finitions sur les communes de Colombes et Nanterre ainsi que l'achèvement des travaux d'infrastructure sur Courbevoie et La Garenne-Colombes pourront provoquer des restrictions de circulation en journée sur la RD 992. De plus, la départementale sera fermée alternativement dans un sens puis dans l'autre durant huit nuits entre le 16 juillet et le 17 août en raison de la réalisation des couches de roulement entre le pont de Charlebourg et La Défense. Enfin, durant les essais du tramway et des infrastructures, la circulation sera interrompue

deux nuits entre le 10 et le 12 juillet, tant vers La Défense que vers Bezons. Des déviations seront mises en place. Le conseil général, maître d'ouvrage sur son territoire et coordinateur du projet, est aussi financeur. Il participe à hauteur de 19,8 millions d'euros. Le coût global est de 223,5 millions d'euros hors taxes et hors matériel roulant.

Autre chantier dans lequel le conseil général a investi au-delà de ses compétences obligatoires, le prolongement du tramway T1 de Saint-Denis jusqu'à Asnières-Gennevilliers Les Courtilles, soit

71 millions d'euros. C'est le budget consacré par le conseil général aux tramways en 2012. Les Hauts-de-Seine contribuent également au Syndicat des transports d'Île-de-France à hauteur de 91,7 millions d'euros.

4,9 km de tracé parcourus en dix-sept minutes. Dans les Hauts-de-Seine, Villeneuve-la-Garenne est également concernée. Maître d'ouvrage des aménagements urbains sur le département, le conseil général a financé plus de 25 % du projet estimé à 150 millions d'euros. La mise en service est prévue pour la fin de l'année. Les essais du tramway ont ainsi commencé début juin pour deux mois. Après cette phase, pourront débuter les formations des conducteurs et la marche à blanc. Aux abords, les chantiers sont en cours d'achèvement. Des travaux ponctuels, notamment l'aménagement paysager du rond-point Pierre Timbaud et la finition des stations, auront lieu cet été mais sans impact sur la circulation. Dernier chantier, celui du T6 Châtillon-Viroflay. Longue de quatorze kilomètres, la future ligne de tramway reliera ses deux terminus en quarante minutes. Elle desservira les communes de Malakoff, Montrouge, Châtillon,

Fontenay-aux-Roses, Le Plessis-Robinson, Clamart et Meudon dans les Hauts-de-Seine. Le conseil général participe à hauteur de 20 %. Le coût total étant de 384 millions d'euros (hors taxes et hors matériel roulant). Les travaux ont débuté en 2010 pour la partie de surface entre Châtillon et Vélizy, le tronçon sera en service en 2014. Cet été à Clamart, les premiers revêtements définitifs du T6 vont être posés à partir du 9 juillet sur la rue du Petit-Clamart, l'avenue de Villacoublay et la rue de la Porte de Triviaux. Ces travaux occasionneront des fermetures et des déviations pendant une dizaine de nuits. À Châtillon, des fermetures ponctuelles de certains carrefours, avec déviations, seront nécessaires pour la mise en place des premiers éléments du système de guidage du tramway. ■

Émilie Vast

www.t2ladefensebezons.fr

www.travancedero.fr

www.tramway-chatillon-viroflay.fr

La Défense

Quelles villes pour demain ?

Le premier New Cities Summit a rassemblé plus de cinquante pays du 14 au 16 mai au Cnit de La Défense.

Q uatre milliards. C'est actuellement le nombre d'habitants des villes dans le monde. Ils seront sept milliards en 2050. D'où « un défi et une opportunité sans précédent », soulignait en guise d'introduction, John Rossant, fondateur de la New Cities Foundation, créée il y a moins de deux ans et organisatrice de ce premier colloque. Autorités publiques, représentants de la société civile, grandes entreprises, universités, sept cents participants venus de soixante pays s'étaient rassemblés au Cnit pour échanger sur la ville de demain. « L'urbanisation rapide concerne principalement l'Asie, le Moyen-Orient et certaines zones d'Afrique, a expliqué John Rossant, mais son impact sera global. » D'où ces trois jours de

conférences, débats et ateliers. « Nous espérons que ce sommet aura un impact tangible pour que les nouvelles villes soient plus intelligentes, plus dynamiques et plus équitables. » Patrick Devedjian, président du conseil général des Hauts-de-Seine et de Defacto, l'établissement public chargé de la gestion du quartier d'affaires, était présent. « La Défense est au cœur de la problématique abordée durant ces trois jours », a-t-il souligné. « Le monde a évolué. Nous devons répondre à de nouvelles préoccupations, de nouvelles exigences, qui sont aussi au cœur des débats : la problématique des transports, le développement durable, l'art dans l'espace public, l'apport des nouvelles technologies, la coexistence du travail, de la vie de famille et des loisirs... » ■

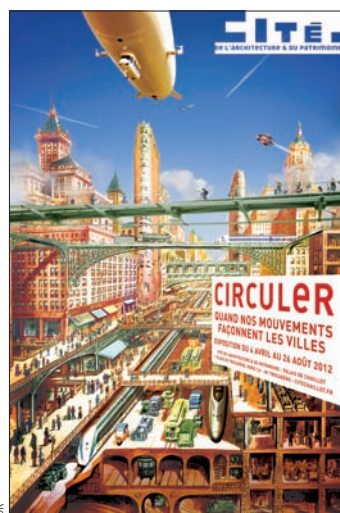
Émilie Vast

Grand Paris

Circulez, expo à voir

L a nouvelle exposition de la Cité de l'Architecture et du patrimoine à Paris est consacrée à la mobilité urbaine. « Circuler. Quand nos mouvements façonnent les villes » est à voir jusqu'au 26 août. Un voyage dans le temps pour démontrer que l'histoire de la ville est étroitement liée à celle de l'évolution des modes de transports. La dernière partie du parcours est notamment consacrée à la transformation de la vie en ville, projections qui pourraient influencer les futurs projets de transports du Grand Paris. ■

www.citechaillot.fr



Élections

Législatives: la droite reste majoritaire



CG92/JEAN-LUC COUMARE

L es Hauts-de-Seine n'ont pas fait exception à la tendance nationale même si l'UMP y a sans doute résisté un peu mieux qu'ailleurs. Le parti socialiste qui ne comptait plus de député dans le département depuis 1993 a remporté quatre sièges dont deux aux dépens du Front de gauche dans des « fiefs » historiques du parti communiste. « J'ai toujours dit que les Hauts-de-Seine étaient un territoire comme les autres, a commenté Patrick Devedjian. Il n'y a pas ici, comme certains le croient, de microclimat politique ». Comme dans le reste du pays, l'abstention a été particulièrement élevée à l'occasion du second tour, dimanche 17 juin : le taux enregistré de 56,95 % est

même l'un des plus faibles d'Île-de-France.

À droite, outre Patrick Devedjian, Jacques Kossowski, Patrick Balkany Patrick Ollier, Jean-Jacques Guillet et André Santini sont réélus. À Boulogne, le candidat dissident de l'UMP, Thierry Solère, l'emporte face à l'ancien ministre de l'Intérieur, Claude Guéant. Le maire de Neuilly, Jean-Christophe Fromantin est, lui, élu dans la sixième circonscription où l'UMP ne présentait pas de candidat. À gauche, l'ancien maire de Nanterre, Jacqueline Fraysse est la dernière députée Front de Gauche des Hauts-de-Seine. Les socialistes Alexis Bachelay, Sébastien Pietrasanta, Julie Sommaruga et Jean-Marc Germain entrent à l'Assemblée nationale. ■

Université

Étudiants cherchent logement

L 'Université Paris-Dauphine a lancé son propre service de logement en ligne baptisé « Dauphine Logement ». Il est ouvert aux étudiants et chercheurs mais aussi aux particuliers et bailleurs qui souhaitent proposer une offre d'hébergement. Sont également disponibles sur le site des informations administratives, juridiques et pratiques sur la location ou les aides au logement. ■

www.logement.dauphine.fr

Un tour d'horizon des communes...



Meudon

Ils partiront de l'esplanade du château de Vincennes, se baladeront dans les rues de la capitale avant de se rassembler sur les terrasses de l'observatoire à Meudon pour un pique-nique géant. Dimanche 29 juillet, la 5^e Traversée estivale de Paris réunira cinq cents véhicules anciens : autos, motos, autobus à plateforme, tracteurs agricoles de toutes marques et de toutes époques. Départ à 8 heures de Vincennes pour une arrivée à Meudon prévue vers midi. Le pique-nique est ouvert à tous. ■



Saint-Cloud

C'est tout simplement le plus grand feu d'artifice d'Europe. Il est tiré tous les ans, le deuxième samedi de septembre, au Domaine national de Saint-Cloud. Le 8 septembre, jusqu'à 23 000 personnes assisteront ainsi à ce gigantesque spectacle pyrotechnique de deux heures. Un spectacle inédit, différent d'une année sur l'autre. ■

Tarifs : de 26 à 78 €. www.le-grand-feu.com

Levallois

La Maison de la Pêche et de la Nature sur l'île de la Jatte sera fermée du 1^{er} au 31 août. Mais tout au long du mois de juillet, elle propose de nombreuses activités. Le musée technologique de la Pêche détient en effet une des plus belles collections de photos et de matériel de pêche du siècle dernier. L'aquarama de Seine 360° regroupe, quant à lui, dix-huit aquariums présentant tous les poissons qui peuplent le fleuve. Deux stages d'initiation à la pêche sont également proposés en juillet. Ils s'adressent aux jeunes de sept à dix-sept ans et concernent divers types de pêche : coup, lancer, carpe, carnassiers et mouche... Des stages pour les adultes sont également organisés à la carte. ■

01 47 57 17 32 ou www.maisondelapeche.net



Nanterre

Pyramide d'argent 2012, le programme de bureaux Via Verde a été récompensé dans la catégorie « prix de l'immobilier d'entreprise » par la Fédération des promoteurs immobiliers comme étant le meilleur programme de bureaux d'Île-de-France. Conçu par l'agence Wilmotte & Associés et situé dans le prolongement des Terrasses de Nanterre, Via Verde a comme signe distinctif, une « cascade verte » sur sa toiture. ■



La Défense

L'association Chatswing fait danser le parvis tout l'été trois soirs par semaine. De 18h30 à 1h du matin, les mardis sont réservés aux amateurs de salsa et autres danses caribéennes. Le jeudi soir, place au rock et au swing. Les samedis, les danseurs s'échauffent de 17h à 21h au son de la country avant le grand bal avec en alternance : rock, salsa, swing et disco. ■

danse.chatswing.info ou 06 66 55 02 90





Villeneuve-la-Garenne

Du 29 au 31 juillet, à la fosse de plongée des Chanteraines, Aqua 92 organise un stage d'apnée indoor animé par William Trubridge. Spécialiste de l'apnée en poids constant sans assistance (sans palme), il détient plusieurs records du monde. Le stage, alternant théorie, yoga et pratique de l'apnée sur un total de 18 heures de formation, est ouvert à tous les niveaux, confirmés comme débutants. ■

aqua92.ucpa.com



Issy

DR

© GETTY IMAGES

Au parc de l'île Saint-Germain, en partenariat avec le conseil général, la médiathèque des Chartreux propose de venir lire sur les pelouses tout au long de l'été. L'opération « La médiathèque se met au vert » a lieu tous les mardis, mercredis et jeudis après-midi du 1^{er} juillet au 31 août à quelques pas de la Tour aux Figures de Jean Dubuffet. Un moyen original de découvrir une sélection de romans, albums jeunesse, BD, contes, journaux, magazines... ■ Renseignements au 01 41 23 84 34.

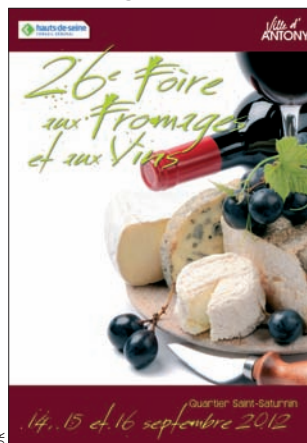
Garches

Avec cette année une thématique ensoleillée : Prolongez l'été !, la fête de Garches sera organisée les 8 et 9 septembre. À cette occasion, le stade Léo-Lagrange sera transformé en champ de cerfs-volants. Autres animations : le défilé des enfants, le traditionnel déjeuner dans le parc de la mairie et bien entendu le feu d'artifice, le samedi soir à partir de 21h30. ■ www.ville-garches.fr



Antony

Plus de cent mille visiteurs sont attendus dans le quartier Saint-Saturnin les 14, 15 et 16 septembre pour la 26^e Foire aux Fromages et aux Vins. 170 exposants mettront toutes les régions de France à



l'honneur. Près de la moitié des étals appartiendront à la filière viticole, les autres se répartiront entre fromagers, producteurs de salaisons et producteurs de douceurs. Cours de cuisine avec le chef Jean-Yves Corvez, parade folklorique, les à-côtés seront nombreux. ■ Entrée libre. www.ville-antony.fr

Rueil

Les champions de tennis de demain s'affronteront du 21 au 28 juillet lors de la 17^e édition du 13/14 des Hauts-de-Seine, tournoi international réservé aux moins de quatorze ans. Plus de 250 joueurs sont attendus sur les terrains en terre battue de la ligue à Rueil. ■ www.ligue.fft.fr/hauts-de-seine



CC92/OLIVIERA VOIRE



CC92/OLIVIERA VOIRE

Plage de Seine

Cette année, Clamart Plage fête sa dixième édition. Et pour célébrer cela, la manifestation est rallongée de quelques jours. Du 19 juillet au 12 août, le stade Hunebelle prend des airs de bords de mer avec une piscine géante de 450m² et de 90 cm de profondeur pour la baignade et des séances d'initiation au kayak ou à l'aquagym. Si le matin, le bassin est réservé aux centres de loisirs, l'après-midi, place à la baignade pour tous. Un bac à sable et une pataugeoire de 40 m² seront réservés aux plus petits. Pour se prélasser et bronzer, l'herbe remplacera le sable. En dehors de l'eau, les sportifs pourront profiter d'un terrain de badminton, d'un autre de beach-volley, de deux tables de ping-pong et de raquettes de plage. Pour les plus jeunes, des trampolines et une structure gonflable seront installés. Les associations clamartaises participent activement à Clamart Plage notamment par des initiations à la plongée, des cours de zumba, du tai chi chuan ou encore de la sculpture sur sable. Enfin, le 21 juillet la plage se transforme en cinéma de plein air avec la projection de *Little Miss Sunshine*. ■ www.clamart.fr





07 - 29 juillet 2012

Nautique

hauts-de-seine

Activités gratuites pour toute la famille

VOILE - AVIRON - CANOË-KAYAK

Parc Nautique de l'Île de Monsieur // Sèvres

*Pour tout public et enfant à partir de 10 ans, sachant nager, accompagné d'un tuteur (parent et/ou responsable associatif) pour les mineurs.

Accès libre

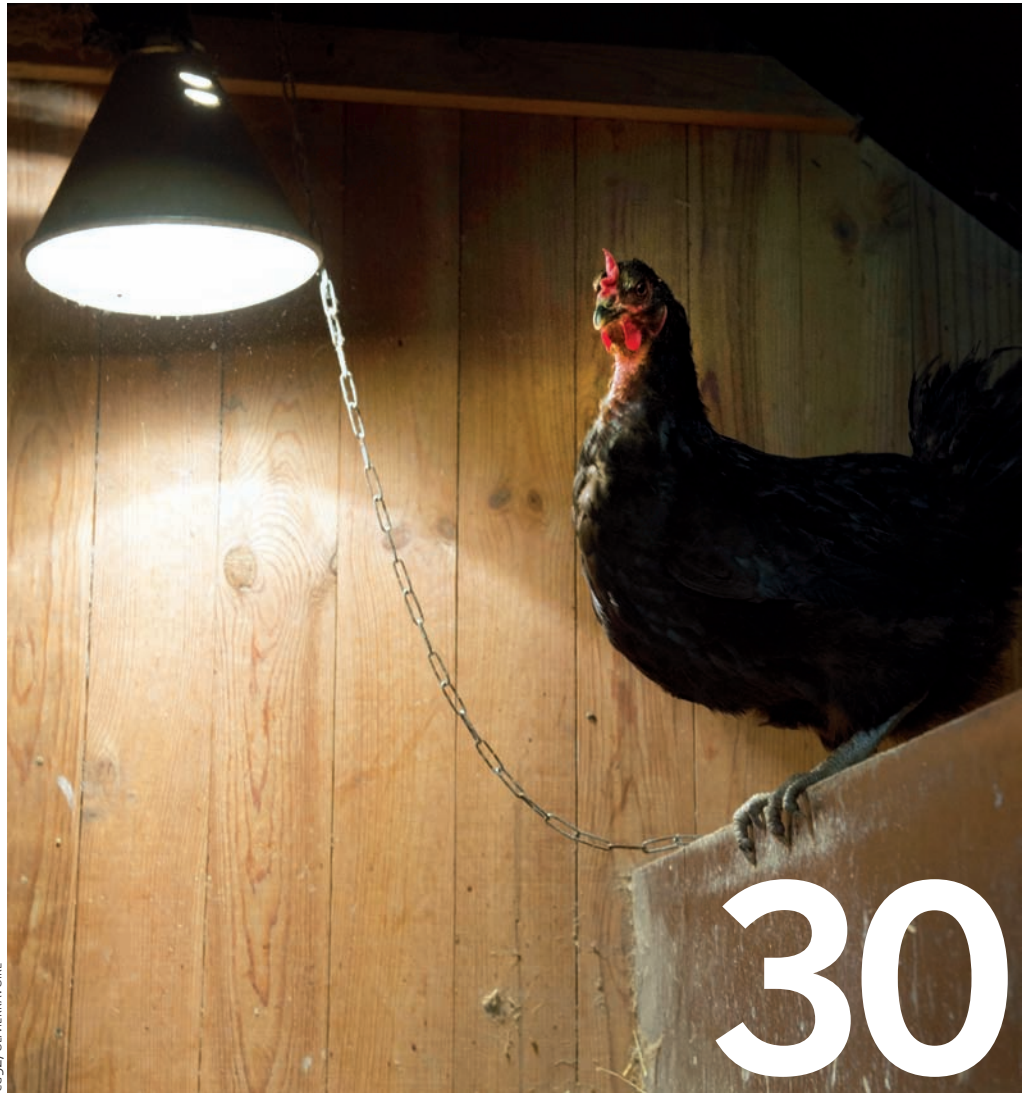
Informations : 01 46 29 01 50

www.hauts-de-seine.net



Nautique hauts-de-seine est un évènement présenté par le Conseil général des Hauts-de-Seine

On peut y assister à la tonte des moutons, déguster du miel produit sur place, brosser un poney ou simplement errer au milieu des veaux, vaches, cochons... Dans les Hauts-de-Seine, plusieurs fermes pédagogiques accueillent petits et grands. Rien que celle des Chanteraines à Villeneuve-la-Garenne séduit plus de deux cent mille visiteurs par an.



Une journée à la ferme... pédagogique

20 Jeux olympiques
les sélectionnés
du département

22 Portrait
Teddy Riner en quête
de l'or olympique

24 Rencontre
Amélie Goudjo,
le hand au féminin

26 Insolite
À Sèvres, la maison
du mètre étalon

Cap sur Londres

Ils sont licenciés dans des clubs des Hauts-de-Seine et s'apprêtent à **défendre les couleurs de la France à Londres** en août prochain. Comme d'habitude escrime et judo se taillent la part du lion. Bilan non exhaustif des forces en présence*.

Gauthier Grumier



© ZOHAIRBAQUI / VILLEDEVALLOIS

Alain Schmitt



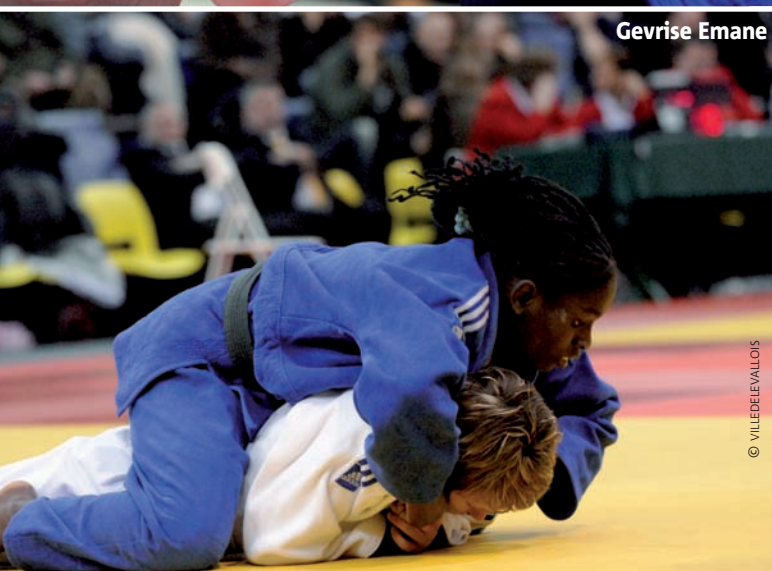
© JADECEMUREZ / VILLEDEVALLOIS

Grégoire Pennes



© SCHRYEYER

Gevrise Emane



© VILLEDEVALLOIS

Thierry Fabre



© KWSF/FIDA

Soutien de l'équipe de France

À l'occasion des Jeux de Londres, le conseil général a signé une convention avec le Comité National Olympique et Sportif Français. Cette association reconnue d'utilité publique regroupe les différentes fédérations et est notamment chargée de diriger la délégation française aux Jeux Olympiques. Ainsi, le Département est devenu officiellement « Soutien du Sport Français et de l'équipe de France Olympique ».



Teddy Riner

En judo

Chez les hommes

TEDDY RINER

Né le 7 avril 1989

Son club : Levallois Sporting Club

Sa Catégorie : + 100 kg

Son palmarès : Champion du monde en 2007, 2008, 2009, 2010 et 2011, champion d'Europe en 2007 et 2011, médaille de bronze aux JO de Pékin en 2008.

ALAIN SCHMITT

Né le 2 novembre 1983

Son club : Levallois Sporting Club

Sa Catégorie : - 81 kg

Son palmarès : Champion de France en 2009 et vice-champion en 2010.

THIERRY FABRE

Né le 5 mars 1982

Son club : AC Boulogne-Billancourt

Sa Catégorie : - 100 kg

Son palmarès : Médaille de bronze aux championnats du monde en 2010, champion de France en 2012 et 2007.

Chez les femmes

AUTOMNE PAVIA

Née le 03 janvier 1989

Son club : Levallois Sporting Club

Sa Catégorie : - 57 kg

Son palmarès : Médaille de bronze aux championnats d'Europe en 2012, championne de France en 2010 et 2009.

GEVRISE EMANE

Née le 27 juillet 1982

Son club : Levallois Sporting Club

Sa Catégorie : - 63 kg

Son palmarès : Championne du monde en 2007 et 2011, championne d'Europe en 2006, 2007, 2011 et 2012.

PRISCILLA GNETO

Née le 3 août 1991

Son club : Levallois Sporting Club

Sa Catégorie : - 52 kg

Son palmarès : Médaille de bronze aux championnats du monde juniors 2010, champion de France et cinquième aux championnats du monde en 2011.

En escrime

YANNICK BOREL

Né le 5 novembre 1988

Son club : Levallois Sporting Club

Sa spécialité : Épée

Son palmarès : vice-champion du monde par équipe en 2012, champion du monde et d'Europe par équipe en 2011.

GAUTHIER GRUMIER

Né le 29 mai 1984

Son club : Levallois Sporting Club

Sa spécialité : Épée

Son palmarès : Vice-champion du monde en 2010, médaille de bronze aux championnats d'Europe en 2009 et champion de France en 2001, 2008 et 2002.

En gymnastique

GRÉGOIRE PENNES

Né le 07/01/1984

Son club : Bois Colombes Sport

Sa spécialité : Trampoline

Son palmarès : Vice-champion du monde en 2009 et champion d'Europe en 2010

Handisport

L'équipe de France pour les Jeux Paralympiques de Londres programmés du 29 août au 9 septembre sera présentée le 10 juillet au CNOF. Le porte-drapeau sera annoncé à cette occasion. Les Hauts-de-Seine comptent quatre sélectionnés à Pékin en 2008.

Plus d'infos sur www.france-paralympique.fr



* La liste définitive des sélections olympiques n'était pas encore officielle lors de notre mise sous presse.

HAUTS-DE-SEINE TERRE DE CHAMPIONS

13 sélectionnés et 2 médailles

dont **un titre olympique**
(Ulrich Robeiri en escrime)
lors des derniers J.O
de **2008** à Pékin

124

sélectionnés
dans les Hauts-de-Seine
(depuis 1964)

18
à Atlanta
en 1996

25 médailles au total

le judo
6 médailles
(3 d'or)

l'escrime
12 médailles
(4 d'or)

le canoë
3

le tennis de table
3

l'athlétisme
1

7 médailles d'or

10 médailles d'argent

8 médailles de bronze

Les sports les + titrés* :



Les sportifs alto-séquanais les + médaillés :

Éric Srecki

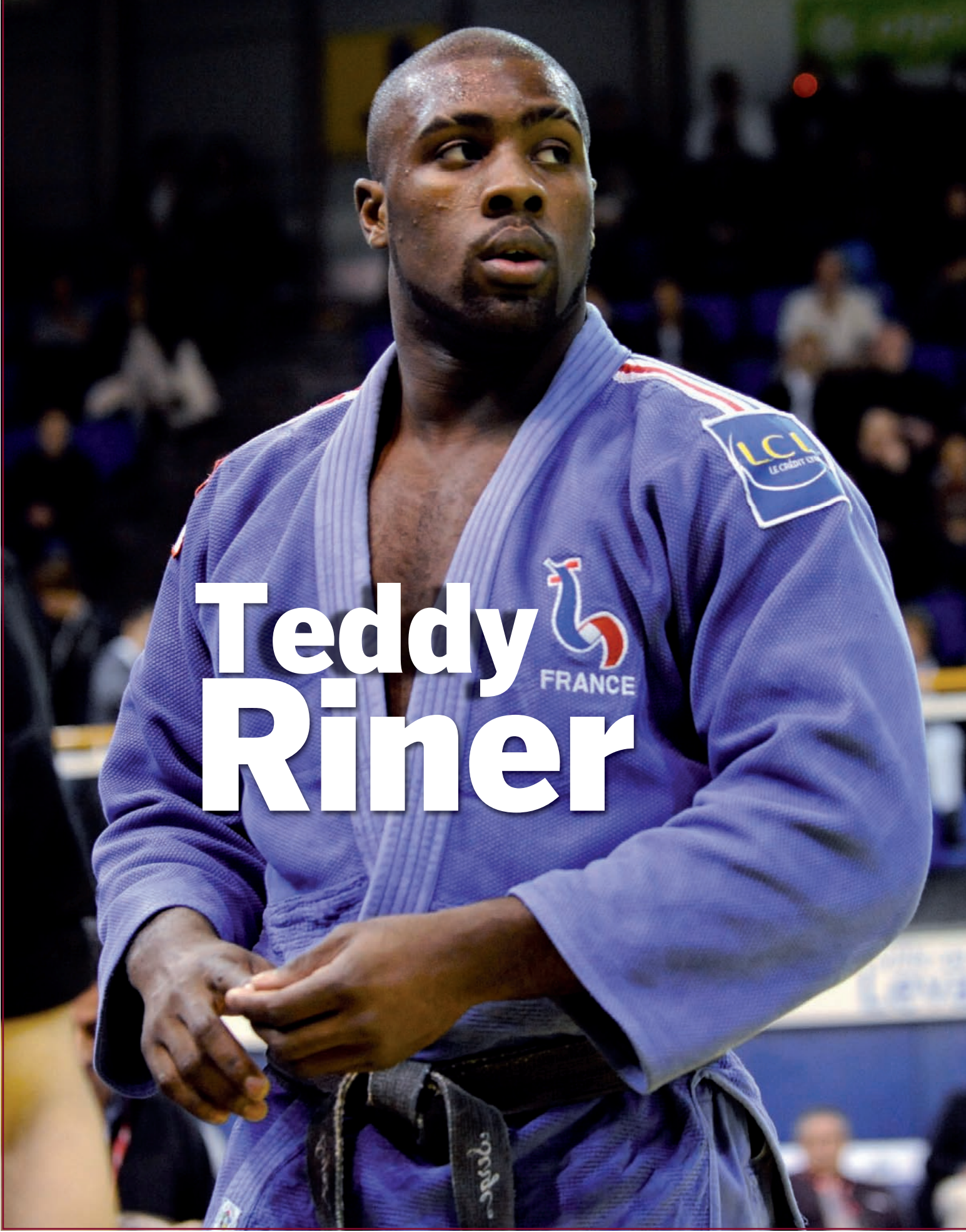
(or en épée individuelle à Barcelone, bronze en épée par équipe à Atlanta, argent en épée par équipe à Sydney).

Hugues Obry

(argent en épée individuelle et par équipe à Sydney, or en épée par équipe à Pékin).

* Ces chiffres ne comprennent que les athlètes licenciés dans un club des Hauts-de-Seine au moment de leur sélection olympique. Ainsi, les racingsmen Pierre Quinon, champion olympique du saut à la perche à Los Angeles et Thierry Vignerot, troisième, tous deux membre du groupe d'entraînement de Jean-Claude Perrin à Colombes sont considérés comme parisiens...

idé



Teddy Riner

À 23 ANS, LE JUDOKA FRANÇAIS, LICENCIÉ À LEVALLOIS, PARTICIPE À SES DEUXIÈMES JO. APRÈS SA MÉDAILLE DE BRONZE EN 2008 À PÉKIN, IL NE VISE, CET ÉTÉ, RIEN DE MOINS QUE L'OR.

Il ne sera pas le porte-drapeau de la délégation. Du moins pas au sens propre. Car Teddy Riner incarne la jeune génération des athlètes tricolores. Il est le nouveau David Douillet. Une comparaison qu'il devrait apprécier puisque le judoka, quadruple champion du monde et double champion olympique, de vingt ans son aîné, fait partie de ses modèles.

Né en avril 1989 à Pointe-à-Pitre en Guadeloupe, Teddy s'essaye dès l'âge de cinq ans à une foule d'activités : escalade, golf, tennis, natation..., le tout au sein d'un club multisports parisien. À six ans, il opte pour le judo et le football, licencié respectivement au Paris Judo et à Levallois.

« Il était très doué dans les deux, se souvient Moïse, son père. Au foot, notamment, il jouait défenseur mais terminait la saison meilleur marqueur de son équipe. » Au moment de choisir, car il ne faut pas négliger les études, Teddy préfère les tatamis à la pelouse.

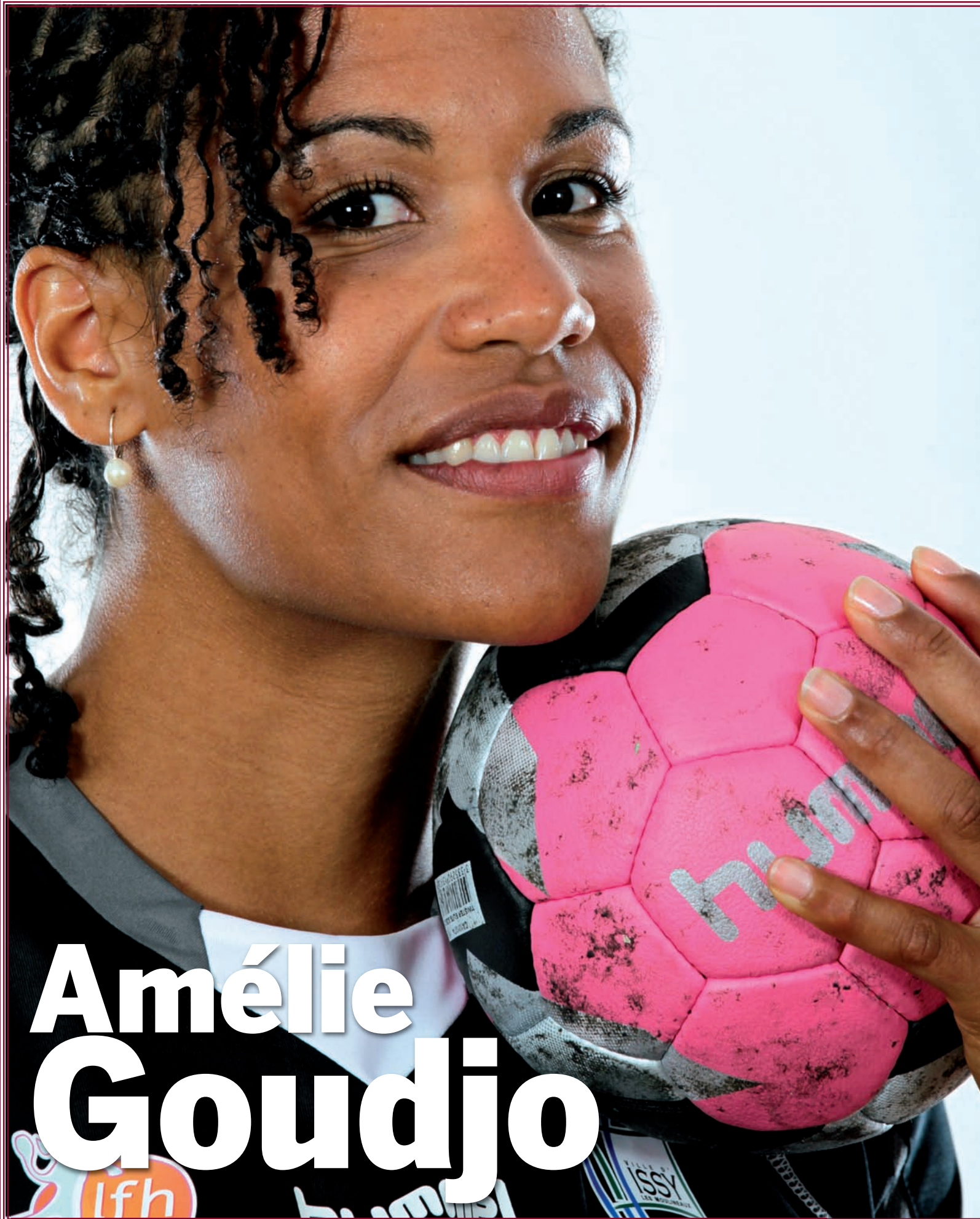
« J'avis déjà de très bons résultats. Mon choix a été en partie guidé par mes performances », reconnaît-il. Une décision judicieuse puisqu'à 14 ans il intègre le pôle espoirs de Rouen. L'année suivante, il revient à Paris pour rejoindre l'équipe de France à l'Insep en tant qu'interne. Tout s'enchaîne. En 2005, le judoka décroche les titres de champion de France cadets et juniors. L'année suivante, encore en juniors, il est médaillé d'or aux championnats d'Europe puis aux championnats du monde. En 2007, c'est la consécration. À 18 ans, il devient le plus jeune champion du monde senior de l'histoire en s'imposant chez les poids lourds. Car Teddy mesure 2,03 mètres et son poids de forme est de 128 kilos. Mais en dehors des compétitions, il peut monter jusqu'à 135 kilos environ. « À l'école, je faisais déjà une tête de plus que les autres, se souvient-il. Et j'avais déjà ma taille actuelle à 17 ans. »

2007 puis 2008, 2009 et 2010, le Guadeloupéen accumule les titres mondiaux. Celui qu'il obtient en septembre 2011 à

J'attends avec impatience cette journée du 3 août pour laquelle je m'entraîne depuis quatre ans. Je ne suis plus le même qu'en 2008 à Pékin. J'ai beaucoup appris, grandi. Je suis plus costaud et surtout je suis meilleur mentalement. L'or olympique c'est ce qui manque à mon palmarès. Alors, autant dire que l'argent ou le bronze, ça ne m'intéresse absolument pas. Je ne veux pas passer à côté des Jeux de Londres.

Paris lui permet d'entrer dans la légende. Teddy Riner est le premier judoka, et pour l'instant le seul, à avoir remporté cinq titres mondiaux. Depuis, il s'est fixé un nouvel objectif : le titre olympique. « C'est ce qui manque à mon palmarès. Alors autant dire que l'argent ou le bronze, ça ne m'intéresse absolument pas. » En 2008 à Pékin, il était monté sur la dernière marche du podium. Au troisième tour du tournoi il avait perdu face à l'Ouzbek Abdullo Tangriev, pénalisé pour non-combativité. De bonne augure, le Français a pris sa revanche en début d'année au Tournoi de Paris. « En 2008 j'étais un petit jeune à l'époque, sourit le sportif de 23 ans. Je ne suis plus le même aujourd'hui. J'ai beaucoup appris, grandi. Je suis plus costaud et surtout je suis meilleur mentalement. » Depuis huit ans, le sportif est d'ailleurs suivi par une psychologue de l'Insep. « Pour gagner, il faut arriver sur le tatami déterminé, prêt à bondir. Se présenter devant l'adversaire sans rien redouter. » Pour autant, Teddy Riner avoue ne « jamais sous-estimer un adversaire, même le plus modeste ». C'est un combat perdu en moins de vingt secondes face à son frère plus vieux de deux ans qui lui a servi de leçon. « Je lui étais supérieur, se souvient le judoka. J'avais l'occasion, en le battant, de montrer aux parents qui était le plus fort. Mais j'étais trop sûr de moi. Je suis arrivé la fleur au fusil. Il m'a balayé. » Depuis 2009, Teddy a rejoint le Levallois Sporting Club. « J'ai rejoint une vraie grosse équipe. Je me sens bien ici. Au-delà des installations, de l'équipement, du staff, je m'entraîne avec des camarades. Il y a une super ambiance. Levallois est aussi le seul club qui m'a proposé d'embaucher des sparring partners. C'était important. » Teddy Riner ne sera d'ailleurs pas le seul sportif du LSC à défendre les couleurs de la France cet été à Londres. « Ça aussi c'est super motivant. Mais de toute façon, je ne veux pas passer à côté des Jeux de Londres. Quatre ans à attendre c'est trop long. » ■

Alix Saint-Martin



Amélie Goudjo

CAPITAINE DE L'ÉQUIPE D'ISSY-LES-MOULINEAUX ET DE L'ÉQUIPE DE FRANCE, LA HANDBALLEUSE DE 32 ANS DISPUTERA À LONDRES SES PREMIERS JEUX OLYMPIQUES.

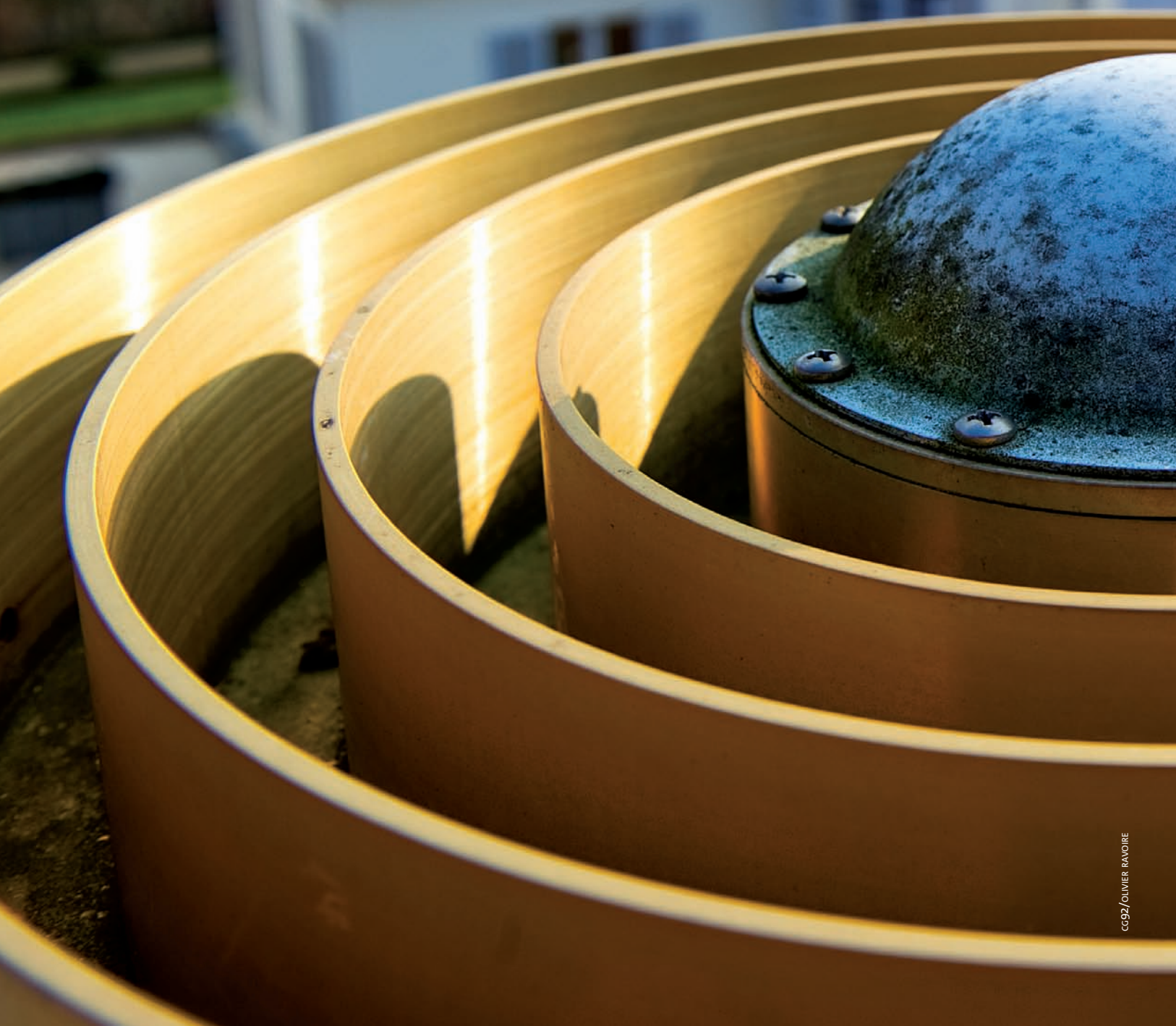
Elle s'était fixée quatre objectifs : devenir sportive professionnelle, intégrer l'équipe de France, partir jouer à l'étranger et enfin, participer aux Jeux Olympiques. Cet été, Amélie Goudjo les aura tous réalisés. Née en 1980 dans l'Ain, elle commence le handball à l'adolescence un peu par hasard. « J'habitais un village où il n'y avait pas grand chose. Mais notre prof de sport nous motivait pas mal. J'ai donc commencé à jouer au hand les mercredis après-midi à l'UNSS après être passée par la danse, la gym. Comme à l'école, je me débrouillais bien avec les sports de ballon et que j'aimais l'ambiance collective, je me suis laissée porter. » Elle intègre l'équipe de minimes qui se crée puis l'équipe départementale avant de partir en internat en sport études à Lyon. « Ensuite, comme depuis le début, tout s'est fait au fur et à mesure. Quand j'ai intégré le pôle, les premières années, je me trouvais en dessous des autres. Alors j'ai beaucoup travaillé. J'enviais celles qui étaient sélectionnées en équipes espoirs. C'est comme ça que je me suis fixée des objectifs à long terme. » Meximieux, Montluel, l'ASUL Vaulx-en-Velin, Toulon, Fleury-Les-Aubrais, elle enchaîne les clubs. Son premier objectif est atteint : elle est devenue sportive professionnelle. Elle joue pivot. « Je ne suis pas un gros bras. J'ai de la force, ce qui s'exprime surtout en défense mais pas trop au niveau de la puissance du bras en attaque. J'ai joué quelques matchs arrière au tout début. Mais rapidement, les entraîneurs m'ont mise à l'intérieur. Rétrospectivement, c'est vraiment le poste qui me va le mieux. J'y prends beaucoup de plaisir. » Son parcours en équipe de France est plus chaotique. Retenue lors de différents stages, elle dispute le Championnat du monde de handball féminin en 2005 en Russie. Mais deux ans plus tard en revanche, elle ne fait pas partie de la sélection finale pour le Mondial. Alors qu'elle vient de jouer une saison à Issy-les-Moulineaux, « une très bonne année puisque nous avons fait un podium » se

Je me souviens quand j'étais gamine derrière mon poste de télévision pendant les Jeux Olympiques. Je ne regardais pas le handball. L'équipe de France féminine a participé pour la première fois aux J.O. en 2000. Mais je suivais l'escrime et surtout l'athlétisme. J'étais une grande fan de Marie-José Pérec. Les Jeux Olympiques c'est un truc qui m'a toujours fait rêver. Pour moi, l'occasion ne se représentera sans doute pas.

souvent-elle, elle décide de partir pour l'Espagne et l'Akaba Bera Bera. « Comme ça n'avancait pas en équipe de France, je me suis dit que j'allais m'épanouir ailleurs. Que c'était le bon moment de réaliser l'un des mes rêves : aller jouer à l'étranger, découvrir un autre pays et une autre langue. Je n'ai pas regretté puisque nous avons remporté la Coupe de la Reine, la Coupe d'Espagne, cette année-là. C'était ma première vraie médaille professionnelle, sans compter celles que j'avais gagnées en jeunes et en D2. » Mais la deuxième saison, les résultats ne sont pas au rendez-vous. « Alors que le niveau espagnol régressait, en France il y avait un beau championnat avec beaucoup d'homogénéité entre les équipes. Et puis la France me manquait, mes proches aussi. » Retour donc en 2009 à Issy-les-Moulineaux, club qu'elle n'a pas quitté depuis. « En 2007, j'avais eu du mal à quitter Fleury pour Issy. Le choix entre l'affectif et l'aspect handballistique avait été difficile. En 2009, quand je reviens, je sais que le projet me plaît : cette idée d'amalgame entre de jeunes joueuses et d'autres plus anciennes. Je connaissais l'équipe et le coach. Je savais que le travail était sérieux. » Et le travail a payé. Les lionnes d'Issy-Paris Hand sont devenues, juste avant l'été, vice-championnes de France. Parallèlement, le troisième objectif d'Amélie s'est réellement concrétisé. Elle a intégré l'équipe de France. « Quand je reviens en 2009, je suis dans un nouvel état d'esprit. Je me suis dit que j'allais me faire plaisir apporter au groupe mon enthousiasme et prendre ce qu'on m'offrait. J'ai accepté de jouer cinq minutes par ci par là et, petit à petit, j'ai fait ma place au sein du groupe. » Quand les tricolores remportent les jeux Méditerranéens, Amélie Goudjo est capitaine de l'équipe. « Un honneur mais aussi une responsabilité » qu'elle assume pleinement depuis mai 2010. Cet été, elle réalisera donc son dernier rêve. Participer aux Jeux Olympiques. « C'est un truc qui fait rêver. Mais aujourd'hui j'ai 32 ans. C'est ma dernière chance. » ■

Émilie Vast

Les mètres de **l'espace** et du **temps**



Niché à Sèvres au cœur du parc de Saint-Cloud, le pavillon de Breteuil est le siège du Bureau international des poids et mesures (BIPM).

Un site exceptionnel où l'on assure la cohérence internationale des unités de mesure.

Les missions du BIPM, créé par la Convention du Mètre signée à Paris en 1875, sont de conserver, d'améliorer, de diffuser et de coordonner le système international d'unités (SI). C'est-à-dire de travailler sur les définitions théoriques des unités de mesure et sur leurs représentations matérielles, ces étalons que le BIPM dissémine à travers le monde pour s'assurer que, partout, les mètres mesurent un mètre et les grammes pèsent un millième de kilogramme ! Dix-sept États signataires à l'origine, cinquante-cinq États membres aujourd'hui, une conférence générale qui se réunit tous les quatre ans environ : les enjeux autour des sept unités sont inimaginables pour le néophyte. Raison de plus pour aller y voir de plus près.

La longueur du mètre

Mètre étalon et pavillon de Breteuil : ces expressions font partie du langage courant. Elles circulent des plus sérieuses publications aux plus joyeux chefs-d'œuvre de la culture populaire – en témoigne la formule signée Michel Audiard dans *Le Cave se rebiffe* : « Si la c... se mesurait, il servirait de mètre étalon, il serait à Sèvres ! » On en finirait presque par oublier que ce mètre étalon existe bien, qu'il a une histoire et qu'il vit à Sèvres, chez nous... Enfin, pas vraiment chez nous, puisque ce petit morceau de terre historique arraché au parc de Saint-Cloud est une enclave internationale depuis plus d'un siècle. Une douzaine de nationali-

tés, soixante-dix personnes et au beau milieu, un bijou historique : le pavillon de Breteuil, dernier vestige de ce qui fut le château de Saint-Cloud, désormais environné de bâtiments plus récents mais construits dans le goût de.

C'est ici que l'on conserve le mètre étalon, sorte de règle métallique dont la section en forme d'X minimise les risques de déformation. Une règle un peu plus longue que le mètre d'ailleurs : ce sont deux traits gravés dans la gorge du X qui établissent la fameuse distance. « *Le premier mètre étalon fut réalisé en 1799, précise Richard Davis, ancien directeur du département des Masses et désormais consultant, en même temps que le kilogramme étalon, et déposé aux Archives de France. Le prototype international conservé au BIPM en est une "copie" dans un alliage de platine et d'iridium, réalisée en 1889.* » Voilà pour ce qu'on appelle la réalisation, mais qu'en est-il de la définition du mètre ? Eh bien, curieusement, elle a beaucoup changé, tandis que la grandeur, elle, ne bougeait pas. On s'explique. Lorsque l'Académie des Sciences définit le mètre en 1791, c'est la longueur « *de la dix millionième partie du quart d'un méridien terrestre* ». Or, si la Terre est bien ronde, elle l'était plus au XVIII^e qu'au XX^e – question de connaissances scientifiques toujours en évolution. Ainsi, la Conférence générale des poids et mesures change-t-elle la définition du mètre en 1960, la ramenant à un multiple de longueur d'onde, puis une nouvelle fois en 1983, adoptant la définition officielle en cours aujourd'hui : la distance



Copies exactes du mètre et du kilogramme étalon. Les précieux originaux, en platine iridié, sont enfermés dans un coffre-fort, à l'abri des outrages du temps, de l'air et des convoitises...

► parcourue par la lumière dans le vide en un $299\,792\,458^{\circ}$ de seconde. Tout cela sans que la longueur du fameux mètre ne soit évidemment modifiée : « *C'est le principe et tout l'intérêt, rappelle Richard Davis : changer la définition pour que justement rien ne change !* » Et c'est ainsi que le monde scientifique peut évoluer vers plus de précision sans tout remettre en question.

La masse du kilogramme

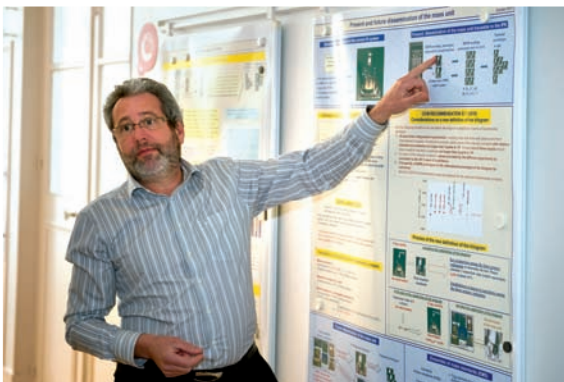
L'histoire du kilogramme ressemble à celle du mètre. À la fin du XVIII^e siècle, l'unité de masse a été définie comme celle d'un dm^3 – un litre – d'eau à la température de 4°C . Un choix qui n'en facilitait pas l'usage ni la conservation – bref, il était impossible, si l'on ose dire, de graver ce kilo dans le marbre ! Grâce entre autres aux travaux de Lavoisier – qui ne put en tirer gloire puisqu'il finit sur l'échafaud en 1794 –, un premier kilogramme « solide » est déposé

en 1799 aux Archives, en même temps que son confrère le mètre. Le kilogramme étalon actuel date de 1889 : un cylindre en alliage, 90 % de platine et 10 % d'iridium, de 39,17 mm de hauteur comme de diamètre, aux bords biseautés et à la surface impeccablement polie. Voici le prototype international du kilogramme (IPK), qui pèse évidemment son kilo et pas loin de 50 000 €. Conservé dans un coffre-fort, sous une triple cloche de verre, on ne le sort jamais, sauf lors des rares procédures d'étalonnage. Quant à la définition de l'unité, elle est unique dans la science moderne : « *le kilogramme est l'unité de masse ; il est égal à la masse du prototype international du kilogramme* ». Un peu l'histoire de serpent qui se mord la queue... Le BIPM travaille donc à l'amélioration de cette définition depuis plusieurs décennies, en faisant appel à deux constantes de la « nature » – celle d'Avogadro et celle de Planck, dans des formules



qui en appellent à la physique quantique, tirent des lignes entre le macroscopique et le microscopique, défient l'imaginaire – comme compter par exemple le nombre d'atomes dans une sphère de silicium pur – et dépassent

l'entendement, du moins le nôtre. « *On arrive très près du bout du tunnel, se réjouit Alain Picard, le directeur du département des Masses, encore quelques années et l'on parviendra à redéfinir le kilogramme en fonction de constantes*



De gauche à droite : Włodzimierz Lewandowski, du département du Temps; Alain Picard, directeur du département des Masses et Richard Davis, ancien directeur du département des Masses, aujourd'hui consultant au BIPM.

Sous vide ou dans l'air ambiant, les balances ici sont relatives : comparant les étalons entre eux, elles sont capables de « peser » des différences inférieures au millionième de gramme.



fondamentales de la nature. »

Dans les sous-sols de l'observatoire, on entre dans un domaine dont nul ne peut avoir idée : celui des chasseurs du millionième de gramme. « Ici, en métrologie, seul compte ce

qu'il y a loin derrière la virgule... » Et pour ces chasseurs-là, tout importe, même l'infime le plus impalpable : l'humidité de l'air, le taux de CO₂, la température, le grain de poussière... Car ce qui compte avant tout, c'est de ramener l'incertitude à l'acceptable – ce qui pourrait bien être une philosophie de vie. Et puis il y a les choses auxquelles le profane ébahi ne pense pas et qui le poussent à remettre en question l'affaire du kilo de plumes et du kilo de plomb : « Plus un volume est grand, explique Alain Picard, plus il faut corriger la poussée de l'air, selon le principe d'Archimède. De même qu'il faut tenir compte de la position de son centre de gravité par rapport au centre de la Terre... En raison de l'attraction terrestre, un centimètre de différence est égal à trois microgrammes de masse. »

La seconde du temps universel

Vous trouvez que c'est bien assez compliqué comme ça ? D'accord, on vous épargnera alors la définition exacte de la seconde, telle que définie depuis 1968 relativement aux radiations de l'atome de césium 133 ! Mais n'allez pas croire pour autant que l'histoire du temps est un long fleuve tranquille... Au contraire : nous voilà entrés, presque à notre insu, dans un territoire inimaginable, où la seconde est une question de vie ou de mort, et l'objet de luttes internationales qu'on pensait révolues. Attention, vertige !

« Le temps est la référence pour toutes

les activités humaines. Ici, nous calculons un temps universel (UTC) qui n'est qu'une échelle de papier ! D'ailleurs, je ne rentre jamais dans le laboratoire... », déclare pince-sans-rire Włodzimierz Lewandowski, du département du Temps. Il s'agit donc de mesurer et de corriger en permanence les quatre cents et quelques horloges physiques, la plupart atomiques, qui fonctionnent dans les laboratoires nationaux partout dans le monde, afin de réaliser une synchronisation mondiale. Bref : être les maîtres du temps, avec une précision de deux milliardièmes de seconde !

La chose aurait pu en rester là s'il n'y avait les évolutions de la technologie, le poids des traditions millénaires et la vivacité des susceptibilités nationales. Et nous voici devant la question de la seconde intercalaire – dont on a pu entendre parler cet hiver lors de l'assemblée des radiocommunications qui s'est tenue à Genève et sur laquelle se déchire la communauté scientifique internationale comme jamais ou presque depuis Darwin... Petit retour historique : depuis la nuit des temps – la formule est un peu osée – la mesure du temps est solaire, synchronisée avec la rotation de la Terre. Or, on sait maintenant que ce mouvement n'est pas régulier. Le monde est donc passé – la rupture historique remonte à la fin des années cinquante – d'une mesure du temps astronomique, qui subit des fluctuations, à une mesure du temps atomique, qui est immuable. Pour synchroniser

les deux, on ajoute à l'UTC une seconde intercalaire, environ une fois tous les deux ans et à la main... Autant dire que cette manœuvre perturbe les infrastructures d'aujourd'hui, fondées sur les satellites, la navigation aérienne, les flux d'informations continus. Tellement, que le système GPS américain a choisi, le 1^{er} janvier 1980, de se caler à zéro sur l'UTC du jour et d'utiliser depuis le temps atomique international, une échelle de calcul rigoureusement plate. « La multiplication des échelles de temps est désormais un danger absolu, insiste Włodzimierz Lewandowski. 15 secondes de décalage entre l'UTC et le GPS, 34 secondes entre l'UTC et le temps atomique international... C'est une horreur : un jour, quelqu'un se trompera d'échelle en appuyant sur le mauvais bouton et vous imaginez ce qui se passera... ». Tout l'univers scientifique est-il conquis ? Non, quelques villages d'irréductibles résistent au mouvement ; au nom par exemple d'un temps autrefois universel calé sur le méridien de Greenwich ; ou d'une tradition astronomique millénaire dans un pays qui a pourtant choisi de placer artificiellement son immense territoire dans le même fuseau horaire, à savoir trois heures de décalage permanent avec le Soleil. Ceci dit bien sûr sans vouloir froisser nos amis anglais et chinois... Et Włodzimierz Lewandowski de rajouter, l'œil malicieux : « Il faut en quelque sorte sortir de la tour de Babel des échelles du temps... » ■ **Didier Lamare**



La ferme du mont Valérien,
sur les hauteurs de Rueil.

Une partie de campagne

Mettre **un peu de campagne dans la ville**, c'est ce que font les fermes pédagogiques. Des lieux pour apprendre la nature dont le succès ne se dément pas.

Nichée au cœur des quatre-vingts hectares du parc départemental des Chanteraines, entre Villeneuve-la-Garenne et Gennevilliers, la ferme des Chanteraines nous plonge dans l'ambiance des fermes du Vexin du XIX^e siècle. Avec ses éléments anciens, ses colombages, son lavoir et son magnifique pigeonnier, la ferme, dont l'accès est gratuit, séduit chaque année plus de 200 000 visiteurs.

Ce matin, de nombreuses classes sont venues faire une promenade découverte au plus près de la nature. Les enfants font connaissance avec la vache normande, la laïe, les porcelets, les oies, les canards, les brebis, les chèvres, les lapins, les poules, les dindons, les pigeons... Mais la star du cheptel, c'est bien l'âne Rusti ! Même s'il n'est pas toujours facile de contenir les petits citadins. « *Nous bataillons tous les jours pour faire respecter le règlement qui interdit de nourrir les animaux. Les enfants leur donnent parfois du chocolat et même des chips ! C'est très mauvais pour les bêtes* », explique Stéphane Becker, responsable à la ferme.

La ferme dispose également de trois ruches. L'année dernière, 60 kg de miel ont été produits grâce à un partenariat avec un apiculteur. La visite se prolonge par l'espace végétal : le verger, le potager, les fleurs, les herbes aromatiques. Aucune variété n'a été oubliée dans ce jardin entretenu avec soin par l'équipe de la ferme sur le principe bio : « *Avec tout ce qui est planté ici, nous pourrions presque vivre en autarcie ! Nous produisons aussi notre propre compost et nos semis pour l'année* », précise Stéphane Becker. Comme dans toute exploitation agricole, les « fermiers » des Chanteraines s'occupent aussi bien du potager, du nourrissage des animaux que de l'entretien général. Pour passer de l'observation à la pratique, des cours de jardinage écologique sont proposés tous les samedis matin à la ferme. De la réalisation d'un massif de plantes à la taille des arbres fruitiers en passant par l'entretien des rosiers, ces cours offrent une large palette d'astuces pour parfaire ses connaissances du jardin.

Éducation au vivant

Changement de décor avec la ferme du mont Valérien, située à proximité du Mémorial de la France ➤



Au mont Valérien les agriculteurs en herbe apprennent à fabriquer du beurre, du fromage, cuire du pain, etc.



► Combattante à Rueil-Malmaison. Conçue à l'origine comme un centre de loisirs axé sur la découverte du monde vivant, la ferme dispose d'espaces entièrement dédiés à l'accueil des enfants. Un concept très novateur lors de son ouverture il y a bientôt vingt ans. « L'objectif est d'éveiller les enfants, dès leur plus jeune âge, sur le plan sensoriel, mais aussi de les impliquer et de les responsabiliser face à l'animal et à l'environnement », précise Alain Le Provôt, directeur du service environnement de la ville de Rueil. La ferme du mont Valérien est encadrée par une équipe de huit personnes, dont Claude Bendali, zootechnicien, présent depuis l'ouverture de la ferme : « ici, on aime avant tout les animaux. Il nous arrive même de recueillir des lapins





La ferme du Piqueur au cœur du parc de Saint-Cloud est installée dans l'ancien haras du duc d'Orléans.

PHOTOS : CG92/OLIVIERA VOIRE



La ferme des Chanteraines attire 200 000 visiteurs par an.

L'été à la ferme

La ferme des Chanteraines est ouverte tout l'été (sauf le lundi). Visite libre. promenades.hauts-de-seine.net

La ferme du mont Valérien propose des stages d'une semaine en août (sur inscriptions, pour les enfants de la maternelle à la 6^e). Tél. : 01. 47 52 07 37 et promenades.hauts-de-seine.net

La ferme du Piqueur accueille les enfants en juillet pour des ateliers thématiques. Ouvert tout l'été les week-ends et jours fériés. www.fermedupiqueur.fr



abandonnés par des propriétaires peu scrupuleux. »

Au mont Valérien, les agriculteurs en herbe passent de la théorie à la pratique, par le biais d'ateliers éducatifs. « Ces ateliers vont du contact avec les animaux à la transformation des produits : fabriquer

du beurre, du fromage, des confitures, partir de la graine de blé jusqu'à la cuisson du pain, métamorphoser la laine des moutons en feutre », explique Hélène Talet, animatrice. La tonte des agneaux est d'ailleurs l'une des animations phares de l'année : lors du week-end portes ouvertes d'avril, plus de mille visiteurs se sont déplacés à la ferme pour l'événement.

Vaches, veau, chèvres, bouc, poules, dindons, lapins, sans oublier Nestor le cochon, sont les heureux habitants de cette ferme résolument pédagogique. Les moutons, eux aussi, ont de quoi se réjouir : depuis 2011, ils installent leurs quartiers d'été sur les pelouses du Vallon des Gallicourts, premier parc naturel urbain du département, pour effectuer de la tonte écologique. Le dépaysement est garanti pour les habitants, qui découvrent parfois, entre juin et septembre, des moutons pâturent dans la ville...

L'heure de nourrir poules et lapins.



Cinq sens en éveil

Quelques kilomètres plus au sud, au cœur du domaine de Saint-Cloud, la ferme du Piqueur compte,

elle aussi, de nombreux fidèles. Installée depuis 1998 autour du pavillon du Piqueur, ancien haras du duc d'Orléans, elle fait revivre ce lieu historique par l'apprentissage du monde animal et végétal. Cette semaine, les classes découvrent les activités de la ferme pour plusieurs jours de stage intensif. En compagnie des animateurs, les enfants s'initient au brossage des poneys, nourrissent les poules ou partent pour une promenade en calèche. Dans les salles spécialement aménagées, d'autres petits fermiers s'appliquent à fabriquer du beurre...

Propriété des monuments nationaux, la ferme est gérée par « L'Enfance de l'art », une association regroupant des professionnels de l'enfance et de la sphère culturelle, qui développe des projets en direction du jeune public, notamment dans les musées : « nous avons construit un projet éducatif adapté pour accompagner les enfants dans leur appréhension de l'environnement. Il existe tellement d'acquisitions possibles dans la découverte des choses simples de la nature et dans la vie en groupe ! », explique la responsable du site, Claudine Bréon.

Au fil des saisons, les animations vont des soins aux poneys au jardinage, en passant par l'apiculture, les recettes gourmandes après les récoltes, la moisson du blé, la fabrication de farine puis de pain, le filage de la laine des moutons et la teinture naturelle. En mai dernier, les moutons du Piqueur ont fait leur transhumance jusqu'aux talus ferroviaires d'Issy-les-Moulineaux, pour un entretien 100 % naturel de ces terrains.

La ferme du Piqueur sensibilise aussi les enfants aux arts plastiques, en prenant pour modèle ce qui les entoure à la ferme. Il peut s'agir de sculptures animalières, de land art... Tous ces ateliers connaissent un grand succès. « Dès le mois de janvier, le planning est déjà complet pour les écoles. Certaines maîtresses viennent régulièrement avec leurs classes, depuis dix ans »... ■

Elodie d'Athis



« Vallée de la Culture »

La revue qui explore tous les patrimoines des Hauts-de-Seine

Pour tous les patrimoines d'hier, d'aujourd'hui et de demain.
Pour illustrer le grand projet culturel des Hauts-de-Seine.

Pour le plaisir de la connaissance.

Chaque semestre, 116 pages de beauté, de création et d'exploration.

**En vente dans les librairies du musée Albert-Kahn,
du Domaine de Sceaux et de la Maison de Chateaubriand**

C'est une exposition
exceptionnelle que propose,
jusqu'au 28 octobre, le Musée
des Années 30 à Boulogne.
Cent sculptures animalières
mettent en perspective des
œuvres signées par les plus
grands artistes de l'entre-deux
guerres - Giacometti, Bugatti,
Picasso, Zadkine... - et des
créations, parfois radicales,
d'artistes contemporains.
Ci-contre le «Pigeon» de Jean-
et Joëm Martel.



© CAMBRAI, MUSÉE DE CAMBRAI / PHOTOH - DELAGE/ADACP, PARIS 2012

38

Au MA-30 l'animal dans tout ses états

36 Festival
Rock en Seine
a dix ans

45 Arts de la rue
La Défense Tours
Circus acte II

42 Entretien
Laurence Equilbey

48 Zapping



GREEN DAY



NOEL GALLAGHER



MARK LANEGAN

Une décennie de décibels

La dixième édition de Rock en Seine devrait rassembler quelque cent mille festivaliers le dernier week-end d'août à Saint-Cloud. Avec quelques réjouissances pour l'occasion.

40
invitations
par jour à gagner
pour Rock en
Seine
(voir page 79)

C'était un mercredi. Le 27 août 2003, vingt deux mille spectateurs se rassemblaient au domaine national de Saint-Cloud pour la première édition. L'année suivante, les organisateurs doubleront la mise : deux jours, deux scènes et quarante-huit mille spectateurs. En 2007, le festival passait à trois jours, trois scènes et la fréquentation atteignait les soixante-seize mille personnes. Le record à battre, établi l'an passé, est de cent huit mille spectateurs. Au fil des ans, Rock en Seine est devenu un événement incontournable en France mais aussi en

Europe. Après l'expérimentation d'une quatrième scène en 2011, retour à la formule classique pour cette dixième édition. En une décennie, Rock en Seine en a programmé des artistes, à raison d'une cinquantaine en moyenne par édition depuis que le festival a trouvé son rythme de croisière. Certains y ont pris goût et seront de retour dans les Hauts-de-Seine cette année comme The Shins, groupe américain né de la dissolution de Flake Music, déjà passé par là en 2007. Trois groupes programmés en 2009 récidivent en 2012 : Eagles of Death Metal, Passion Pit et Bloc



Découvrez le prix Chorus 2012, Crane Angels au programme de Rock en Seine sur votre tablette numérique et www.hds-video.net

Le Mini Rock en Seine

C'était la nouveauté 2008. Grâce au soutien du conseil général, le festival inaugurerait cette année-là une « garderie » à l'abri de la foule et du bruit. Ouvert de 14 heures à la fin des concerts pour les enfants entre six et dix ans, le Mini Rock est une véritable formation accélérée pour devenir de parfaits rockeurs et festivaliers. Création d'une radio, lecture de contes, ateliers pour apprendre à jouer d'un instrument ou à chanter dans un groupe, les activités sont nombreuses. L'accès au Mini Rock se fait sur inscription, dans la limite des places disponibles (cent enfants). Il est gratuit et réservé aux enfants accompagnés d'un adulte muni d'un billet pour Rock en Seine.



THE BLACK KEYS



SIGUR RÓS



CRANE ANGELS

Party. Les deux derniers ont une actu estivale. *Gossamer*, deuxième opus de Passion Pit, est attendu pour fin juillet alors que le groupe anglais Bloc Party, né au début des années 2000 tout comme

Rock en Seine, doit sortir en août son quatrième album *Four*. Mais le retour le plus attendu à Saint-Cloud est sans conteste celui de Noel Gallagher. Pour le comprendre, flashback en 2009. Après deux faux bonds successifs d'Amy Winehouse dont l'un au débotté, les organisateurs ont misé sur la programmation d'Oasis en clôture du festival pour faire oublier ces mésaventures. Un pari risqué mais personne n'aurait pu prédire à quel point. Quelques minutes avant de monter sur scène, une bagarre éclatée entre les deux frères Gallagher, membres fondateurs du groupe anglais. Coup de théâtre : le concert et la tournée sont annulés, le groupe dissous. Depuis, l'ainé a tracé sa route en solo - enfin presque. Avec trois comparses dont l'ancien pianiste d'Oasis Mark Rowe, il a fondé un groupe et sorti un premier album : Noel Gallagher's High Flying Birds. À voir sur scène le samedi 25 août, le même jour que The Black Keys. Autre

tête d'affiche incontournable la veille, le trio londonien Placebo emmené par Brian Molko qui n'a pas sorti d'album depuis 2009 et n'est pas monté sur scène depuis près de deux ans. Enfin, dimanche 26, autre tête d'affiche, autre trio. Après le concert de Foster The People, la clôture du festival sera assurée par les Américains de Green Day.

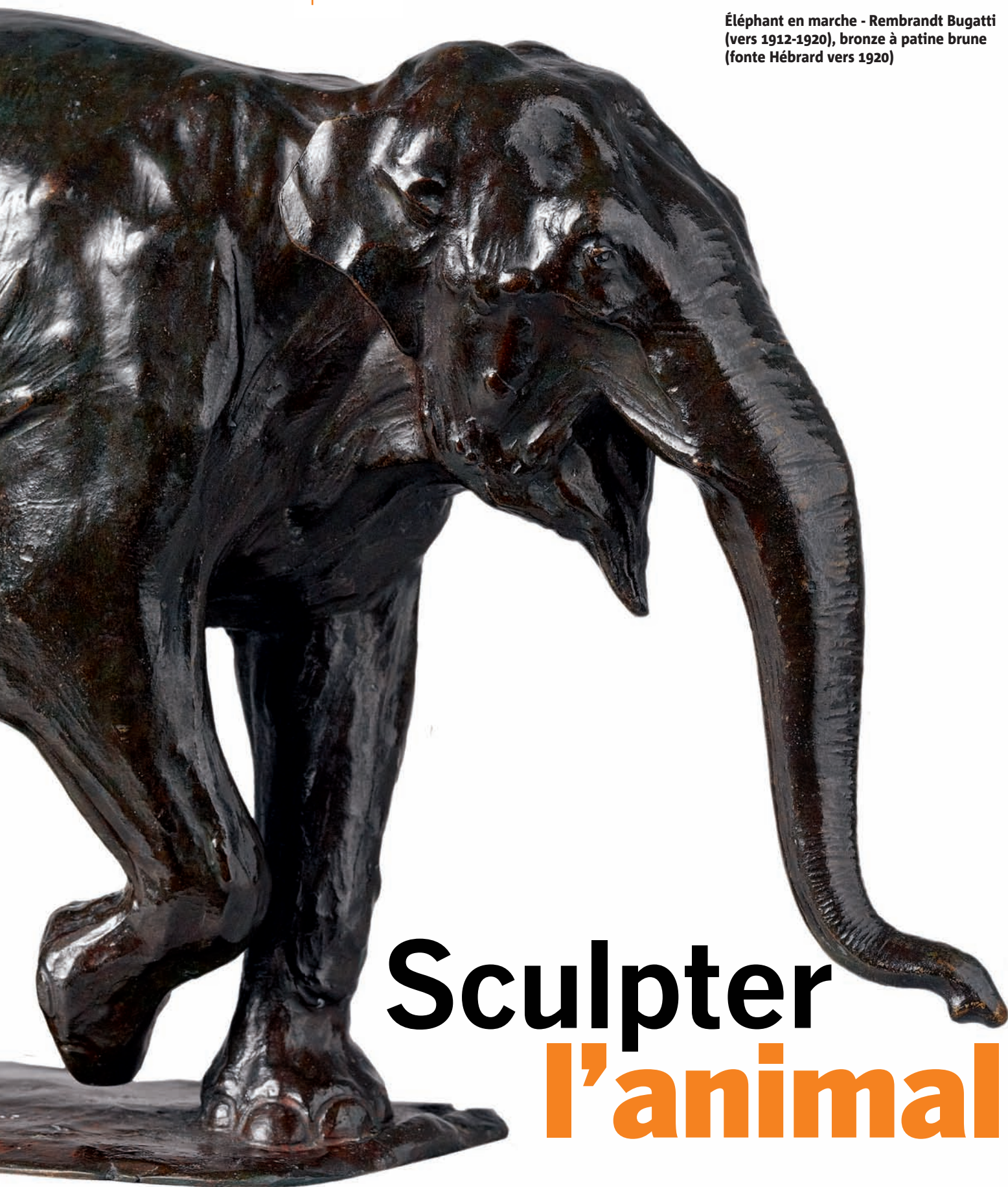
Détour par la scène française avec la venue, entre autres, de Dionysos, The Bewitched Hands, Caravan Palace, les lauréats du prix Chorus 2012 Crane Angels et Stuck in The Sound, Avant-Seine 2005. Cette année-là, le festival avait sorti deux nouveautés : le camping et ce dispositif de repérage de jeunes talents. Pour cette dixième édition,

comme chaque année, six groupes émergents rejoignent donc la programmation officielle : Congrats to Owlle, Versus, YETI LANE, HYPHEN, The Lanskies et Granville. Qui dit anniversaire dit réjouissances. Les organisateurs ont concocté un concert spécial avec dix groupes Avant-Seine qui ont depuis percé. Ils reprendront chacun un grand titre de la décennie. Exemple : Birdy Hunt a choisi Hey ya d'Outkast, Success No One Knows de Queens of the Stone Age. Gush interprètera *That's not my name* des Ting Tings, Hey Hey My My *Last Night* des Strokes, Stuck in the Sound *One arm scissor* de At the Drive In et Hushpuppies *Les Artistes* de Santigold. Autre rétrospective avec l'exposition de Clément Briend. L'artiste a projeté sur des monuments nationaux - Carnac, Notre-Dame, l'Arc de Triomphe, le Panthéon... - des photos de foule prises pendant plusieurs concerts de Rock en Seine. Les superpositions ont à leur tour été photographiées. Le résultat sera exposé durant le festival. Un bon moyen de se mettre dans l'ambiance. ■

Émilie Vast

Programmation complète et billetterie sur www.rockenseine.com

Éléphant en marche - Rembrandt Bugatti
(vers 1912-1920), bronze à patine brune
(fonte Hébrard vers 1920)



Sculpter l'animal



Wim - Wim Delvoye (2006),
cochon tatoué et naturalisé.

Au MA-30 à Boulogne, l'exposition « 100 sculptures animalières - Bugatti, Pompon, Giacometti... » propose **une séduisante arche de Noé**. Jusqu'au 28 octobre.

Le grand public s'est passionné depuis les années 70 pour l'aspect attachant des travaux de Konrad Lorenz sur les oies cendrées ou ceux de Karl von Frisch qui montrent que les abeilles dansent pour communiquer... Astuce, mimétisme, stratégie sont à l'œuvre chez les animaux qui se révèlent parfois des « maîtres » pour l'homme... De là à voir les animaux à travers le prisme déformant de nos pensées, il n'y a qu'un pas, celui de l'anthropomorphisme et l'art l'a franchi à sa manière comme le montre l'exposition du M-A30. « Dans nos collections, nous avons découvert nombre de belles sculptures animalières, et quelques peintures, de la fin du XIX^e siècle à nos jours, explique Frédéric Chappey, directeur des musées de la ville et commis-

saire scientifique de l'exposition. Ceci nous a permis d'ouvrir, en 2011, au sein du musée, une nouvelle section dont le succès a été tel qu'une exposition thématique s'imposait. Aux fonds propres du musée, se sont ajoutés ceux de grandes collections privées et publiques, françaises et internationales ». Scénographiée par Cédric Guerlus, l'exposition est conçue sur plus de 1000 m² comme un gigantesque baobab, une arborescence qui permettrait de passer d'une branche à l'autre, d'une famille d'animaux à une autre. La sculpture en ronde-

La Chouette en colère - Pablo Picasso (1951), bronze (fonte Godard)



bosse demande à être envisagée sous tous les angles, ce qui est possible grâce à une savante déambulation permettant au visiteur de tourner autour de cette arborescence horizontale, peuplée d'animaux sauvages ou domestiques. Les plus petits d'entre eux et les oiseaux de toutes espèces, exotiques ou familiers, en plâtre, bois ou bronze..., sont donc perchés, à hauteur d'yeux, sur des podiums dont la variété des volumes crée un rythme quasi musical, tandis que les animaux monumentaux, comme l'éléphant ou le tigre, occupent l'espace au sol, ou bondissent comme ➤

Âne et son ombre -
Jean Lambert - Rucki (vers 1938),
plâtre polychrome
sur armature de bois et de fer.



The Blues (II) - Claire Morgan (2009), papillons morphos bleus, polyéthylène bleu déchiré, plombs, fils de nylon, tiges acryliques.

le kangourou qui enjambe tout le monde ! L'utilisation d'un aggloméré de fragments de bois, pour les podiums et le chemin qui serpente à travers cette forêt symbolique, l'alliance avec les lumières tamisées et avec les couleurs de la nature, déclinées pour chacune des sections, plongent le visiteur dans un rapport d'intimité, de proximité

harmonieuse avec les animaux. Le parcours muséal, organisé en quatre sections, met en valeur les différences stylistiques qui caractérisent la sculpture animalière entre 1910 et 1950 pour les trois premières sections, la dernière salle étant réservée à l'expression contemporaine qui échappe à toute tentative de classification.

D'après nature

La première section rassemble les animaux réalistes. Ce sont ceux que les sculpteurs ont étudiés d'après nature, croquis à l'appui, pour dresser avec passion, en trois dimensions, par le modelage ou la taille directe, un portrait aussi ressemblant que possible. À l'image d'Antoine-Louis Barye, l'autre grande fi-

gure de l'école animalière du XIX^e siècle, Rembrandt Bugatti domine cette section avec de magnifiques plâtres, *Kangourou*, *Ours brun*, *Lion de Nubie*, et un bronze intitulé *Éléphant en marche*, rivalisant d'intérêt avec celui de Roger Godchaux, *Toomai des éléphants*. On admirera la *Tête de cheval*, modèle à grandeur d'exécution, d'Antoine Bourdelle, le *Cacatoès* d'Édouard-Marcel Sandoz ou celui d'Olga Yversen, le tendre *Couple de panthères* ou l'*Ourson assis* ou encore l'*Oran-outang assis les bras écartés*, de Georges Guyot, la *Tête de cobra* de Maurice Prost, la *Tête de taureau* de Paul Jouve... La seconde section est consacrée à la famille des animaux dits stylisés. Elle a pour fil conducteur la quête du lisse et de l'absolu, qui rassemble des sculpteurs dont François Pompon est l'une des figures éminentes, avec trois bronzes, le *Sanglier*, étonnement bondissant, le *Foulque* et la *Poule d'eau*, prêts à s'envoler, et le plâtre du *Grand Cerf*, aux aguets... Il ne faut pas manquer l'extraordinaire *Marabout* en granit noir de Mateo Hernandez, le *Grand Rhinocéros* d'Armand Petersen, la *Lionne* de Nicolas Sokolniki, *Le Dindon* de Chana Orloff, les *Trois Ibis du Nil* et le *Canard coureur indien* de Charles Artus qui font écho à la *Grue couronnée* d'Anne-Marie Proffillet, ou encore le *Pigeon boulang* de Bela Vörös plus osé que celui des frères Martel, marqué par le style des années 30. Dans cette section, les artistes prennent leurs distances

© COLLECTION M. ET MME JACQUES DEVOS / PHOTOGRAPHO / ADAGP, PARIS 2012

© PARIS, GALERIE KARSTENGREVE



avec la réalité et l'animal apparaît dans ses lignes essentielles, épurées, synthétiques, quasi abstraites parfois, au gré de la grande diversité des propositions artistiques. Une troisième section s'organise autour de la part d'imaginaire que contient l'animal. Pris comme un motif, un « prétexte » à jouer avec les formes, l'animal s'éloigne de tout aspect reconnaissable, avec Jean Arp, *Animal de rêve*, ou Étienne Béothy, *L'Éléphant*, ou bien d'autres sculpteurs comme Henri Hamm et sa *Bête*, ou Lipchitz et sa *Forme animale*, Joseph Csaky et son *Oiseau...* Dans une interprétation libre et poétique de la gent animale, on remarquera Lambert-Rucki et son jeu extraordinaire entre l'Âne et son ombre, ou l'épure de *L'Oiseau d'or*, d'Ossip Zadkine, ou encore Picasso et sa *Chouette en colère* qui voisine avec *Le Chat* d'Alberto Giacometti et celui d'Alexandre Calder...

Animal contemporain

L'animal traité par l'art contemporain fait l'objet de la dernière section. Une vaste salle accueille les sculptures et installations de différentes générations d'artistes qui, à travers la sculpture animalière ou l'installation, abordent aussi bien le thème des Vanités que celui de l'écologie ou de l'enfance. Les signatures sont celles des grands noms internationaux comme Michel Barcelo, Jan Fabre, Michel

Blazy, Wim Delvoye... et de très jeunes artistes récemment apparus sur la scène de l'art contemporain. Julien Salaud, récompensé au Salon de Montrouge 2010, présente sa *Constellation du sanglier*, un trophée brutal et précieux, ou encore Claire Morgan avec *The Blues (II)*, une suspension aux papillons poétiquement animée par l'air, à l'image des merveilleux *Pénétrables* de Soto, ou encore l'émou-

La Nature humaine - Christian Gonzenbach (2007), peau de renard taxidermée à l'envers.



© COLLECTION PARTICULIÈRE - COURTESY DEL 'ARTISTE/PHOTOHENDRIK

vante *Nature humaine* de Christian Gonzenbach, sans oublier la troublante installation d'Aurélien Foutel & Lorence Drocourt qui avec *Le Porte-Pyjama*, représente la médicalisation d'un âne grandeur nature, entre répulsion, tendresse et dérision. L'exposition du musée des Années 30 permet de mesurer l'évolution qu'a subie la sculpture animalière du XX^e au XXI^e siècle, depuis la vigueur ex-

pressive du sujet, représenté pour lui-même, jusqu'à une représentation détournée de l'animal qui utilise sa personnalité et son intimité pour en faire le messager d'une autre cause... ■

Alix Saint-Martin

www.annees30.com



Grand rhinocéros - Armand Petersen (vers 1937), bronze (fonte Bisceglia)

© COURTESY GALERIE PIERREM . DUMONTEIL, PARIS/PHOTO THIERRY MALT

Laurence Equilbey Diapason des Hauts-de-Seine

Chef du célèbre chœur *Accentus*, un des meilleurs ensembles vocaux au monde, elle crée, avec le soutien du conseil général, *Insula Orchestra* qui **se déploiera dès la fin 2012** dans les Hauts-de-Seine. Explications.



HDS Qu'attendez-vous de ce nouvel orchestre, *Insula Orchestra* ?

LE : En nouant un partenariat avec le conseil général, j'ai proposé que l'art musical devienne un élément clé dans les Hauts-de-Seine. Il est en effet remarquable que les territoires aient cette volonté de prendre en main leur culture en faisant naître chez eux des forces vives. Mon nouvel ensemble, *Insula Orchestra*, se produira sur le territoire du département, seul, avec des solistes, ou avec mon chœur *Accentus*, quarante chanteurs avec lesquels j'ai fêté, ce printemps, les vingt ans de sa création. Les musiciens

d'*Insula Orchestra* joueront sur des instruments d'époque. Quelques compromis facturaux seront inévitables selon la jauge des salles, par exemple pour le piano-forte qui n'appartiendra pas à la génération contemporaine de Mozart mais sera un peu plus tardif. *Insula Orchestra* rayonnera aussi en Europe et ailleurs en portant les couleurs du Département car un orchestre se construit assurément par la fréquentation de différents publics et cultures. J'assure la création et la direction d'*Insula Orchestra* mais il y aura aussi des chefs invités qui apporteront une variété d'approches enrichissante.

HDS Pourquoi avoir choisi le vocable d'« *Insula Orchestra* » ?

JL : « *Insula* » représente une région du cerveau qui sert à transformer les sensations en émotions. Ce qui m'intéresse c'est l'effet du son. J'aime travailler sur ces sensations qui se transforment en émotions via les instruments d'époque qui ont des sonorités uniques.

HDS Combien de musiciens sont concernés par cette formation ?

LE : Cinquante musi-





“ Insula Orchestra s’adressera plus particulièrement aux adolescents et aux jeunes adultes afin de leur apporter une culture et un désir de musique classique ”

ciens pour Insula Orchestra dont le recrutement est clos. J’ai personnellement choisi le premier violon, Stéphanie Paulet, puis en concertation, les chefs d’attaque. Avec ce petit collectif nous avons désigné le reste du « staff » et les vents principaux. Les instrumentistes sont en partie des seniors, à la fois chambristes et instrumentistes à l’orchestre, ayant déjà l’expérience du baroque c’est à dire la pratique sur instruments historiques, cordes en boyaux nus... Pour l’autre partie de l’orchestre, les auditions ont ouvert la porte à la jeune génération qui sort des grandes institutions.

HDS Quel type de répertoire aborderez-vous et pour quels publics ?

LE : La période classique et pré-

romantique, celle de la « Goethe Generation » marquée par Mozart, s’étendant de la mort de Jean-Sébastien Bach (1750) à celle de Schubert (1828). Située entre baroque et romantisme, cette période classique est charnière. Il faut à la fois un phrasé, une conduite de sons, une ligne musicale, très forts. On entendra Haydn, Mozart, Weber, Schubert, Mendelssohn... une majorité de compositeurs du siècle des Lumières. Quatre projets par an ont déjà été retenus pour les deux prochaines saisons : opéra, programme symphonique, oratorio, musique de chambre.

Tous les publics sont visés par cette démarche mais Insula Orchestra s’adressera plus particulièrement aux adolescents et aux jeunes adultes afin de leur appor-

ter une culture et un désir de musique classique. Et lorsque les salles s’y prêteront, j’envisage la création d’une « happy hour » avant le concert, avec horaire, format, prix, spécifiques pour ce jeune public. Insula Orchestra se tournera également vers les familles et les retraités avec un concert participatif à la clé. Accentus partira à la rencontre des milieux scolaires, hospitaliers, maisons de retraite... Tous bénéficieront de moments musicaux privilégiés autour de programmes d’excellence. Cette démarche touchera ainsi un nouveau public.

HDS Avez-vous choisi un lieu de résidence dans les Hauts-de-Seine ?

LE : Insula Orchestra a trouvé une base à Boulogne-Billancourt, avec sa salle de répétition au Carré Belle Feuille, et se produira aussi dans tout le département. Pour cela, mon administrateur noue actuellement des contacts avec les salles, scènes nationales ou théâtres, de diffé-

rentes villes. Nanterre, Suresnes, Rueil-Malmaison, Puteaux, Sceaux, Chaville... sont pressentis.

HDS Quel compositeur ouvrira la première saison d’Insula Orchestra et à quelle échéance le concert est-il prévu ?

LE : Ce sera Mozart, avec la *Grand Messe* en ut mineur qui sera donnée en novembre 2012 à Boulogne-Billancourt et à Chaville, à la Chapelle Royale de Versailles, ainsi que dans l’église du grand séminaire d’Issy-les-Moulineaux, à l’occasion d’une captation par Arte. Insula Orchestra sera accompagné par le chœur Accentus.

HDS Vos projets transversaux avec la musique électro ou

les arts plastiques auront-ils un écho dans les Hauts-de-Seine ?

LE : Le Département est intéressé au développement de projets atypiques à l’horizon 2013-2014. On peut dès à présent parler des concerts visuels, par exemple avec les projections vidéo d’un jeune plasticien, Julien Crépieux, lors d’un concert Gesualdo/Dusapin. Des concerts scéniques sont aussi envisagés avec *Athalie* de Racine, dont la musique de scène est écrite par Mendelssohn. Une production qui se fera peut-être avec la Comédie-Française et Nanterre...

HDS Et en matière de musique contemporaine ?

LE : Tout compositeur a besoin de commanditaire, j’espère donc chaque année présenter une ou deux créations d’un contemporain. J’ai déjà retenu en 2013 la jeune Italienne Francesca Verunelli... Cet été je dirigerai à Salzbourg une œuvre de Johannes Maria Staud, en création mondiale. À Paris, des œuvres de Pascal Dusapin, Bruno Mantovani, sont à mon programme pour la fin de l’année.

HDS Aimeriez-vous avoir un jour votre propre salle ?

LE : On espère tous avoir des « camps de base » pour produire ses propres projets, notamment en lien avec les arts plastiques qui impliquent le scénique. Dans ce cas, il faut être attaché à un lieu.

HDS Quel sera l’apport fondamental d’Insula Orchestra au public des Hauts-de-Seine ?

LE : Il me semble très positif qu’un Département soutienne avec force une démarche pour l’art et la musique en particulier. Il est en effet essentiel que les gens soient habitués à aller au spectacle ou au concert, chez eux. Pour cela, il faut une proximité, des artistes, de l’excellence et porter cette parole-là... C’est la vocation d’Insula Orchestra. ■

Propos recueillis
par Alix Saint-Martin
Photo : Olivier Ravoire



Pass

hauts-de-seine

le passeport loisirs des collégiens

*Un porte-monnaie électronique crédité de 70 euros
offert par le Conseil général des Hauts-de-Seine.*



hauts-de-seine
CONSEIL GÉNÉRAL

Inscription à partir du 1^{er} juin 2012 sur
pass.hauts-de-seine.net

Renseignements
Numéro vert 0800 076 092

Pass Hauts-de-Seine est un dispositif du Conseil général des Hauts-de-Seine



Bis pour La Défense Tours Circus

Les 6, 7 et 8 septembre, le conseil général, en coproduction avec Defacto, propose la deuxième édition de son festival d'arts de la rue et du cirque. **Dix spectacles sont programmés.**

La dalle est une scène permanente. Les tours du quartier d'affaires un décor à la hauteur. Dans ce temple de l'architecture qu'est La Défense, *Basculoscopie* de la compagnie Pipotal a toute sa place. Grâce à une structure monumentale avec différents plateaux où évoluent les acrobates, le tout étant fixé sur un manège géant qui tourne sur lui-même, le spectacle met en parallèle les performances techniques et esthétiques de la construction et celles des artistes. Autre spectacle hors norme à ne pas manquer, celui de clôture : *TRANSITION* de la compagnie Pan. Optikum. Cette mythologie théâ-

trale grand format est basée sur l'histoire de Tirésias. Le devin antique observe les humains cohabiter et construire leur avenir sur les ruines du passé. Une trentaine d'acrobates évolue sur d'énormes structures tournantes avec un final pyrotechnique. Le feu et la légende sont aussi à la base du spectacle *Les Folmaloides Dracos* de la compagnie Tibodypaint. Ces créatures gigantesques et fantastiques sortiront de l'ancre souterrain. Elles envahiront le quartier d'affaires espérant retrouver leur place sur terre, autrefois partagée avec l'homme. Déambulation, théâtre, cirque, musique et danse, tous les arts de la rue auront droit de cité durant trois

jours. Même le cinéma. Un cinéma « contem-forain », celui de la compagnie Annibal et ses Éléphants qui projette de façon archaïque un film muet dont elle réalise en direct la bande-son : dialogues, musique et bruitages. À chaque changement de bobine, le dialogue s'ouvre avec le public. Le film choisi : *The Wild Witness*, un western français de 1919. La compagnie Le Muscle réinvente elle aussi le genre avec *Où est Stern ?*, un western de rue qui « se joue des accents léoniens et des accords moriconiens et s'approprie les codes montypythoniens. » Autre voyage, musical cette fois, avec *La Fanfare Électrique* de la compagnie Midi 12. Six guitaristes

rock enchaîneront musiques de film, gospel traditionnel et classiques populaires. Enfin, deux acrobates et un danseur hip-hop de la compagnie Alto se réuniront autour d'une corde. Une interrogation sur le temps et le mouvement au milieu des tours immuables de La Défense. ■

Émilie Vast

La Défense Tours Circus

Les 6, 7 et 8 septembre sur l'esplanade de La Défense. Le 6 de 19h30 à 23h, le 7 de 12h à 14h et de 17h à minuit et le 8 de 17h30 à minuit. Spectacles gratuits et en plein air.

Programme complet sur

www.vallee-culture.hauts-de-seine.net
www.ladefense.fr

Céramique inspirée

À Sèvres, la Cité de la Céramique présente
« Jacqueline Lerat, l'Être et la Forme »,
 une œuvre en rapport avec les autres champs
 de l'art, jusqu'au 29 octobre.

Figure emblématique de la scène artistique française de la seconde moitié du XX^e siècle, vénérée par les artistes contemporains, Jacqueline Lerat, disparue en 2009, est peu connue du grand public. Jean et Jacqueline Lerat ont pourtant eu un rôle fondateur aussi bien dans l'évolution du village de potiers de La Borne que dans le renouveau de l'art sacré et la création architecturale de leur temps. Les étudiants de l'école

nationale des Beaux-Arts de Bourges revendiquent toujours l'héritage de Jacqueline Lerat : « *la céramique comme matériau primitif élevé au rang d'art majeur par la seule puissance de l'esprit et de la sensibilité* ». L'exposition a pour ambition de révéler cette œuvre aussi féconde que la personnalité de l'artiste fut généreuse. « *Jacqueline Lerat est parvenue, par une œuvre rare, exigeante, intériorisée, irradiée par une réflexion toujours sur le qui-vive, à toucher tous*

© PAUL-ANTOINETE VASSEUR



les milieux du champ artistique contemporain », précise Jean-Roch Bouiller, commissaire de l'exposition. Cette créatrice hors du commun n'aura cessé de dialoguer avec la peinture, le design,

la photographie, la sculpture, la poésie, l'architecture, l'art sacré... une mise en relation subtile qui révèle un langage commun à tous les arts. ■

Alix Saint-Martin



© JÉRÔME GULON

Musical et pictural

À la maison des Arts d'Antony, l'exposition « En musique artistiquement » se propose de montrer le rôle de la musique dans le visuel en rapprochant ces deux pratiques artistiques. Les œuvres de deux compositeurs inspirés par De-

bussy, Maurice Emmanuel et Paul Arma, et de deux plasticiens contemporains, Jérôme Gulon et Jef Aérosol, sont mises en regard. « Musiques sculptées » (Arma) et « Musaiques » (Gulon) tressent contrepoint rythmique et tesselles. Jeff Aérosol trace ses portraits « Vite

faits/bien faits » de musiciens, au bord des sonorités impressionnistes de Maurice Emmanuel. Quelques guitares de collection illustrent le sentiment de polyphonie. ■

A.S.-M.

maisondesarts@ville-antony.fr

Rodin et les Brillants

Demeure du sculpteur Rodin, la villa-atelier des Brillants à Meudon est désormais **ouverte aux visiteurs toute l'année.**

Cet ensemble, parc, villa et musée, a été classé « Monument historique » en 1972 et a reçu le label « Maisons des illustres », décerné par le ministère de la Culture. Aujourd'hui, Catherine Chevillot, nouvelle conservatrice en chef des deux Musées Rodin (Paris et Meudon), réveille le site qui dormait chaque hiver et espère le faire vivre au rythme de concerts, d'ateliers pédagogiques... ainsi que par les artistes en résidence. Car les Brillants sont le lieu de la création. Derrière les immenses verrières, au milieu de sa collection d'antiques, révérence aux sculpteurs de l'Histoire, Rodin a élaboré l'essentiel de son œuvre. Et les grands plâtres qui peuplent son atelier nous en racontent l'émouvante histoire : ici sont nés les *Victor Hugo*, *Balzac* mais aussi *L'Âge d'airain*, les *Bourgeois de Calais*..., et l'original des *Portes de l'enfer* qui est toujours là. Rodin avait présenté ses œuvres au pavillon de l'Alma à l'Exposition universelle de 1900. L'ayant acquis, il le fit reconstruire à Meudon avec, en façade, le fronton à péristyle du château d'Issy. La vie de Rodin s'achève aux Brillants, en 1917, où il est enterré aux côtés de son épouse, veillé par le bronze de son *Penseur*. ■

A. S.-M.

www.musee-rodin.fr



CC92/OLIVIERA VOIRE

Fabrique à rêves

À Bagneux, durant tout l'été, une usine à rêve va tourner à plein régime à la Maison des arts, pour fabriquer l'uni-

vers des spectacles de « Si t'es même », la fête apothéose qui a lieu le 29 septembre au parc Richelieu. Enfants et parents, tous sont appelés à construire, décorer, inventer ce monde de rêve et de festivités, sous la houlette de plasticiens et musiciens, costumiers, acteurs, danseurs, chanteurs... et une spirale d'arts forains. ■

www.bagneux.fr



SR



© MARIATZEGELBOCK

Images mentales

À Issy-les-Moulineaux, le Cube poursuit, jusqu'au 28 juillet, l'exposition « Optical sound and other tales » qui met à l'honneur de nombreux artistes plasticiens-musiciens ainsi que le label « Optical Sound » créé et dirigé par Pierre Belouin (une soixantaine d'éditions à son actif). Photographies, musiques, installations multimedia... sont croisées pour donner naissance à des œuvres ouvrant de nouveaux espaces visuels et sonores. « Des images mentales générées par le son ». ■

Alix Saint-Martin

www.lecube.com

Notre sélection arts, culture, loisirs, découvertes



Avelines

Jusqu'au 22 juillet, le musée des Avelines à Saint-Cloud présente un ensemble exceptionnel de seize dessins de Pierre-Georges Jeannot (1848-1934). Ces œuvres illustrent une réédition de 1888 du célèbre récit de voyage de Louis-Balthazar Néel écrit au XVIII^e siècle et intitulé *Voyage de Saint-Cloud par mer et retour de Saint-Cloud à Paris par terre*. Ce livre raconte les aventures d'un Parisien badaud qui quitte la capitale pour un long périple jusqu'à Saint-Cloud afin d'y retrouver la belle Henriette.

L'exposition est également l'occasion de redécouvrir, à travers des peintures, estampes, affiches et cartes postales d'époque, les plaisirs d'un dimanche passé à Saint-Cloud. Des terrasses de la place d'Armes aux allées du parc, entre promenades et bals champêtres, sans oublier la fameuse fête de Saint-Cloud, c'est une invitation au voyage qui nous est proposée par le musée des Avelines. ■

www.musee-saintcloud.fr

Convivialité

Jusqu'au 15 juillet, la Maison des Arts de Malakoff accueille l'exposition « Usages et convivialité » qui rassemble les photographies, dessins, objets, vidéos d'une vingtaine d'artistes. Parallèlement à cette exposition, une série de rendez-vous conviviaux sont proposés aux visiteurs (pique-nique, cinéma plein air...). ■

Programme complet :

maisondesarts.malakoff.fr

Mobilier

Lancée en mars dernier, la première biennale de création de mobilier urbain « Forme publique » se poursuit jusqu'à la fin de l'année dans le quartier d'affaires de La Défense. Habitants, salariés et visiteurs peuvent tester *in situ* huit prototypes de mobilier urbain : tables, bancs, balançoires, hamac, trampoline ou espace de travail insolite. Cette initiative de Jean-Christophe Choblet, scénographe urbain pour Defacto, entend donner à des professionnels ou à des étudiants du monde du design, de l'architecture et des milieux artistiques, l'occasion de proposer un mobilier urbain innovant et adapté aux exigences et aux réalités contemporaines des usagers. ■

www.ladefense.fr

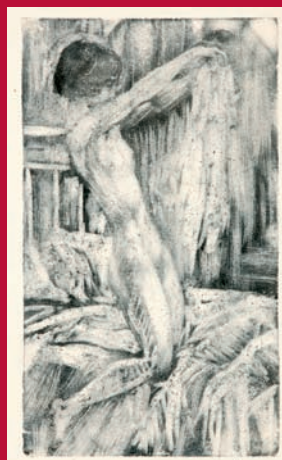
Graver



© MUSÉE DE LA VILLE DE BOULOGNE - BILLANCOURT



© MUSÉE DE LA VILLE DE BOULOGNE - BILLANCOURT



© MUSÉE DE LA VILLE DE BOULOGNE - BILLANCOURT

À Boulogne-Billancourt, au sein du Cabinet des arts graphiques du M-A30, l'exposition « De la nuit à la lumière » présente une partie de la donation de l'artiste Raphaël Drouart (1884-1972), une centaine de dessins et gravures des années trente, des ouvrages illustrés (grandes œuvres littéraires) et des objets décorés. Ce peintre-graveur prolifique, ami de Maurice Denis, a exploré tous les sujets, toutes les techniques de l'estampe et créé, entre le blanc et la manière noire, une « manière grise », technique originale de gravure dite « au noir de fumée », qui lui permet de passer du gris argenté... au noir sensuel et vibrant. ■ Jusqu'au 15 juillet www.annees30.com



CC92/WILLYLABRE

Incontournables

Jusqu'au 31 juillet, le Comité départemental du tourisme des Hauts-de-Seine poursuit l'opération « Incontournables 92 ». Des visites guidées sont proposées à ceux qui veulent découvrir ou redécouvrir les sites exceptionnels du département, y compris ceux réservés aux visites de groupe. En juillet, sont proposées les visites de la Cité de la Céramique, du Musée des Années 30, du mont Valérien, du Musée départemental Albert-Kahn, du château de la Malmaison, du Cimetière des chiens, du Domaine de Sceaux, du Musée français de la Carte à jouer, du Musée Paul-Belmondo, de la Maison des Jardies ou du stade de Roland-Garros. ■ www.visites92.com



Lecture

Reconstituer un salon de lecture à ciel ouvert avec chaises, tables de jardins, coussins, plaids pour prolonger le plaisir de lire, tel est l'objectif que le conseil général des Hauts-de-Seine souhaite mettre en œuvre au travers l'opération « Un brin de lecture ». Durant tout l'été, des séances de lecture en plein air sont proposées dans les parcs du Domaine de Sceaux, de la Maison de Chateaubriand à Chatenay-Malabry et de l'île Saint-Germain à Issy-les-Moulineaux. Plusieurs rendez-vous par semaine sont donnés à tous, petits et grands pour consulter albums, romans jeunesse, journaux, bandes dessinées... ■

Tout le programme www.vallee-culture.hauts-de-seine.net



Genevoix



Le prix Maurice-Genevoix 2012 a été décerné mercredi 6 juin à Christian Signol pour son roman *Au cœur des forêts* édité chez Albin Michel. Christian Signol dont

l'œuvre est ancrée dans le terroir de son enfance est l'un des écrivains les plus populaires de « l'École de Brive ». Créé en 1985, le prix Maurice-Genevoix récompense un ouvrage qui s'inscrit dans la lignée de l'œuvre de l'auteur de *Raboliot* par son thème et son style. ■

Au cœur des forêts de Christian Signol, Albin Michel, 2011, 21,80 €

Plein air



Du 4 au 25 août, La Garenne-Colombes organise, pour la troisième année consécutive, des séances de cinéma sous les étoiles, gratuites et ouvertes à tous. Trois films sont programmés. Le 4 août, partez pour les profondeurs de la mer Méditerranée avec *Le Grand Bleu* de Luc Besson, le 18 août *Transformers 2, la Revanche* offrira des effets spéciaux spectaculaires aux amateurs du genre et le 25 août le monstre *Shrek* animera la soirée. Les films seront projetés au parc Wangen-im-Allgäu, 12 avenue Foch à 21 h 30. ■

www.lagarennecolombes.fr



Festival

À Rueil, au Château de la Petite Malmaison, la saison 2012 du Festival musical de l'été met à l'affiche sept concerts de musique de chambre et voix, du 15 juillet au 26 août, chaque dimanche à 17 h. Précédant le concert, la visite commentée des quatre salons du château évoque la vie de l'impératrice Joséphine à La Petite Malmaison. ■

www.chateaupepetitemalmaison.com



Kiosque

Tous les dimanches de juillet à 16 h, le kiosque de l'île de Puteaux reçoit des musiciens du monde pour un moment de détente au cœur de la nature. Au programme, le 8 juillet des airs de polka et d'opéra interprétés par l'Ensemble de cuivres de Paris Concert, le 15 juillet de la musique brésilienne avec

le duo Drumless, le 22 juillet place à la chanson française avec Kathy Lorenz Band, et pour finir le 29 juillet le groupe The Drops revisitera des standards de jazz et comédies musicales des années 30 et 40. Entrée libre. ■

www.mairie-puteaux.fr



V.05



DR

« Vallée de la culture », la revue qui explore tous les patrimoines des Hauts-de-Seine, vient de paraître. Dans ce cinquième numéro on célèbre les cent ans de la naissance Robert Doisneau. Un portfolio de photographies de l'artiste accompagne un entretien sur sa vie et son œuvre avec sa fille Francine.

« Vallée de la culture » présente aussi cinq jeunes créateurs. Ils sont designer, plasticien, vidéaste ou peintre et ont marqué de leur empreinte le premier semestre de l'année 2012 dans les Hauts-de-Seine : Guillaume Bardet à Sèvres, le collectif Nude à La Défense, Éponine Momencau à Montrouge, Mathieu Cherkit à Saint-Cloud, Christophe Cuzin à Nanterre. La revue revient également sur la création, il y a cent ans, des Archives de la Planète par Albert Kahn. « Vallée de la culture » est en vente 9 €, dans les trois musées départementaux (domaine de Sceaux, Albert-Kahn, musée et jardin à Boulogne-Billancourt et la Maison de Chateaubriand à Châtenay-Malabry). ■



Le Conseil général des Hauts-de-Seine et DeFacto présentent



6-7-8 septembre 2012

LA DÉFENSE TOURS CIRCUS

Festival des arts de la rue / Parvis de la Défense

vallee-culture.hauts-de-seine.net
ladefense.fr

Tél. 01 41 91 26 79



hauts-de-seine
CONSEIL GÉNÉRAL

**réseau
déambulation**

Defacto

Établissement public de gestion
du quartier d'affaires de la Défense



Le forum interactif

Questions de famille mis en place par le conseil général sur www.hauts-de-seine.net propose de faire le point sur les modes de garde. Des experts répondent directement aux interrogations des parents. Questions de famille aborde chaque trimestre des thèmes de société liés à l'action sociale du Département. Prochain sujet pour la rentrée : l'adoption.



CG92/OLIVIERA VOIRE

Questions de famille **réponses en ligne**

52 Signalétique
Déploiement
en cours

58 Emploi
quatre entreprises
sociales et solidaires

56 Petite enfance
Une aide pour
les jeunes parents

62 Collèges
70 € pour les loisirs



Identité visuelle un an après

Le déploiement de la nouvelle signalétique du conseil général se poursuit dans les sites administratifs, les collèges et les équipements sportifs.

Tout devrait être terminé en 2013.



Symbole nouveau

La nouvelle identité visuelle du conseil général se compose de deux éléments, l'empreinte territoriale en réserve blanche et la forme générale dans laquelle elle s'inscrit. Le dessin réalisé pour l'empreinte est une représentation symbolique du territoire géographique des Hauts-de-Seine. Le choix d'un vert extrêmement frais, acidulé, un vert « de début de printemps », rappelle la qualité de vie offerte par le département avec 45 % d'espaces verts ainsi que les efforts déployés par le conseil général pour faire des Hauts-de-Seine un département exemplaire pour le développement et la préservation de son environnement. Enfin, le terme « Hauts-de-Seine » qualifie un territoire. Il s'inscrit sur un fond bleu évoquant la Seine qui a donné son nom au département. La graphie « hauts-de-seine » est un clin d'œil au langage des nouvelles technologies ; toutes les adresses des sites internet sont en minuscules.

Axée sur la notion de territoire et le nom « Hauts-de-Seine », la nouvelle identité visuelle du conseil général a été dévoilée il y a un an. Choisie par une commission d'élus qui intégrait l'opposition départementale, cette nouvelle « signature » se compose d'une représentation stylisée du territoire des Hauts-de-Seine sur un fond vert frais ; le bleu de la mention Hauts-de-Seine évoquant le fleuve qui structure le département. La mise en place du nouveau logo a été volontairement échelonné sur un peu plus de deux ans au fur et

à mesure du remplacement naturel des supports de papeterie afin qu'elle s'intègre dans les dépenses de signalétique courante.

Tous les sites ou éléments de signalétique dépendant du Département ont été d'abord regroupés par familles. Pour chacune de ces familles, un bâtiment « pilote » a été désigné, pour y tester la nouvelle signalétique. Les sept bâtiments administratifs centraux - l'hôtel du Département étant site pilote - sont désormais équipés du nouveau logo et les cent collèges publics seront terminés en octobre prochain. Pour le reste, les dix bâ-

timents extérieurs (hors bâtiments centraux de type Halle de l'île Saint-Germain ou Arboretum de la Vallée-aux-Loups) le seront fin 2012, début 2013. Les 135 sites sociaux (PMI, CVS) et la MDPH en seront dotés à partir de janvier 2013. Les vingt parcs, jardins et promenades sont, eux, en cours de mise en place en commençant par le parc de Sceaux puis le parc des Chanteraines à Villeneuve-la-Garenne. Enfin, les douze équipements sportifs le seront fin 2012, début 2013 ; le stade Yves-du-Manoir - site pilote - est, lui, déjà équipé. ■ **Virginie Rapin**

PHOTOS : CG92/OLIVIERA VOIRE

Modes de garde **des solutions en ligne**



Le service en ligne « Questions de famille »

propose depuis le 18 juin à tous les parents la thématique : « Modes de garde : quel accueil pour votre enfant ? » sur www.hauts-de-seine.net

C'est l'une des principales angoisses des jeunes parents. Le choix d'un mode de garde n'est pas une décision simple et véhicule bon nombre d'idées reçues. Pour y voir clair, le conseil général a fait appel à des experts comme Catherine Bouve, auteur de *Confier son enfant : l'univers des assistantes maternelles* ou Fred Latour, directeur de l'action sociale à la Caisse d'allocations familiales des Hauts-de-Seine. Outre les différents modes de garde, le nouveau Questions de famille aborde des questions très concrètes du type « Comment gérer

la séparation lors de l'accueil de l'enfant en crèche ou chez une assistante maternelle ? » ou « Comment concilier les valeurs éducatives des parents avec celles des professionnels de la petite enfance ? »

Une plateforme interactive

Questions de famille en ligne répond, comme son nom l'indique, aux interrogations des familles sur des sujets de société liés à l'action sociale du Département. La solidarité est en effet la première compétence du conseil général, représentant 60 % du budget. « L'originalité de ce service, c'est son caractère inter-



Le choix du mode de garde des jeunes enfants véhicule bon nombre d'idées reçues...

actif, qui permet aux particuliers d'interroger les experts concernés et d'obtenir des réponses à leur préoccupation », expliquait le président du conseil général des Hauts-de-Seine Patrick Devedjian lors du lancement de ce service en septembre 2011. Après la maladie d'Alzheimer, la

crise d'adolescence et le sommeil de l'enfant, les modes de garde sont en ligne depuis le 18 juin en attendant d'aborder le thème de l'adoption en septembre. Il s'agit à chaque fois de prévenir des difficultés sociales en apportant des informations sur des sujets sensibles.

“ Questions de famille aborde des questions concrètes du type « Comment gérer la séparation lors de l'accueil en crèche ou chez une assistante maternelle ? » ”

Modes d'accueil : l'engagement du conseil général

Le conseil général participe à l'agrément et au contrôle des structures d'accueil de la petite enfance, au financement des crèches, qu'elles soient publiques (municipales ou départementales) ou privées (associations ou entreprises), à l'agrément et à la formation des assistantes maternelles, à l'activité des crèches départementales, au financement des relais assistantes maternelles et assistantes parentales. En 2011, 576 nouveaux agréments sur 1 037 demandes ont été accordés. S'ajoutent 868 renouvellements. Cette activité de contrôle réalisée par les puéricultrices s'est traduite par la réalisation de 7 472 entretiens auprès de 4 349 assistants

maternels/familiaux ou candidats. Le conseil général consacre en outre 14 millions d'euros à son dispositif Bébédom Hauts-de-Seine qui s'adresse aux Alto-Séquanais, ayant au moins un enfant de moins de trois ans et employant une auxiliaire parentale ou ayant recours à une assistante maternelle agréée. Le département compte 38 062 places pour l'accueil des moins de six ans dont 25 022 en établissement et 13 040 auprès des assistants maternels agréés employés par des particuliers. 26,70 millions d'euros sont prévus cette année pour financer les 22 500 places en crèche existantes et les 1 530 places supplémentaires qui ouvriront en 2012.

Des spécialistes vous répondent

Depuis la page d'accueil du site www.hauts-de-seine.net, vous pouvez retrouver les opérations déjà réalisées. Une plateforme propose des foires aux questions, des interviews vidéo de professionnels, des dossiers thématiques. Et surtout, la possibilité d'interroger directement des spécialistes grâce à une messagerie. Des experts du conseil général répondront sous 48 h. Depuis le 18 juin, vous pouvez leur envoyer des questions précises en rapport avec les modes de garde. Lieux d'accueil, établissements, adresses, mais aussi services et aides financières, vous pouvez aussi vous renseigner sur les actions et dispositifs mis en œuvre par le conseil général et ses partenaires. ■

une aide pour les familles

Le conseil général propose **une aide pour l'emploi** d'une assistante parentale ou d'une assistante maternelle.

0 800 92 92 92

Pour obtenir plus d'informations sur l'allocation Bébédom Hauts-de-Seine, le conseil général vous informe au 0 800 92 92 92 (numéro vert, appel gratuit).
Pour contacter le service de gestion de l'allocation, vous pouvez composer le 01 47 29 30 31 du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30. Votre demande peut également être traitée par courrier : Conseil général des Hauts-de-Seine - Direction PMI/Petite Enfance - Service Bébédom - 2/16 boulevard Soufflot - 92015 Nanterre cedex.

Bébédom Hauts-de-Seine a été créée pour favoriser le libre choix du mode de garde et soutenir financièrement les familles qui ont recours à une auxiliaire parentale - « la nounou à domicile » - ou à une assistante maternelle.
Objectif : donner davantage de choix dans la vie quotidienne des habitants. L'allocation est versée mensuellement et par foyer sous condition de ressources aux familles résidant dans les Hauts-de-Seine, ayant un ou plusieurs enfants de moins de trois ans. En 2011, près de 18 000 familles ont bénéficié de ce dispositif.

Qui a droit à cette allocation ?

Les personnes qui perçoivent le complément de mode de garde de la Prestation d'accueil du jeune enfant (Paje) par la Caisse d'allocations familiales (Caf), soit pour la garde à domicile, soit pour la garde par une assistante maternelle agréée. Il est également important de noter que l'allocation est liée à la garde de l'enfant, qu'elle soit partagée ou alternée. Les familles bénéficiaires de l'allocation d'éducation de l'enfant handicapé (AEEH) perçoivent une allocation majorée.

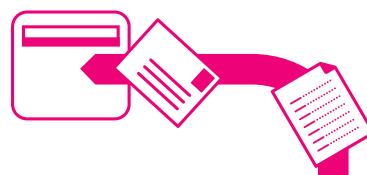
Comment en bénéficier ?

La demande d'allocation n'est pas automatique. Les familles doivent remplir un dossier d'inscription pour prétendre à l'aide, auprès du service Bébédom du conseil général. Il est disponible depuis le 1^{er} juillet

BÉBÉ DOM : comment s'inscrire

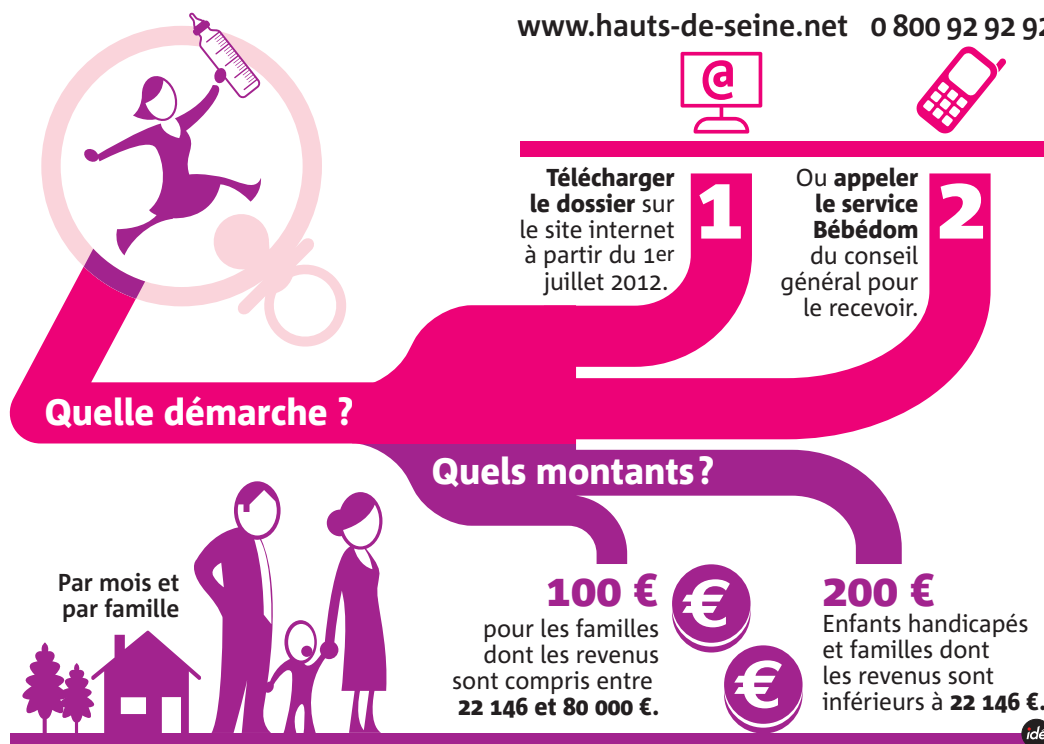
C'est quoi ?

Allocation pour les familles (sous conditions de ressources), qui ont recours à une assistante parentale ou une assistante maternelle pour la garde de leur enfant (- de 3 ans).



Le dossier rempli doit être adressé à la **direction PMI/Petite enfance**

www.hauts-de-seine.net 0 800 92 92 92



sur le site internet www.hauts-de-seine.net. Le document devra être imprimé et renvoyé à la Direction PMI/Petite enfance service Bébédom Hauts-de-Seine, 2-16 boulevard Soufflot - 92015 Nanterre cedex. Les sommes perçues doivent être obligatoirement indiquées sur la déclaration d'impôts. Un courrier annuel est adressé à la famille précisant le montant versé et à déclarer sur l'année civile.

68 000

soit le nombre d'enfants de moins de trois ans que compte le département des Hauts-de-Seine. Plus de 25 200 naissances sont accueillies chaque année.

Quels montants ?

L'allocation départementale s'élève à 100 € par famille et par mois dans la tranche des revenus compris entre 22 146 € et 80 000 €, et à 200 € par mois pour les familles dont les revenus sont inférieurs à 22 146 €. Le montant de Bébédom est de 200 €, sans conditions de revenus, pour les parents d'enfants handicapés de moins de trois ans bénéficiaires de l'AEEH. ■

QUESTIONS de FAMILLE

sur www.hauts-de-seine.net

à partir du 18 juin 2012

MODES DE GARDE

QUEL ACCUEIL POUR VOTRE ENFANT ?

Des réponses d'experts en ligne

Avec la participation de **Catherine Bouve**, docteur en sciences de l'éducation, et **Aymeric de Chalup**, responsable du département « Enfance et parentalité » à la Caisse nationale d'allocations familiales



www.hauts-de-seine.net

L'autre économie en plein essor

À l'occasion du premier forum départemental de l'économie sociale et solidaire au mois de novembre dernier, le conseil général a choisi les vingt lauréats de son appel à projets. Des initiatives concrétisées. La preuve par quatre.

Lavéo, un lavage auto écolo et solidaire

« Une agence d'intérim à vocation sociale ». C'est ainsi qu'Anne Peterschmitt définit Initiative-Emplois, l'association dont elle est directrice créée en 1987 et basée à Châtillon. « Tout en étant nous-mêmes employeur, nous trouvons des missions de travail "tremplin" qui ne nécessitent pas de qualification particulière pour des personnes sans emploi : aide au déménagement, entretien du jardin, restauration collective, manutention, entretien du linge ... Notre cœur de métier c'est l'insertion par l'activité économique. » D'où le nouveau projet de l'association : installer une concession Lavéo dans les Hauts-de-Seine. Lavéo est une entreprise qui commercialise un concept de lavage de véhicules à la main, sans eau, avec des produits biodégradables et respectueux de l'environnement. « Quand on lave sa voiture dans son jardin, on utilise cinq cents litres d'eau potable, affirme Anne Peterschmitt. Les rouleaux de la station service, ce sont cent cinquante litres qui finissent dans le tout-à-l'égout. Lavéo c'est quinze centilitres de produits pour tout nettoyer : intérieur, extérieur, la carrosserie, les vitres, les



CG92/JEAN-LUC DOLMAIRE

jantes, le tableau de bord... » De plus, à chaque lavage, cinquante centimes d'euro sont reversés à des programmes d'aide à l'alimentation en eau potable dans les pays émergents. Tous ces aspects ont séduit le Département. « L'appel à projets du conseil général a été le coup de pouce dont nous avions besoin. Quinze jours après la désignation des lauréats, nous avons obtenu le statut d'entreprise d'insertion. »

Avec les 72 000 euros de subvention du Département dont 22 000 en investissement, Initiatives-Emplois a pu notamment acheter la concession Lavéo, le matériel nécessaire et un véhicule utilitaire pour tout transporter. Un encadrant a été embauché à temps plein et deux personnes recrutées en contrat à durée déterminée d'insertion de vingt-six heures. « Notre objectif est d'avoir créé six emplois d'ici

la fin de l'année », espère la directrice. Pour cela, l'entreprise vise les particuliers mais surtout les entreprises et les collectivités des Hauts-de-Seine. À Montrouge, l'agence We-Van qui loue des minibus et des vans aménagés a déjà été conquise. La mairie de Vanves, quant à elle, serait intéressée par une station installée les jours de marché. ■

hauts-de-seine.laveo.fr
www.initiatives-emplois.asso.fr

Spear, donner du sens à son épargne



CC92/JEAN-LUC DOLMAIRE

« Que font les banques de notre argent ? » Cette question sous-tend tout le projet Spear, l'acronyme de Société pour une épargne activement responsable. « Avec la crise, les gens se sont rendu compte que leur argent pouvait servir à spéculer ou à faire des investissements polluants ou opaques. Or, la transparence est une condition nécessaire à l'éthique », explique Nicolas Dabbaghian, le président directeur général. Fondée par de jeunes diplômés, amis d'enfance et alto-séquanais, Spear est une coopérative qui propose aux épargnants de financer des projets concrets. Ces derniers sont présélectionnés par Spear. Portés par des entrepreneurs, des associations ou des particuliers, ils doivent obligatoirement répondre à des problématiques écologiques, sociales ou culturelles. Une fois que l'épargnant a fait son choix, il souscrit

des parts de la coopérative. Puis son argent n'est pas investi directement dans le projet mais placé dans une banque partenaire qui elle, en échange, prêterait à l'association ou l'entreprise à un taux bonifié. Avantages pour l'épargnant : il ne porte pas le risque de défaut, il est éligible à des déductions fiscales et reçoit chaque année des intérêts de parts sociales. « Ici, l'argent crée du sens et du lien », sourit Nicolas Dabbaghian. Grâce à la subvention du conseil général de treize mille euros, la coopérative a pu recruter, pour six mois, un développeur chargé de la nouvelle plate-forme Spear. Car tout se fait en ligne. L'épargnant peut même ainsi suivre l'avancement du projet qu'il finance et entrer en contact avec le porteur. Pour l'instant, Spear a démarché une banque partenaire : la CMP Banque. Il a collecté 240 000 euros pour

financer trois projets : L'Effet Papillon (à hauteur de trente mille euros) dont l'objectif est de faciliter l'accès aux loisirs et à la culture pour les patients des hôpitaux, Basiliade (à hauteur de 188 000 euros) qui accompagne les personnes touchées par la maladie, notamment celles atteintes par le

VIH/sida, et en situation de précarité, matérielle ou psychologique et enfin Clair et net, une entreprise d'insertion spécialisée dans l'éco-propreté. « Notre objectif est d'avoir récolté entre huit cent mille et un million d'euros d'ici la fin de l'année. » ■

www.spear.fr

Un nouvel appel à projets

Les candidats qui ont répondu au deuxième appel à projets lancé par le conseil général au printemps et dont le dossier a été validé, devront défendre leurs idées devant le conseil départemental au mois de septembre. Si le premier appel à projets portait sur les initiatives d'économie sociale et solidaire au sens large, le Département entend encourager, cette année, les projets d'innovation sociale. Ils pourront être soutenus par le conseil général à hauteur de 80 000 € maximum – soit à hauteur de 50 % du budget de fonctionnement dans la limite de 50 000 € et, au titre de l'investissement, à hauteur de 80 % dans la limite de 30 000 €.



► Chauffeur&Go, vous avez la voiture, ils ont le chauffeur

Cette coopérative réunit des chauffeurs indépendants dont la mission est de conduire occasionnellement ou fréquemment des clients dans leur véhicule. Un service sur-mesure. « 80 % de notre activité est concentré sur les professionnels, explique le DG Antoine Micaud. Nous réinventons le métier de chauffeur de direction. Si les dirigeants ou professions libérales n'ont plus un besoin permanent, ils peuvent avoir des besoins ponctuels pour leur déplacements travail-bureau, pour aller d'un rendez-vous à l'autre, pour récupérer des clients à l'aéroport ou à la gare... » Chauffeur&Go s'adresse aussi aux particuliers : personnes âgées, handicapées, personnes dans l'incapacité de conduire suite à un accident ou un retrait de permis... « Vous pouvez par exemple demander à un chauffeur d'emmener votre voiture sur le lieu

de vos vacances ou de déposer votre voiture au contrôle technique. »

Chauffeur&Go a été créé en partenariat avec l'Adie, l'association pour le droit à l'initiative économique. Les chauffeurs sont « des chômeurs ou des personnes avec des difficultés financières qui souhaitent sortir de cette situation. Le processus de recrutement est long. Le métier de chauffeur est exigeant même s'il ne demande pas de qualification particulière. Il faut avoir toutes les qualités requises : la présentation, la ponctualité, le sens du service, la discrétion. Il y a aussi des tests de conduite à passer. Et là nous sommes intransigeants. » Une fois sélectionnés, les chauffeurs exercent leur profession à titre indépendant. Mais ils bénéficient du réseau Chauffeur&Go. Déjà implantée à Paris, Lille, Lyon et Bordeaux, avec une quarantaine de

chauffeurs au total, la coopérative a décidé de s'installer dans les Hauts-de-Seine parce que « le département présentait de nombreux avantages. Il concentre un grand nombre de grandes entreprises. Il y a La Défense, le premier quartier d'affaires européen. Et les déplacements se font beaucoup plus en voiture qu'à Paris par exemple. » C'est pour cela que Chauffeur&Go a participé à l'appel à projets du conseil général. Avec une subvention de 35 000 euros en fonctionnement et 5 000 euros en investissement, le projet a bien avancé. « Nous sommes en pleine phase de démarchage commercial. Nous avons déjà trois chauffeurs dans les Hauts-de-Seine, bientôt dix. Un deuxième réseau de chauffeurs est en cours de recrutement pour un déploiement réel en septembre. » ■

www.chauffeurandgo.com

Aux Courtilles, un salon de coiffure social

Le projet est porté par la régie de quartier d'Asnières, une association créée en 1996 et implantée dans le quartier des Courtilles. « Notre projet politique est la gestion partagée du territoire entre les bailleurs, la ville et les habitants », détaille le directeur Bruno Martin. Les soixante-neuf salariés font de la médiation sociale de jour ou de nuit, assurent la sécurité près des écoles ou encore, au sein de l'activité « bâtiment », travaillent sur des chantiers qui leur sont confiés par la ville ou les bailleurs. « Parallèlement à cette activité économique, le cœur de notre projet c'est l'action sociale et solidaire », sourit Bruno Martin. Ainsi, deux fois par semaine, sont organisés des ateliers d'initiation à l'informatique. Les habitants du quartier et adhérents à la régie peuvent également profiter d'une bricothèque ouverte il y a un peu plus d'un an. Ponceuse, perceuse, scie... il y a tout ce qu'il faut pour faire des tra-

vaux. « Cela fonctionne bien. Nous avons sept ou huit emprunts de matériel par semaine. Maintenant, nous développons l'aide technique. » Le troisième projet de la régie de quartier a été financé en partie grâce à la subvention du conseil général. Avec 55 000 euros dont 30 000 en investissement, la régie a acheté, place Le Vau, un salon de coiffure qui était fermé depuis un an et demi. En juillet, le nouveau commerce ouvrira ses portes. La coiffeuse est une salariée de la régie titulaire d'un CAP coiffure. Pendant deux mois, elle a suivi une formation dans un salon similaire à Aulnay-sous-Bois. Contre une adhésion de deux euros par an à l'association, les habitants du quartier pourront se faire coiffer à petit prix. « Nous ne concurrençons pas les autres salons, tient à préciser Bruno Martin, puisque nous visons un public qui n'allait pas chez le coiffeur. Notre objectif est de créer du lien social. » L'association Savoir-



faire et Découverte, un autre lauréat de l'appel à projets ESS du conseil général, animera dans le salon des ateliers pour fabriquer soi-même des produits de la vie quotidienne, sains, écolo et bon marché. La régie a plein d'autres idées : un espace bien-être avec esthéticienne,

des permanences d'écrivain public, une ludothèque. Bruno Martin aimerait surtout qu'à terme, le salon puisse embaucher des jeunes du quartier en alternance pour apprendre le métier de coiffeur. ■ Régie de quartier d'Asnières : 01 47 94 23 79



« Innovation sociale ne veut pas dire caritatif »

Trois questions à **Jean Sarkozy**, vice-président chargé de l'économie sociale et solidaire.

dissant pour un secteur créateur de nouveaux services et d'emplois non délocalisables. Par ailleurs, le montant des dotations a été déterminant : les élus du conseil général ont en effet et à l'unanimité souhaité que les aides permettent le développement d'initiatives structurantes pour notre territoire.

Le nouvel appel à projets est centré sur l'innovation sociale. Pourquoi ?

Cette année, nous avons voulu nous concentrer sur un thème en lien direct avec les missions pre-

mières du conseil général. En favorisant l'émergence de gouvernances innovantes, je pense notamment à des partenariats public/privé, nous souhaitons susciter le développement d'une offre de services qui réponde de manière plus adaptée aux besoins de nos concitoyens, mais aussi des entreprises locales, car attention : « innovation sociale » ne doit pas être confondue avec « caritatif ».

Où en sont les autres projets du conseil général en matière de développement et

de soutien de l'ESS ?

Nous allons organiser un second forum, qui se déroulera début novembre, mois national de l'ESS. Nous réfléchissons par ailleurs à la manière de favoriser la création d'entreprises sociales de taille significative ainsi que la création de formations pour les étudiants et les dirigeants de l'ESS. Enfin, nous continuons à mobiliser les clauses sociales dans nos marchés publics : nous totalisons à ce jour 80 000 heures de travail, permettant le retour à l'emploi de bénéficiaires du RSA. ■

Quel bilan faites-vous du premier appel à projets lancé l'an dernier ?

Bien que publié au cours de l'été, nous avons reçu plus de quatre-vingts dossiers. Ce succès s'explique d'une part par l'intérêt gran-



PATRIMOINE

Station rénovée

Le conseil général, en partenariat avec la RATP, a redécouvert la gare de Sceaux desservie par la ligne B du RER. Depuis fin mai, sur les murs de la station, onze photographies grand format légendées racontent l'histoire du Domaine à travers ses jardins, ses jeux d'eau, ses tableaux et ses sculptures. Un avant-goût, pour le voyageur, du Domaine de Sceaux, son parc et son musée. ■

PASS HAUTS-DE-SEINE

70 € de loisirs

Les collégiens ont **jusqu'au 30 novembre** pour s'inscrire sur internet et bénéficier de cette aide du conseil général destinée à financer les activités culturelles et sportives.

L'an dernier, plus de 43 000 élèves de la 6^e à la 3^e en avaient fait la demande. Pour bénéficier du Pass, il suffit d'être domicilié et scolarisé dans un établissement public ou privé sous contrat des Hauts-de-Seine. Les Alto-Séquanais qui vont au collège en dehors du département y ont également droit. Cette année, le dispositif s'élargit encore. ■



Peuvent désormais en bénéficier les jeunes âgés de 12 à 16 ans, accueillis dans les établissements spécialisés, notamment les instituts médico-éducatifs, des Hauts-

de-Seine. De l'inscription à l'émission des tickets de paiement, tout se fait via internet. Les tickets sont

ensuite valables jusqu'au 31 mars 2013. Un annuaire en ligne recense l'ensemble des organismes et associations partenaires qui les accepte. Pour les familles qui n'ont pas accès à internet, il est possible de s'adresser au référent Pas Hauts-de-Seine. Il y en a un dans chaque collège. Un numéro vert a également été mis en place : le 0800 076 092. ■

Toutes les infos sur pass.hauts-de-seine.net



EAUX PLUVIALES

Appelez le 0800 43 36 86

Le conseil général a mis en place un numéro vert pour faciliter la demande d'informations relatives à la maîtrise des eaux pluviales. Le 0800 43 36 86 est gratuit pour l'utilisateur. Il permet notamment d'obtenir des informations sur les aides financières départementales et des documents techniques ou réglementaires. La mise en relation avec un opérateur de la direction de l'eau du Département pour des questions concernant les eaux pluviales est également possible aux horaires suivants : du lundi au jeudi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h ; le vendredi de 9 h à 12 h. ■

NUMÉRIQUE

« Le poste de travail virtuel est déjà une réalité »

Trois questions à **Paul Subrini**, vice-président chargé des nouvelles technologies.



CC92/OLIVIERA VOIRE

Le numérique peut-il être un levier de transformation des relations du Département avec ses partenaires institutionnels ?

Oui, notamment avec la téléprésence, système très performant de réunion à distance. Cet outil vise à éviter les pertes de temps, la fatigue des déplacements, le manque de réactivité et réduire l'empreinte carbone des élus et agents. Ce moyen de communication sera

étendu après la période d'expérimentation nécessaire. Notre territoire alto-séquanais étant très étendu et de nombreux services départementaux y étant répartis sur différents sites extérieurs, ce dispositif permettra de les rapprocher efficacement.

Le conseil général expérimente-t-il le poste de travail virtuel ?

Plus qu'une expérimentation, c'est aujourd'hui une réalité au Département. Cette technologie qui consiste à se débarrasser de l'unité centrale, a été déployée dans les Es-

paces insertion déjà dotés en matériel micro-informatique. Elle est évolutive, sécurisée, économique et très fiable. Elle permet l'accès aux différents services à partir de n'importe quel matériel, au moyen d'une autorisation d'habilitation. Elle s'inscrit dans une stratégie de sécurisation des infrastructures et des données, de simplification de gestion et d'optimisation des usages. Tout est centralisé sur les serveurs du conseil général.

Peut-on évaluer l'impact de l'e-administration sur de futures économies de

fonctionnement ?

L'e-administration nécessite de dématérialiser, centraliser l'information et/ou de coordonner les procédures par des moyens informatiques. À titre d'exemple avec la dématérialisation des actes administratifs, 14 650 actes ont été communiqués au contrôle de légalité à fin février 2012, représentant l'économie d'environ 1 100 000 feuilles (2 200 ramettes de papier). La durée de traitement est passée de 3 jours à 15 minutes, gain de temps notoire permettant ainsi aux agents de se consacrer à d'autres tâches. ■



Le parc de la Vallée-aux-Loups à Châtenay-Malabry.

8

parcs du conseil général viennent de recevoir le label Eve®. Cette certification écologique vient récompenser l'investissement du Département dans une gestion durable de ses bois et parcs. Zéro pesticide, recyclage des déchets végétaux, développement des ruches sont quelques-unes des actions menées par le conseil général. Avec un objectif à la clef : protéger la biodiversité. Les sept parcs concernés sont la Vallée-aux-Loups (Châtenay-Malabry), le bois de la Garenne, le bois de la Solitude, le parc Henri-Sellier, l'étang Colbert (Le Plessis-Robinson), le parc de Sceaux (Sceaux), l'île Saint-Germain et le parc du Chemin de l'île à Nanterre. Toutes les informations sur promenades.hauts-de-seine.net





Retrouvez la carte complète
des travaux en cours sur
www.hauts-de-seine.net/travaux



Les travaux à venir sur la voirie départementale

COLOMBES – LA GARENNE-COLOMBES – COURBEVOIE

Les **travaux du T2** se poursuivent. Les travaux entraînent des restrictions de la circulation. Dans le cadre de la réalisation des couches de roulement entre le pont de Charlebourg et La Défense, pendant huit nuits **entre le 16 juillet et le 17 août**, chaque sens de la **RD992** sera alternativement fermé à la circulation. Enfin, afin de poursuivre le processus d'essais du tramway et des infrastructures, la circulation sera interrompue deux nuits **entre le 10 et le 12 juillet**, tant vers La Défense que vers Bezons. Des déviations seront mises en place. Toutes les informations sur www.t2ladefensebezons.fr

VILLE-D'AVRAY

Jusqu'en décembre 2012, le conseil général aménage la **rue de Versailles (RD985)** entre la route du Mont-Alet et la rue du Lac. Des pistes cyclables seront aménagées.

SÈVRES – MEUDON – ISSY-LES-MOULINEAUX

- En raison des **travaux d'élargissement du pont-rail du T2 au dessus de la RD7**, dans le cadre du projet Vallée Rive Gauche, des travaux engendrent des restrictions de circulation. Le trafic de la route départementale 7 (RD7) et du tramway T2 est interrompu **du 11 au 14 août 2012**.
- Aménagement d'un carrefour route de Vaugirard et la rue de Vaugirard. Démarrage prévu **en août pour une durée de 9 mois**.



Découvrez le chantier du pont
Troyon à Sèvres en vidéo sur
votre **tablette numérique**
et www.hds-video.net

CHÂTENAY-MALABRY

Le conseil général réaménage les **accès du parc de la Vallée-aux-Loups**. Les travaux portent sur l'amélioration du parking d'Aulnay et la requalification de la rue de Chateaubriand.

BOIS-COLOMBES

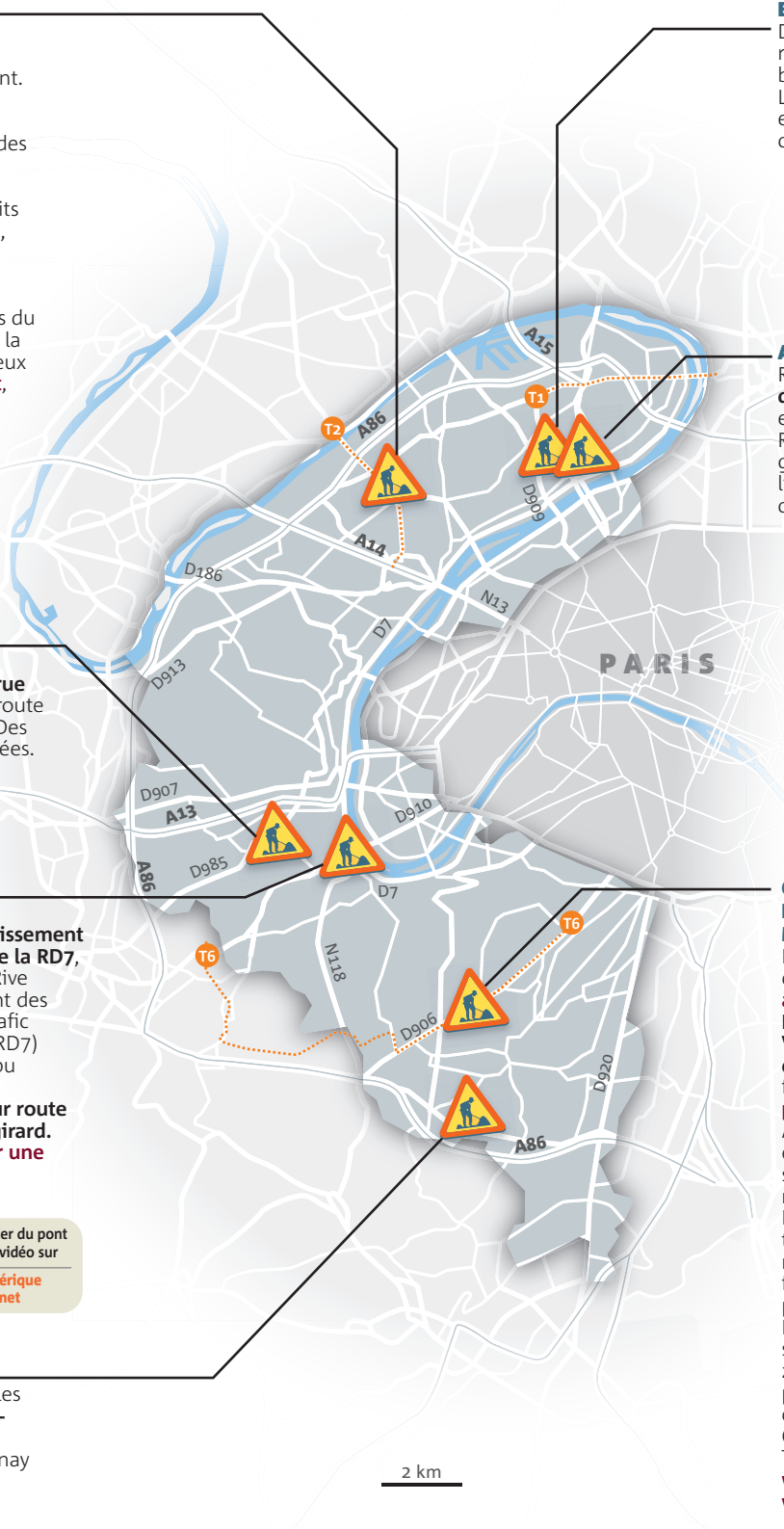
Du 9 juillet au 7 décembre 2012 : réhabilitation du collecteur et des branchements rue du Général-Leclerc (RD13). Ces travaux entraînent des restrictions de la circulation.

ASNIÈRES - BOIS-COLOMBES

Requalification de l'**avenue d'Argenteuil (RD909)**, entre le carrefour des Quatre-Routes et la place des Bourguignons. Cet aménagement de l'axe entraîne des restrictions de circulation, **jusqu'en février 2013**.

CHÂTILLON – CLAMART – FONTENAY-AUX-ROSES – MEUDON

Les premiers revêtements définitifs du **tramway T6** vont être installés **à partir du 9 juillet** sur la **rue du Petit-Clamart**, l'**avenue de Villacoublay** et la **rue de la Porte de Trivaux** et occasionneront des fermetures et des déviations **pendant une dizaine de nuit**. A la suite de cela, la rue de la Porte de Trivaux sera remise en double sens ce qui permettra une meilleure circulation dans la zone. Des revêtements définitifs de trottoir et de chaussée seront réalisés et occasionneront des fermetures et des déviations principalement de nuit. Depuis juin, la RATP a installé le système de guidage sur plusieurs zones, ce qui pourrait occasionner ponctuellement des fermetures de carrefours dont le rond-point Charles-de-Gaulle à Chatillon. Toutes les informations sur www.tramway-chatillon-viroflay.fr.





INSTITUTION

Lettre d'information

La publication mensuelle du conseil général offre une information privilégiée sur l'action de l'assemblée départementale. À chaque numéro, elle permet de mieux appréhender la mise en œuvre des politiques publiques, interroge les élus sur des questions concrètes et présente les rapports votés par le

Département. Pour s'abonner gratuitement à *La Lettre bleue*, écrivez à comdiffusion@cg92.fr ■

ASSOCIATIONS

Comment obtenir une subvention ?

Depuis le 1^{er} juin, un dossier unique de demande de subventions est téléchargeable sur le site www.hauts-de-seine.net/institution/aide-subvention. Il s'adresse aux groupements, associations, œuvres ou entreprises privées du département. Une question sur les modalités de saisie, les pièces à joindre, les montants, envoyez un message à : subventionsassociations@cg92.fr ■

ÉDUCATION

Maths en ligne

Le site MathenPoche, créé par l'association Sésamath, propose du soutien scolaire en ligne afin de rendre les maths accessibles à tous. À la maison ou à l'école, des enseignants proposent des exercices classés par niveaux sur <http://mathenpoche.sesamath.net>. Une validation et une correction sont proposées en direct. Le conseil général subventionne ce serveur internet pour tous les collégiens des Hauts-de-Seine. ■

CULTURE

Un lieu, une date

Vous cherchez un lieu culturel, un événement, une date dans les Hauts-de-Seine, toutes les informations sont disponibles dans l'agenda du site vallee-culture.hauts-de-seine.net. La saison culturelle 2012/2013 débutera en septembre et sera accessible en ligne. ■



SOLIDARITÉ

Protection des enfants

La cellule départementale de recueil, de traitement et d'évaluation des informations Préoccupantes (Crip 92) a mis en place un numéro vert (gratuit), 0 800 00 92 92, pour signaler tout soupçon d'une atteinte physique ou psychologique, un abus sexuel, une négligence ou un mauvais traitement perpétré sur une personne de moins de 18 ans. Le service fonctionne du lundi au vendredi de 9 h à 20 h. Plus d'informations sur www.hauts-de-seine.net/solidarites/aide-victimes ■

Des moyens pour la protection maternelle et infantile



Marie-Claude Garel
conseillère générale
de Nanterre
www.groupe-communiste92.org

Une des compétences du conseil général est la prévention, le dépistage et le suivi des enfants de moins de six ans et de leurs parents.

Comme dans d'autres secteurs, le Département se désengage dans ce domaine avec des conséquences importantes pour les populations les plus fragiles pour lesquelles l'accès aux soins gratuits aux centres de Protection Maternelle et Infantile (PMI) est essentiel.

Des consultations ferment, plusieurs postes de médecins et de puéricultrices manquent (particulièrement dans le nord du département) et la seule réponse de Patrick Devedjian et de sa majorité UMP-NC est la mutualisation des moyens.

Cela entraîne des répercussions graves pour le suivi des enfants après l'âge de deux ans, des délais de rendez-vous qui s'allongent continuellement. Le bilan de santé des enfants de quatre ans permettant les dépistages des troubles du développement et des troubles sensoriels est remis en cause, faute de moyens, ce qui amène un repérage tardif de ceux-ci.

Les professionnels et les personnels concernés sont très inquiets, ils ne peuvent plus assurer leurs missions de santé publique auprès des enfants et des familles (fermetures ponctuelles des PMI, pas d'accès

aux dossiers informatisés des enfants, des temps de déplacements allongés...)

Les conseillers généraux du groupe communiste et citoyen partagent cette inquiétude et dénoncent les choix politiques de la majorité départementale.

Lors de la séance du conseil général consacrée au budget supplémentaire, ils ont réaffirmé leur demande de moyens humains et financiers avec :

- Le maintien de l'ensemble des activités de PMI au plus près des enfants et des familles ;
- Le développement des soins de santé (consultations, visites à domicile, bilans de santé, entretiens...), s'appuyant sur des professionnels spécifiquement formés et compétents dans les domaines d'activités de la PMI ;
- Le soutien à la parentalité et au développement intellectuel et affectif de l'enfant ;
- Le développement de la prévention pour tous, au quotidien, ainsi que des activités de planification familiale qui doivent bénéficier à toutes les femmes, à tous les jeunes, à tous les couples.

Le conseil général doit poursuivre et amplifier ses missions de santé et prévention dont il a la responsabilité. ●

Éducation : le Département à contre-courant



Jean-André Lasserre
Conseiller général de Courbevoie
www.ps92.com
courbevoie.typepad.fr/courbevoielasserre

Le 6 mai 2012 signe le retour de l'ambition éducative pour notre pays, au lendemain d'un quinquennat ayant dévasté le service public de l'Éducation nationale. Nombreuses sont les collectivités qui ont résisté aux « sirènes » de la rigueur budgétaire et poursuivi cette mission républicaine qu'est l'instruction publique.

Malheureusement, la majorité UMP/NC du 92 n'a pas contribué à cet effort. Pire, elle s'entête à conduire une politique brouillonne et peu efficace mêlant « innovations » et expérimentations en tous genres.

Chaque année apporte son lot d'annonces, mais l'Éducation est une chose bien trop sérieuse pour être confiée à des communicants.

Parallèlement, sont reconduites des actions éducatives et pédagogiques sans pour autant en évaluer l'efficacité, ni même la pertinence. De tout cela se dégage une politique à portée plus que limitée, sans ligne claire, et bien souvent inadaptée aux réalités du terrain.

Le Département devrait se concentrer sur des axes-clés autour d'objectifs clairs. Face à l'échec scolaire et au chômage des jeunes, un effort accru, et surtout continu, doit être mené sur l'orientation. Au collège, indépendamment des programmes scolaires qui

relèvent de la compétence de l'État, le conseil général des Hauts-de-Seine doit permettre l'accompagnement des élèves, les informer sur les métiers et les formations tout au long d'un parcours, allant de la 5^{ème} à la 3^{ème}. Un Salon des Métiers annuel ne suffit pas pallier les carences en ce domaine, même s'il donne bonne conscience à l'actuelle majorité !

Il conviendrait aussi de mettre place de bourses de stage, les collègues du 92 ayant de plus en plus de mal à trouver des entreprises d'accueil pour les élèves de 3^{ème}.

Lutter efficacement contre l'échec scolaire, c'est savoir également s'inspirer d'initiatives comme celles menées en Seine-Saint Denis, en particulier lors des exclusions scolaires. D'autres dispositifs départementaux, telle la médiation éducative, mériteraient d'être stimulés.

La majorité UMP/NC est à contre-courant des grandes ambitions de notre temps auxquelles tous les jeunes Alto-Séquanais aspirent. Sa politique éducative est aujourd'hui celle du passé... mais aussi celle du passif. ●

GROUPE MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE (UMP, NOUVEAU CENTRE ET APPARENTÉS)

Un Département solidaire envers ceux qui ne partent pas



Cyrille Déchenois
Conseiller général délégué
à la jeunesse et aux sports
www.elus-majorite92.com

La période estivale se doit d'être pour tous synonyme de loisirs et d'évasion.

En effet, notre vision de la solidarité c'est aussi d'offrir à chacun de nos administrés, quel que soit la commune où il vit, son âge ou son origine sociale, la possibilité de se divertir, de faire du sport, d'accéder à la culture sous toutes ses formes et c'est pour cela que notre Département n'a cessé d'imprimer sa marque dans des secteurs d'intervention qui ne figurent pas dans ses compétences légales et qu'il a résolument engagé une politique en faveur du développement d'actions éducatives, culturelles et sportives.

Notre département possède des trésors et des richesses, promenades culturelles, ludiques, sportives, ou encore historiques. Chacun doit pouvoir en profiter.

Ainsi comme à l'occasion de chaque vacances scolaires, avec « Vacan'Sports Hauts-de-Seine », le conseil général est soucieux de proposer cette année encore aux jeunes de 6 à 17 ans, filles et garçons, valides mais aussi jeunes handicapés, et qui ont tous malheureusement comme point commun de partir peu ou pas du tout en vacances, un programme d'activités sportives des plus diverses. Ils pourront découvrir gratuitement des sports qu'ils

ne connaissent pas, d'autres qui leur paraissent parfois inaccessibles, mais aussi les « incontournables » dont ils ne se lassent jamais !

Ce sera également la possibilité pour eux, au travers ces activités sportives, de découvrir les six parcs qui les accueilleront et de les sensibiliser ainsi au respect et à la protection de cette richesse verte qui représente au total près de 45% de notre territoire, avec 7 000 hectares d'espaces verts et vingt parcs départementaux pour lesquels notre département vient d'obtenir un label écologique.

Mais notre département a encore bien d'autres atouts majeurs, une histoire particulièrement riche que chacun pourra découvrir au travers d'expositions, de spectacles, de concerts, que ce soit au parc de Sceaux, au musée Albert-Kahn et dans ses jardins, ou encore à la Vallée-aux-Loups, un fleuve, la Seine, avec ses berges qui représentent autant d'espaces de détente, le parc des Chanteraines à Villeneuve-la-Garenne, avec ses jeux d'eaux, l'Île de Monsieur devenue parc écolonautique avec ses 7,7 hectares dédiés aux seuls loisirs nautiques.

Autant de lieux et d'activités à découvrir le temps d'un été. ●

Le plan départemental canicule 2012



Denis Larghero
Conseiller général
d'Issy-les-Moulineaux Ouest

Le triste été 2003, reste encore dans l'esprit de chacun d'entre nous. Le bilan fut lourd pour notre pays : 20 000 de nos compatriotes nous ont quitté. Cet événement doit nous interpeler sur l'état de notre société et plus particulièrement des relations intergénérationnelles. Pour que cette tragédie ne se renouvelle pas, en 2004 le Plan National Canicule a été mis en place. Ce plan est bien sûr renouvelé pour l'été 2012.

Le PNC est destiné à lutter contre les conséquences sanitaires de la canicule. Avec ses trois volets d'alertes progressifs, qui sont : la « veille saisonnière », « la mise en garde et action » et enfin le dernier niveau « mobilisation maximum », ce plan permettra d'intervenir de manière efficace auprès de nos seniors, des personnes en situation de handicap, mais aussi auprès des plus vulnérables d'entre nous.

Le Département des Hauts-de-Seine s'engage afin de renforcer et relayer le Plan National Canicule, dans ses trois niveaux d'alerte.

Ainsi pour le niveau « veille saisonnière », le Plan Départemental prévoit le financement d'un agent dans chaque commune pour assurer le repérage des personnes en difficultés. Le Département finance aussi des équipes mobiles qui silloneront tout le territoire

durant l'été, afin de renforcer cette vigilance. S'agissant du niveau « mise en garde et action », en cas de nécessité, le président du conseil général peut accorder le financement d'heures supplémentaires aux services d'aides à domicile pour rendre visite aux personnes âgées ou/et en situation de handicap.

Enfin, pour le niveau le plus élevé qui est la « mobilisation maximum », il est prévu un financement supplémentaire aux équipes mobiles.

Comme vous le voyez, le conseil général s'engage résolument pour aider et protéger nos seniors et nos administrés les plus faibles. Le Plan Départemental Canicule 2012, se donne ainsi les moyens d'être rapide et adapté. Son budget pour cet été est porté à un montant total de 100 000 euros.

La période estivale coïncide généralement avec des moments de bonheur, de repos mais aussi de retrouvailles entre familles et amis. L'ambiance de fête et de joie ne doit pas nous détourner de notre statut de citoyens. Citoyens vigilants, citoyens attentifs mais aussi et surtout citoyens solidaires.

Les élus de la majorité départementale tiennent à vous souhaiter d'excellentes vacances d'été. Vos élus restent toujours près de vous dans tous les moments. ●

Le Conseil général recrute

Mettez vos compétences au service de grands projets

■ Un Médecin évaluateur

Vous organiserez et suivrez les projets destinés à favoriser l'exportation des entreprises des Hauts-de-Seine sur une zone géographique ciblée. Vous suivrez le budget et la gestion administrative des actions entreprises et vous évaluerez les actions menées

Profil : expérience de la gestion économique locale ; bonne connaissance de la législation et des outils en matière de développement international ; connaissances en techniques économiques et de gestion ; bilingue Anglais ; connaissances en Japonais et/ou Chinois

Réf : 79 EL.SB.12.141 - Poste basé à Nanterre

■ Juriste référent Marchés publics (H/F)

Vous serez responsable d'une unité en charge du lancement et de la sécurisation de procédures de marchés publics pour le compte de plusieurs directions « métiers » clientes

Profil : Expérience d'au moins trois années consécutives dans la pratique du droit de la commande publique dans une structure publique ; Maîtrise de la réglementation, de la jurisprudence et de la doctrine en matière de droit de la commande publique ; Capacités managériales

Réf : 79 IP.CL.11.306 - Poste basé à Nanterre

■ Un Chef du service Qualité support (H/F)

Sous l'autorité du Directeur des Achats, vous animerez la démarche qualité, assurerez le déploiement et la gestion du dispositif carte achat et piloterez le processus de mise en réforme des matériels du Conseil général des Hauts-de-Seine.

Profil : - expérience exigée dans le domaine des achats et de la démarche qualité (3 ans minimum) ; capacité à manager une équipe ; qualités rédactionnelles ; capacité d'écoute et de dialogue

Réf : 79 HB.CL 12.127 - Poste basé à Nanterre

■ Un cadre référent carrière et paie (H/F)

Vous encadrerez et organiserez l'activité de cinq gestionnaires de carrière et de paie. Vous informerez et conseillerez par ailleurs les services sur les questions statutaires

Profil : - maîtrise du statut de la fonction publique territoriale et hospitalière ; compétences managériales ; qualités rédactionnelles ; capacités d'analyse et de synthèse ; réactivité, rigueur ; sens des responsabilités

Réf : 79 SR.MR.12.69 - Poste basé à Nanterre

Assistant familial

Plus qu'un métier : offrir une vie de famille à des enfants

Renseignez-vous : 0800 307 793 (appel gratuit)

Adresser votre candidature et votre curriculum vitae par courriel : recrut@cg92.fr ou par courrier à Monsieur le Président du Conseil général Hôtel du Département - Département Ressources Humaines et Modernisation Service Emploi-Effectifs - 2/16 bd Soufflot - 92015 Nanterre cedex. Indiquer la référence afférente au poste.

Saison théâtrale	70
Festival	72
Nouveau lieu	74
Calendrier	76
Adresses	78
Invitations	79

Leguidesorties des Hauts-de-Seine

FESTIVAL DE L'ORANGERIE DE SCEAUX MUSIQUE DE CHAMBRE

Du
15 juillet
au
9 septembre



Musique

Un must du classique

Du 15 juillet au 9 septembre, le Domaine de Sceaux accueille dans son orangerie du XVII^e siècle la 43^e édition du Festival de l'Orangerie. Dans un cadre de rêve, au bord du parc de 180 hectares dessiné par Le Nôtre, les fidèles mélomanes entendent chaque année le meilleur de la musique de chambre en Île-de-France. Soutenu par le conseil général, le Festival se lance désormais à la conquête d'autres publics, avec de nouveaux horaires, un tarif pour les demandeurs d'emploi, un pass pour les étudiants... Certains concerts auront lieu le vendredi soir, offrant une heure et quart de musique, suivie d'une visite « aux chandelles » du Musée de l'Île-de-France. Pour les petits enfants, des ateliers d'arts plastiques les réuniront aux Écuries, pendant les concerts de 17h30, quelques dimanches d'août et septembre (création de silhouettes costumées façon XVIII^e et « porcelaine froide »). Des ateliers musique pour enfants, multimedia pour adultes, seront ouverts en septembre à tous ceux qui se sentent une âme de compositeur... Lully, familier de l'Orangerie, aurait apprécié. Notre sélection pages 72 et 72. ■

Réservation en direct sur : www.festival-orangerie.fr

Exposition

Mongolie contemporaine



Le jardin du musée Albert-Kahn accueille des grands formats de photographes contemporains ayant longuement séjourné en Mongolie. Jusqu'au 29 juillet, les vues de Lucile Chombard de Lauwe relatent la vie quotidienne des familles qui l'ont hébergée. Du 31 juillet au 16 septembre, les images en noir et blanc de Sophie Zénon inviteront à une réflexion sur la sédentarisation des populations nomades. Du 18 septembre au 4 novembre, Ayin, photographe-anthropologue chinois, récompensé par de nombreux prix, montrera son travail plastique sur les modes de vie des derniers nomades dont il partage le quotidien depuis 1998. ■

Jusqu'au 4 novembre. albert-kahn.hauts-de-seine.net

Collection

Jardins illustrés

La Maison de Chateaubriand expose une collection de vingt-six gravures dessinées par Constant Bourgeois « Faste et splendeur des jardins d'Île-de-France de 1770 à 1815 ». Ces œuvres évoquent les plus belles propriétés du début du XIX^e siècle, époque où les jardins à l'anglaise remplacent les paysages à la française. Cette sélection de gravure invite à une promenade dans les jardins d'anciens châteaux comme ceux de la Malmaison embellie par l'impératrice Joséphine ou d'Ermenonville, propriété du marquis de Girardin où Jean-Jacques Rousseau se retira à la fin de sa vie. ■

Jusqu'au 15 juillet. maison-de-chateaubriand.hauts-de-seine.net





Théâtre Une saison inspirée

© CARLOS FURMAN

Sallinger.

Les théâtres du département se sont, semble-t-il, donné le mot pour apporter, cette saison 2012/2013, **la plus belle des réponses à la crise**, défiant et mêlant les genres communément admis.

Comment la parole peut-elle modifier l'autre et le monde ? Au carrefour de toutes les thématiques puissantes portées par la pièce la plus politique de Racine, *Britannicus*, création qui ouvre la saison aux Amandiers, le metteur en scène et directeur du Centre dramatique national, Jean-Louis Martinelli, choisit cette interrogation en forme de fil rouge. Sur le fil du rasoir, se tient aussi *Calme*, son autre création mise à l'affiche à la mi-janvier, la pièce de Lars Norén interrogeant à ses yeux la nécessité de l'oubli pour vivre. La fibre poétique vibre également à Gennevilliers avec *Memento mori*. Célèbre pendant au *carpe diem*, « cueille le jour », des *Odes* d'Horace, la nou-



velle création de Pascal Rambert exalte l'Eden comme un paradis qui ne serait perdu qu'au sens où nous en jouirions peu de temps, sans conscience. Sur le même plateau, en début de saison, les trois pièces accueillies dans le cadre du Festival d'Automne se présentent comme des moments de découverte privilégiée signés par trois

grands poètes et dramaturges de la scène contemporaine internationale à la croisée de tous les arts vivants. Toujours à Gennevilliers, l'invitation faite à la nouvelle création de l'écrivain de plateau qu'est l'Argentin Rodrigo García, *Muerte y Reencarnacion* en un cow-boy, tient la promesse de repousser les frontières de l'expérience scénique.

Des temps forts de haute volée

D'autres temps forts de la saison ont aussi cette résonance poético-philosophique. Au Théâtre 71, un sommet de la poésie dramaturgique du siècle d'or espagnol est à l'affiche en février. Monté par Jacques Vincéy, *La Vie est un rêve* de Calderón nous interroge : et si le vrai de la vie

Voyage au bout de la nuit.

Noce.

était le mensonge et l'illusoire la certitude ? En novembre, sera également montée à Malakoff la pièce de Bernard-Marie Koltès : *Sallinger*. La fable, devenue un classique du répertoire contemporain français, montée par Paul Desveaux et Céline Bodis avec la célèbre troupe d'El Complejo Teatral de Buenos Aires, est hantée par la question du sens de la violence. Au titre d'une reprise exceptionnelle, *Hedda Gabler*, figure emblématique et tragiquement poétique de la peur de la déchéance sociale, est à l'affiche des Gémeaux à Sceaux. L'héroïne de la pièce éponyme d'Henrik Ibsen regardée par le metteur en scène Thomas Ostermeier, directeur de la Schaubühne à Berlin, comme « la fille de son père et non pas la femme de son mari », est rendue à son authenticité avec un raffinement explosif.

Le même Thomas Ostermeier est

aussi en avril à l'affiche de Nanterre-Amandiers avec une autre pièce phare du poète et auteur dramatique norvégien : *Les Revenants*. La création montée là avec des acteurs français est portée par cette interrogation : sommes-nous des êtres indépendants et libres ou ne sommes-nous que le produit de ceux qui nous ont précédés ?

Des inconditionnels non-conventionnels

Le même plateau, celui des Amandiers, accueille pour la première fois en France l'une des troupes britanniques des plus célèbres, connue sous le nom de Prosper, dans *Twelfth Night* (*Le Soir des Rois*) de Shakespeare. Dirigée par Edward Hall, cette compagnie pleine d'énergie renoue avec une convention incontournable du théâtre élisabéthain. Entièrement constituée d'acteurs masculins, les

rôles féminins étant interprétés par des hommes, elle porte à son paroxysme les jeux de travestissement et l'ambiguïté érotique propres aux drames shakespeariens. La création dramatique britannique s'exprime également avec force sur la scène des Gémeaux, à Sceaux, avec un *Ubu Roi* d'Alfred Jarry mis en scène par le fameux Declan Donnellan, partenaire privilégié de la Scène nationale. Avec audace, les fleurons de la littérature dramatique, comiques ou tragiques, sont partout poétiquement revisités. Au Théâtre de l'Ouest Parisien, *Le Système Ribadier* de Feydeau ouvre le ban mis en scène par Jean-Philippe Vidal avec l'intention de « faire jaillir la poésie des personnages ». Une même ambition porte sur ces mêmes planches, *Les Mystères de Paris* d'Eugène Sue, *La Mouette* de Tchekhov, le *Pantagruel* de Rabelais, ou l'adaptation mise en scène par Gilbert Desveaux de *L'Importance d'être constant* d'Oscar Wilde. L'affiche du théâtre de Suresnes Jean-Vilar creuse la veine avec ce *Dom Juan* de Molière mis en scène par René Loyon, *Richard III* de Shakespeare signé Jérémie Le Louët ou *En attendant Godot* porté sur les planches par Bernard Levy en collaboration avec le chorégraphe Jean-Claude Galotta. Et que dire de cette *Villégiature* de Goldoni mise en scène par Thomas Quillardet entre « grotesque et tendresse » au théâtre Jean-Arp à Clamart ?

Un feu d'artifice de découvertes

À l'image de l'Avant-Seine, dont c'est la première saison du nouveau directeur Grégoire Lefebvre, un beau souffle porteur de promesses anime les programmations. Ainsi le théâtre de Colombes donne-t-il rendez-vous à l'une des figures du théâtre mexicain, José Arturo Vargas, à l'électron libre de la scène autrichienne, Superamas, aussi bien qu'au metteur en scène iconoclaste Philippe Ulysse. Le 28 février, il accueille *La Maladie de la famille M* - également programmée le 23 du même mois au théâtre de Suresnes Jean-Vilar - pièce dont le texte et la mise en scène sont dus à l'une des voix contemporaines les plus prometteuses du théâtre italien, Fausto Paravidino : cette tragi-comédie sera jouée par la Comédie Française. À Colombes également, au théâtre Firmin-Gémier La Piscine en décembre, la *Noce* de Tchekhov mis en scène par Vladimir Pankov avec une troupe de trente comédiens. Dans le foisonnement des propositions d'une saison particulièrement riche en découvertes, il faut encore signaler les deux pièces montées par Michel Didym à partir de deux textes de Pierre Desproges : *Savoir vivre* à l'affiche du Théâtre 71 et *Chroniques de la haine ordinaire* programmée au TOP en novembre et au théâtre Jean-Arp en septembre. La saison fait également une place aux valeurs sûres, aux reprises en forme de redécouvertes : *J'aurais voulu être égyptien* revient sur la scène des Amandiers, *Voyage au bout de la nuit* adapté par Nicolas Massadau et dit par Jean-François Balmer reprend le chemin des Gémeaux, *Bérénice* du jeune metteur en scène Laurent Brethome, artiste désormais associé au théâtre Jean-Arp à Clamart, est réinvitée sur les planches du théâtre Firmin-Gémier La Piscine, la grande *Épreuve* de Marivaux mise en scène Clément-Hervieu Léger de La Comédie Française réinvestit la scène du TOP. ■

Marie-Emmanuelle Galfré

© PASCAL GELY

DR



Edgar Moreau, violoncelle. Le Quatuor Hermès.



Geneviève Laurenceau, violon.



Guillaume Coppola, piano.



Festival de l'Orangerie **Chambre** avec vue

20 concerts, 50 musiciens, le Festival de l'Orangerie de Sceaux organisé avec le soutien du conseil général promet de belles découvertes, du 15 juillet au 9 septembre.

Vive la musique de chambre ! Cette conviction, portée par une nouvelle vague de très jeunes musiciens, rejoint celle des prestigieux aînés, piliers de l'Orangerie, qui ont donné au Festival son label de qualité. Ceux qui font irruption aujourd'hui sur la scène ont entre 18 et 30 ans. Tous ont été récompensés par de grands prix internationaux. Ils sont solistes

et chambristes, ils courent le monde et les festivals, ils jouent déjà avec les grands orchestres à l'étranger... Parmi tous ces jeunes talents, citons la pianiste Khatia Buniatishvili, 23 ans, qui a fait ses débuts, à 19 ans, au Carnegie Hall de New York, mais aussi la violoncelliste Maja Bogdanovic et la violoniste Geneviève Laurenceau, deux « tempéraments », qui donneront Debussy et

Schumann en trio avec la pianiste Dana Ciocarlie, le 1^{er} septembre.

Quatuor Hermès

Le 18 août, tous les regards se tourneront vers le Quatuor Hermès dont les musiciens viennent de remporter, à l'âge de 25 ans, le 1^{er} prix du prestigieux concours de Genève 2011. Leur programme sera éclectique : Haydn, Schumann ainsi que l'unique *Quatuor à cordes en sol mineur op.10*, que Debussy écrit, « prélude » à l'*Après-midi d'un faune*. Le Trio Dali (violon, violoncelle, piano), qui a tout juste fêté ses trente ans, fera vibrer par l'audace de ses interprétations un programme classique, Haydn, Beethoven, Schubert, le 4 août. Le magnifique Quatuor Fauré (cordes et piano), jouera le 25 août un programme Mahler, Fauré, Brahms. Les surdoués de la classe, le violoncelliste Edgar Moreau et le pianiste-compositeur Jean-Frédéric



DR

Maja Bogdanovic, violoncelle.

Neuburger, ont respectivement 18 ans et 26 ans... Le 43^e Festival de l'Orangerie a réuni des forces vives. Edgar Moreau, le plus jeune musicien de la bande, est déjà un fameux violoncelliste. Il a reçu le prix Jeune Soliste du concours Rostropovitch 2009, ainsi que le 2^e prix du concours Tchaïkovski et le prix de la meilleure interprétation de l'œuvre contemporaine en 2011, à Moscou. Edgar Moreau jouera le 21 juillet, en duo, la *Sonate n°2 en sol mineur* de Beethoven et la *Sonate n°1* de Schnittke, avec son mentor, le pianiste Jean-Claude Henriot qui par ailleurs fera entendre les *Fantasiestücke op.73* ainsi que l'*Adagio e Allegro op.70*, de Schumann.

Le piano sera à l'honneur avec six récitals dont un à quatre mains. Khatchia Buniatishvili le 20 juillet, jouera Bach, Chopin, Beethoven. Le 28 juillet, Roger Muraro fera entendre Schumann et Liszt mais également

son cher Messiaen, avec la première moitié des « *Vingt Regards sur l'Enfant Jésus* ». Le 5 août, François-Frédéric Guy se consacrera au sommet pianistique que représentent les trois dernières *Sonates* de Beethoven. Le 12 août, Jean-Frédéric Neuburger fera escale à l'Orangerie pour donner un récital aux tonalités intimistes avec Ravel, Bartók, Liszt, Schumann. Le 19 août, ce sont Christian Ivaldi et Jean-Claude Pennerier qui feront partager le plaisir du piano à quatre mains dont le jeu acrobatique n'exclut pas la musicalité, à travers Schubert, Debussy, Fauré. Le 7 septembre, la virtuosité et la sensibilité de Guillaume Coppola s'empareront de Chopin, Granados et Debussy.

Hommage à Claude Debussy

On n'aura garde en effet d'oublier le bicentenaire de la naissance du compositeur de *Pelléas et Mélisande* : cet été

les harmonies mouvantes et suggestives de l'univers debussyste seront à l'honneur

dans toutes les programmations musicales. ■

Alix Saint-Martin

Découverte

Rising Star

Pianiste, organiste et compositeur. Jean-Frédéric Neuburger, 26 ans, a été désigné *Rising Star 2010-2011* par l'European Concert Hall Organisation. Sorti du CNSM de Paris avec cinq premiers prix, encouragé par Henri Dutilleul, Jean-Frédéric Neuburger est devenu l'invité des prestigieux festivals européens. Il joue en soliste avec les grands orchestres du monde entier (sous la direction de Maa-zel, Nott, Vanska...) et son activité de chambriste se développe avec le Quatuor Modigliani, David Guerrier, Tatjana Vassiljeva...

Ses compositions, dont *Sinfonia pour deux pianos et percussions*, ont déjà été récompensées par le prix Nadia et Lili Boulanger de l'Académie des Beaux-Arts et sont jouées au Festival de La Roque d'Anthéron, à la Cité de la Musique, à l'Auditorium du Louvre, à Baden-Baden... Transmettre la musique est aussi une passion. Jean-Frédéric Neuburger est devenu professeur au CNSM de Paris à l'âge de 23 ans et dirige la classe d'accompagnement qui fut celle de la grande Nadia Boulanger. ■



Un haut lieu muséal à Meudon

CC92/WILLYLABRE

Transformé, le musée d'art et d'histoire de Meudon accueille désormais de nouvelles salles **consacrées à la peinture du paysage français**. Profitez de l'entrée gratuite jusqu'au 15 septembre.

Les bâtiments du XVI^e et XVII^e siècles qui abritent le musée de Meudon, ancienne demeure du chirurgien Ambroise Paré puis de la veuve de Molière, ont été entièrement repensés en fonction des deux grandes collections qu'ils présentent. Les travaux dont le montant s'élève à 1,2 million d'euros ont été financés par la ville, avec l'aide du conseil général et le conseil régional d'Île-de-France. Après deux ans d'agencements, la nouvelle physionomie

Prosper Galerne, Le Bas-Meudon, 1878.



© MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE MEUDON

du musée est métamorphosée par l'introduction de la technologie de pointe, celle qui a cours dans les grands musées (audioguides, écrans muraux, nombreux films et montages audiovisuels...) et accompagne de manière savante et ludique, jeunes et adultes, tout au long de leur visite ; la maison d'Armande Béjart a par ailleurs été rendue accessible au public handicapé. À l'étage, l'aménagement intérieur présente les deux grands départements du musée dans les ailes situées de part et d'autre de la salle d'honneur qui a conservé son décor peint du XVII^e siècle.

Un cabinet de dessins

Jusqu'en septembre, ce sont les œuvres sur papier de la collection Grellety Bosviel. La durée de présentation d'un dessin n'excédant pas trois mois, le renouvellement sera fréquent et lié aux expositions de Beaubourg.

Au rez-de-chaussée, une salle audiovisuelle avec écran tactile permet au public de choisir entre neuf films retraçant divers aspects de la vie de

Meudon et de ses habitants. Ces témoignages sont en rapport avec le fonds historique conservé dans le centre de documentation, « mémoire vivante de l'histoire de Meudon », désormais accessible à tous. Ce fonds réunit plusieurs milliers de documents, plans, gravures, cartes postales... Dès septembre, le catalogue du musée pourra être consulté par tous sur une borne interactive. Par ailleurs, cinq salles sont dédiées aux expositions temporaires.

Labellisé « Musée de France » en 2003, le musée s'est considérablement enrichi grâce à la cinquantaine d'œuvres de la donation Christian Grellety Bosviel, faite par la famille à la ville, en 2006, peu après le décès du jeune collectionneur.

Depuis cette date, Meudon a mis en place une politique d'acquisition de nouvelles œuvres avec l'aide de son conservateur en chef, Francis Villadier, entraînant dans ce mouvement des prêts de collectionneurs, des dépôts de grands musées de France sollicités par l'association des Amis du Paysage français que le donateur avait créée. « *En faisant du musée,*



© MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE LA VILLE DE MEUDON

En haut : Charles Lapicque, *Les bords du Trieux*, 1961.
À droite : Charles Victor Guilloux, *Le sentier*, 1895.



© MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE LA VILLE DE MEUDON

Expositions

Saison 1

L'inauguration officielle du musée de Meudon, dans le cadre des Journées européennes du patrimoine, aura lieu le 15 septembre. Un spectacle poétique et musical, « *Jean-Jacques Rousseau et la Nature* », est annoncé, à 20 h 30, avec Michael Lonsdale, récitant, et le pianiste Patrick Scheyder.

Les prochaines expositions temporaires s'enchaîneront à partir de septembre. « *Meudon, son histoire et ses habitants* », puis en octobre et jusqu'à décembre : « *Edmée Delsol - Sculptures* », et en février-avril 2013 : « *le paysage français peint par Théodore Rousseau* », à l'occasion du bicentenaire de la naissance du cofondateur de l'école de Barbizon. ■

avec l'Orangerie toute proche, un espace d'exposition et de réflexion sur la préservation du paysage français, précise Alain Grellety Bosviel, le projet de notre fils - un musée vivant du paysage - devient réalité ».

Paysage français

Une soixantaine d'œuvres de grande qualité permet l'évocation chronologique de ce genre pictural, depuis la création du paysage historique au XVIII^e siècle jusqu'au paysagisme abstrait des années 1960. En filigrane apparaît l'histoire des grands courants picturaux et l'évolution de la peinture de paysage, ponctués d'œuvres représentatives (Delacroix, Huet, Marquet, Daubigny, Sérusier, Boudin, Sisley, Lhôte, Lapicque...). L'agrément de cette plongée dans la nature se prolonge par deux salles où une vingtaine de

tableaux sont consacrés à la thématique du « *paysage meudonnais du XIX^e siècle* », en particulier des vues de la Seine et du Bas-Meudon (Schuffenecker, Lebourg, Galerne, Dunouy, Pape...). Un audiovisuel présente une soixantaine d'autres tableaux, non exposés, peints autour de 1930 et 1940.

La collection permanente du musée est, elle, articulée autour de la seconde moitié du XX^e siècle. Elle offre aujourd'hui un large regard sur les peintres et sculpteurs qui marquèrent la renaissance des arts en France, à partir de 1945, autour de Manessier et de Jean Le Moal. Là aussi, des dépôts prestigieux ont été consentis par le Musée national d'art moderne et par le Fnac (Poliakoff, Singier, Bertholle mais aussi Vera Pagava, Bissière, un autre Manessier... et des sculptures de Gilioli,

Poncet). Le pôle sculpture a toujours été très affirmé au musée de Meudon avec des artistes comme Stahly, Hadju, Beck, Subira Puig, Dietrich Mohr... S'y ajoute aujourd'hui la donation Denys Chevalier (une cinquantaine d'œuvres) fondateur, avec Pierre Descargues, du Salon de la Jeune Sculpture (1950-1970). Quant au parc du musée, il prolonge

à ciel ouvert la lecture des sculptures contemporaines monumentales, à lui seul un « *paysage* » dans le paysage... ■

Alix Saint-Martin

Entrée gratuite du musée de Meudon, jusqu'au 15 septembre 2012 (ensuite : 2€50). Ouvert toute l'année, de 14h à 18h, fermeture le lundi et en août. Tél.: 01.46.23.87.13. www.ville-meudon.fr



© PHILIPPE ÉBERT

Charles Filiger, *L'île de Sein*, 1925.



Les nouvelles couleurs de l'industrie au Musée de la carte à jouer.

■ Théâtre

ASNIÈRES

LE STUDIO - THÉÂTRE D'ASNIÈRES
Jusqu'au dimanche 8 Juillet Festival du
Château d'Asnières

■ Arts de la rue/Cirque

LA DÉFENSE

LE PARVIS Du jeudi 6 au samedi 8 Sep-
tembre La Défense Tours Circus

■ Exposition/Conférence

ANTONY

MAISON DES ARTS Jusqu'au dimanche
22 Juillet En Musique artistiquement

BOULOGNE-BILLANCOURT

MUSÉE ALBERT-KAHN Jusqu'au 4 No-
vembre La Mongolie contemporaine :
4 regards photographiques • Jus-
qu'au 16 Septembre Voyage dans le
Mongolie d'Albert Kahn

CHÂTENAY-MALABRY

MAISON DE CHATEAUBRIAND Jus-
qu'au dimanche 15 Juillet Jardins illus-
trés : Fastes et splendeur des jardins
d'Ile-de-France de 1770 à 1815

COLOMBES

MUSÉE MUNICIPAL D'ART ET D'HIS-
TOIRE Jusqu'au samedi 21 Juillet Pas-
sions d'un Colombien, des pharaons
d'Égypte aux potiers d'Afrique noire

COURBEVOIE

MUSÉE ROYBET FOULD Jusqu'au 24
Septembre Grès de Revernay 1896 -
1930

ISSY-LES-MOULINEAUX

LE CUBE Jusqu'au samedi 28 Juillet
Optical Sound and Other Tales



Voyage dans la Mongolie d'Albert-Kahn.

MUSÉE DE LA CARTE À JOUER Jusqu'au 22 Juillet « Les Nouvelles Couleurs de l'industrie »

MALAKOFF

MAISON DES ARTS Jusqu'au dimanche 15 Juillet Usages et convivialité

NANTERRE

LES ARCHIVES DÉPARTEMENTALES Jusqu'au mardi 31 Juillet Inconnus et Illustres s'exposent aux Archives départementales.

PUTEAUX

PONT DE PUTEAUX Jusqu'au lundi 30 Juillet La Seine dans le Neuf Deux

SCEAUX

DOMAINE DE SCEAUX Du vendredi 14 Septembre au dimanche 16 Décembre Exposition « Un dimanche à la campagne » : Promenades avec Auguste Lepère

VILLENEUVE-LA-GARENNE

CENTRE CULTUREL MAX-JUCLIER Jusqu'au mardi 10 Juillet Biennale d'arts plastiques

Jeunesse

SCEAUX

DOMAINE DE SCEAUX Les dimanches

19 et 26 Août Ateliers musique pour enfants

Musique/ Danse

PUTEAUX

ILE DE PUTEAUX Les dimanches 8, 15, 22 et 29 Juillet Kiosque en musique

SAINT-CLOUD

DOMAINE NATIONAL DE SAINT-CLOUD Du vendredi 24 au dimanche 26 Août Rock en Seine

SCEAUX

DOMAINE DE SCEAUX Le samedi 15 Septembre Les Petites Nuits de Sceaux : Spectacle de danse

L'ORANGERIE Dimanche 15 Juillet 17h30 Festival de l'Orangerie : Quatuor Ébène • Vendredi 20 Juillet 20h Festival de l'Orangerie : Khatia Buniatishvili • Samedi 21 Juillet 17h30 Festival de l'Orangerie : Edgar Moreau, violoncelle et Jean-Claude Henriot, piano • Dimanche 22 Juillet 17h30 Festival de l'Orangerie : Juliette Hurel, flûte et Hélène Couvert, piano • Samedi 28 Juillet 17h30 Festival de l'Orangerie : Roger Murara, piano • Dimanche 29 Juillet 17h30 Festival de l'Orangerie : Henri Demarquette, violoncelle et Giovanni Bellucci, piano • Samedi 4 Août 17h30 Festival de l'Orangerie : Trio Dali • Dimanche 5 Août 17h30 Festival de l'Orangerie : François-Frédéric

Guy, piano • Samedi 11 Août 17h30 Festival de l'Orangerie : Cuarteto Casals • Dimanche 12 Août 17h30 Festival de l'Orangerie : Jean-Frédéric Neuburger, piano • Samedi 18 Août 17h30 Festival de l'Orangerie : Quatuor Hermès • Dimanche 19 Août 17h30 Festival de l'Orangerie : Jean-

Claude Pennetier et Christian Ivaldi • Samedi 25 Août 17h30 Festival de l'Orangerie : Quatuor Fauré • Dimanche 26 Août 17h30 Festival de l'Orangerie : Quatuor Rosamonde • Vendredi 31 Août 20h Festival de l'Orangerie : Philippe Graffin, violon et Claire Désert, piano • Samedi 1^{er} Septembre 17h30 Festival de l'Orangerie : Dana Ciocarlie, piano, Geneviève Laurenceau, violon et Maja Bogdanovic, violoncelle • Dimanche 2 Septembre 17h30 Festival de l'Orangerie : Dong-Suk Kang, violon, Emmanuelle Bertrand, violoncelle et Pascal Amoyel, piano • Vendredi 7 Septembre 20h Festival de l'Orangerie : Guillaume Coppola, piano • Samedi 8 Septembre 17h30 Festival de l'Orangerie : Quatuor Pražák • Dimanche 9 Septembre 17h30 Festival de l'Orangerie : Laurent Korgia, piano et Michael Wendeborg

! Invitations HDS.mag pages 79

Adresses page 78

Inconnus et illustres aux Archives départementales.



Mondains qui faictes cas des beautés d'un visage, sçachez que les aimer ce n'est pas estre sage, car Puis que le temps enfin les doit faire perir : Nous n'avons icy bas chose aucune asseurée, Tout change, et nostre vie à si peu de durée,

ANTONY

MAISON DES ARTS
Parc Bourdeau, 20 rue Velpeau
01.40.96.31.50
THÉÂTRE FIRMIN-GÉMIER
Place Firmin-Gémier
01.41.87.20.84
www.theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr
ESPACE CIRQUE D'ANTONY
rue Georges-Suant
AUDITORIUM PAUL-ARMA
140 avenue de la Division-Leclerc
AUDITORIUM SAINTE-MARIE
2 rue de l'Abbaye
CHAPELLE SAINTE-MARIE
Place de l'Église
ÉGLISE SAINT-SATURNIN
Place de l'Église

ASNIÈRES

THÉÂTRE ARMANDE-BÉJART
16 place de l'Hôtel-de-ville
01.47.33.69.36
LE STUDIO-THÉÂTRE D'ASNIÈRES
3 rue Edmond-Fantini
01.47.90.95.33

BAGNEUX

THÉÂTRE VICTOR-HUGO
14 avenue Victor-Hugo
01.46.63.10.54 - www.bagneux92.fr
ESPACE LÉO-FERRÉ
6 rue Charles-Michels
01.46.63.10.54
CENTRE SOCIO-CULTUREL JACQUES-PRÉVERT
12 place Claude-Dubussy
THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE DE POCHÉ
16 rue des Terres
01.46.63.10.54
SALLE JEAN-RENOIR
7 villa des Aubépines
01.41.19.83.00
MAISON DES ARTS
15 avenue Albert-Petit
01.46.54.64.39

BOULOGNE-BILLANCOURT

MUSÉE DÉPARTEMENTAL ALBERT-KAHN
14 rue du Port
01.55.19.28.00 - www.hauts-de-seine.net
THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN
1 place Bernard-Palissy
01.46.03.60.44 - www.top-bb.fr
THÉÂTRE DE LA CLARTÉ
74 avenue du Général-Leclerc
01.46.05.18.40
www.theatredeclairte.com
CARRÉ BELLE-FEUILLE
60 rue de la Belle-Feuille
01.55.18.54.00
www.boulognebillancourt.com
CENTRE GEORGES-GORSE
22 rue de la Belle-Feuille
MUSÉE PAUL-BELMONDO
14 rue de l'Abrevoir
01.55.18.69.01
www.museepaulbelmondo.fr

BOIS-COLOMBES

GALERIE EN RÉ
10 place de la République
01.42.42.42.52
SALLE RENOIR
7 villa des Aubépines
01.47.81.37.97

BOURG-LA-REINE

L'AGOREINE
63 bis boulevard Joffre
01.46.63.76.96
T.A.C
4 rue Marie-Laure
01.42.42.01.83

CHÂTENAY-MALABRY

ÉCOLE CENTRALE
2 avenue Sully-Prudhomme
01.46.83.70.10
LE PEDILUVE
254 avenue de la Division-Leclerc
01.41.87.20.84
www.theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr
THÉÂTRE LA PISCINE
254 avenue de la Division-Leclerc
01.41.87.20.84
www.theatrefirmin-gemier-lapiscine.fr

CHÂTILLON

THÉÂTRE À CHÂTILLON
3 rue Sadi-Carnot
01.55.48.06.90
MAISON DES ARTS
11 rue de Bagneux
01.40.84.97.11

CHAVILLE

L'ATRIUM
3 parvis Robert-Schuman
01.47.09.70.70
www.ville-chaville.fr

CLAMART

JEAN-ARP
22 rue Paul-Vaillant-Couturier
01.41.90.17.02
www.theatrearp.com

CLICHY-LA-GARENNE

THÉÂTRE RUTEBEUF
16/18 allées Léon-Gambetta
01.47.15.98.50

COLOMBES

L'AVANT-SEINE
88 rue Saint-Denis
01.56.05.00.76
www.lavant-seine.com
MJC THÉÂTRE DE COLOMBES
96-98 rue Saint-Denis
01.56.83.81.81 - mjc-theatre.com
LE HUBLOT
87 rue Félix-Faure
01.47.60.10.33
THÉÂTRE DU PEUPLIER NOIR
Cité des musiciens - 3 avenue Saint-Saëns
01.47.75.94.90
www.chez.com/theatrepeuplier noir

COURBEVOIE

ESPACE CARPEAUX
15 boulevard Aristide-Briand
01.47.68.51.50
www.sortiracourbevoie.com
CENTRE CULTUREL
14 square de l'Hôtel-de-ville
01.49.97.90.22
www.sortiracourbevoie.com

MUSEE ROYBET FOULD

178 bd Saint-Denis
01.43.33.30.73

FONTENAY-AUX-ROSES

THÉÂTRE DES SOURCES
8 avenue J.-et-M.-Dolivet
01.41.13.40.80

GARCHES

CENTRE CULTUREL SIDNEY-BECHET
86 Grande-Rue
01.47.41.39.32

GENNEVILLIERS

THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS
41 avenue des Grésillons
01.41.32.26.26
www.theatre2gennevilliers.com
GALERIE ÉDOUARD-MANET
3 place Jean-Grandel
01.40.85.67.40
www.ville-gennevilliers.fr

ISSY-LES-MOULINEAUX

ESPACE ICARE
31 boulevard Gambetta
01.40.93.44.50
www.espace-icare.com
PACI
25 avenue Victor-Cresson
01.46.45.60.90 - www.paci.com
LE CUBE
20 cours Saint-Vincent
01.58.88.30.00
www.lesiteducube.com
MUSÉE DE LA CARTE À JOUER
16 rue Auguste-Gervais
01.41.23.80.60 www.issy.com/musee

LA DÉFENSE

ESPACE RAYMOND-MORETTI
2 esplanade du Général-de-Gaulle - La Défense 1
01.41.45.01.82
www.ladefense.fr

LE PLESSIS-ROBINSON

THÉÂTRE DU COTEAU
10 rue Louis-Pergaud
01.46.30.45.29

LEVALLOIS-PERRET

SALLE RAVEL
33 rue Gabriel-Péri
01.41.05.50.00
L'ESCALE
25 rue de la Gare
01.47.32.24.42
SALLE NALDINI
55 rue Paul-Vaillant-Couturier
SALLE BERLIOZ
33 rue Gabriel-Péri **01.41.05.50.00**

MALAKOFF

THÉÂTRE 71
3 place du 11-Novembre
01.55.48.91.00 - www.theatre71.com
MAISON DES ARTS
105 avenue du 12-février-1934
01.47.35.96.94

MEUDON

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE MEUDON
11 rue des Pierres
CENTRE D'ART ET DE CULTURE
15 bd des Nations-Unies
01.49.66.68.90
www.ville-meudon.fr

MONTROUGE

THÉÂTRE DE MONTROUGE
2 place Émile-Cresp
01.46.12.75.70
LA DISTILLERIE
27 rue Maurice-Arnoux
01.42.53.23.24

NANTERRE

THÉÂTRE DES AMANDIERS
7 avenue Pablo-Picasso
01.46.14.70.00
www.nanterre-amandiers.com
MAISON DANIEL-FÉRY
10/14 bd Jules-Mansart
01.41.37.60.90 - www.nanterre.fr
MAISON DE LA MUSIQUE
8 rue des Anciennes-Mairies
01.41.37.94.21 - www.nanterre.fr
GALERIE VILLA DES TOURELLES
9 rue des Anciennes-Mairies
www.nanterre.fr
THÉÂTRE DES ÉGRÉGORES
Arènes de Nanterre
220 avenue de la République
01.40.44.87.69
www.theatre-des-egregores.com

NEUILLY-SUR-SEINE

THÉÂTRE DE NEUILLY
167 avenue Charles-de-Gaulle
01.55.62.60.35
www.neuillysurseine.fr
THÉÂTRE LE VILLAGE
4 rue de Chézy **01.55.62.60.35**
www.neuillysurseine.fr
SALON DE L'HÔTEL DE VILLE
96 avenue Achille-Peretti
01.55.62.60.35
www.neuillysurseine.fr
GALERIE KUNSTBUREAU
47 bis rue Madeleine-Michels
01.47.22.05.63
www.kunstbureau.com
AROA
38 bd d'Inkerman
01.74.63.00.72 www.aroa.fr

PUTEAUX

PALAIS DE LA CULTURE
19/21 rue Chantecoq
01.46.25.07.15
billetterie@mairie-puteaux.fr
THÉÂTRE DES HAUTS-DE-SEINE
5 rue Henri-Martin
01.46.25.07.15
www.ths.puteaux.fr
VIELLE EGLISE
Quai De-Dion-Bouton
billetterie@mairie-puteaux.fr

RUEIL-MALMAISON

THÉÂTRE ANDRÉ-MALRAUX
Place des Arts
01.47.32.24.42 www.tam.fr
SALON RICHELIEU
13 bd Foch

ATELIER GROGNARD
6 avenue du Château de Malmaison
CHATEAU DE MALMAISON
avenue du Château de Malmaison
01.41.29.05.55

SAINT-CLOUD

DOMAINE NATIONAL DE SAINT-CLOUD
01.47.71.38.20
LES TROIS PIERROTS
6, rue du Mont-Valérien
01.46.02.74.44 - www.3pierrots.fr
MUSÉE DES AVELINES
60 rue Gounod
www.musee-saint-cloud.fr

SCEAUX

LES GÉMEAUX
49 avenue Georges-Clemenceau
01.46.61.36.67 - www.lesgemeaux.com
CAUE92
9 rue du Docteur-Berger
01.41.87.04.40
MJC DE SCEAUX
01.43.50.05.96 - www.mjc-sceaux.com
MUSÉE D'ILE-DE-FRANCE
01.41.87.29.50
www.chateau-sceaux.fr

SÈVRES

SÈVRES ESPACE LOISIRS
47 Grande-Rue
01.41.14.32.34 - www.sel-sevres.org
MUSÉE NATIONAL DE LA CÉRAMIQUE
Place de la Manufacture
01.41.14.04.22

SURESNES

JEAN-VILAR
16 place Stalingrad
01.46.97.98.10
www.theatre-suresnes.fr
SALLE DES FÊTES
01.42.04.72.47

VANVES

THÉÂTRE DE VANVES
12 rue Sadi-Carnot
01.41.33.92.91 - www.ville-vanves.fr

VAUCRESSON

LA MONTGOLFIERE
rue Jean-Salmon-Legagneur
01.47.93.53.40

VILLE-D'AVRAY

MAISON POUR TOUS - MAISON DES ASSOCIATIONS
Place Charles-de-Gaulle
01.41.15.25.25
CHÂTEAU
10 rue de Marnes
01.47.50.12.21
THÉÂTRE DU COLOMBIER
Place Charles-de-Gaulle
01.41.15.25.25

VILLENEUVE-LA-GARENNE

ESPACE 89
157 bd Gallieni
01.47.98.11.10
www.culturevilleneuve92.fr

Plus de 400 invitations

Écrire à HDS.mag - Invitations / Sylvie Dispens • 2-16 Bd Soufflot • 92015 Nanterre Cedex

Pour recevoir une invitation, indiquez-nous, sur carte postale sans enveloppe uniquement, le spectacle choisi. N'oubliez pas d'inscrire vos nom, prénom, adresse et numéro de téléphone. **Vous pouvez aussi nous transmettre votre adresse e-mail.** Vous recevrez, dans la limite des quantités disponibles, 2 places par foyer maximum, une contremarque par courrier.

ASNIÈRES

Le Studio - Théâtre d'Asnières

Théâtre

Jusqu'au dimanche 8 Juillet
Festival du Château d'Asnières
4 invitations

BOULOGNE-BILLANCOURT

Musée Albert-Kahn

Exposition - Conférence

Jusqu'au 16 Septembre
Voyage dans le Mongolie
d'Albert Kahn
200 invitations

SAINT-CLOUD

Domaine National de Saint-Cloud

Musique

Du vendredi 24 au
dimanche 26 Août
Rock en Seine
40 invitations par jour

SCEAUX

L'Orangerie

Musique

Dimanche 15 Juillet 17h30
Festival de l'Orangerie :
Quatuor Ébène
4 invitations

Vendredi 20 Juillet 20h
Festival de l'Orangerie :
Khatia Buniatishvili
4 invitations

Samedi 21 Juillet 17h30
Festival de l'Orangerie :
Edgar Moreau, violoncelle
et Jean-Claude Henriot, piano
4 invitations

Dimanche 22 Juillet 17h30
Festival de l'Orangerie :
Juliette Hurel, flûte et
Hélène Couvert, piano
4 invitations

Samedi 28 Juillet 17h30
Festival de l'Orangerie :
Roger Muraro, piano
4 invitations

Dimanche 29 Juillet 17h30
Festival de l'Orangerie :
Henri Demarquette, violoncelle
et Giovanni Bellucci, piano
4 invitations

Samedi 4 Août 17h30
Festival de l'Orangerie :
Trio Dali
4 invitations



© CHRISTOPHER LUCON / MAIRIE D'ASNIÈRES

Dimanche 5 Août 17h30
Festival de l'Orangerie :
François-Frédéric Guy, piano
4 invitations

Samedi 11 Août 17h30
Festival de l'Orangerie :
Cuarteto Casals
4 invitations

Dimanche 12 Août 17h30
Festival de l'Orangerie :
Jean-Frédéric Neuburger, piano
4 invitations

Samedi 18 Août 17h30
Festival de l'Orangerie :
Quatuor Hermès
4 invitations

Dimanche 19 Août 17h30
Festival de l'Orangerie :
Jean-Claude Penneret
et Christian Ivaldi
4 invitations

Samedi 25 Août 17h30
Festival de l'Orangerie :
Quatuor Fauré
4 invitations

Dimanche 26 Août 17h30
Festival de l'Orangerie :
Quatuor Rosamonde
4 invitations

Vendredi 31 Août 20h
Festival de l'Orangerie :
Philippe Graffin, violon
et Claire Désert, piano
4 invitations

Samedi 1^{er} Septembre 17h30
Festival de l'Orangerie :
Dana Ciocarlie, piano,
Geneviève Laurenceau, violon
et Maja Bogdanovic, violoncelle
4 invitations

Dimanche 2 Septembre 17h30
Festival de l'Orangerie :
Dong-Suk Kang, violon,
Emmanuelle Bertrand, violoncelle
et Pascal Amoyel, piano
4 invitations

Vendredi 7 Septembre 20h
Festival de l'Orangerie :
Guillaume Coppola, piano
4 invitations

Samedi 8 Septembre 17h30
Festival de l'Orangerie :
Quatuor Prazák
4 invitations

Dimanche 9 Septembre 17h30
Festival de l'Orangerie :
Laurent Korcia, piano
et Michael Wendeborg
4 invitations



Conseil général des Hauts-de-Seine - Comité jeunesse des Hauts-de-Seine - Direction de la communication - 2012 - 1000

9 juill - 3 août 2012 **Vacan'** **Sports** **hauts-de-seine**

+40 activités gratuites pour les 6-17 ans

Parc des Chanteraines // Villeneuve-la-Garenne

Parc nautique de l'Île de Monsieur // Sèvres

Parc de la Grenouillère // Antony

**Un certificat médical et une autorisation parentale sont exigés*



hauts-de-seine
CONSEIL GÉNÉRAL



Accès libre

Informations : 01 41 91 28 49

www.hauts-de-seine.net

Vacan'Sports hauts-de-seine est un événement organisé par le Conseil général des Hauts-de-Seine